13. FRATERNITE

1937

Ce qu'il y a de plus sacré couronne le concept de Fraternité. Ce qu'il y a de plus joyeux vit dans la réalisation qu'existe la coopération de la connaissance. Cette pensée affirme que, quelque part, vivent de Vrais Collaborateurs. Rappelons les fondements qui mènent à la Fraternité

FRATERNITE

1. Considérons un concept qui a été chargé à l'extrême. Plongés dans la vie quotidienne, les hommes assimilent avec peine ce qu'est la coopération ; cependant, le concept de Fraternité est d'un accès bien plus difficile. L'hérédité physique, c'est à dire les liens du sang, empêche de l'accepter. Il est plus simple de rejeter en bloc toute compréhension de la Fraternité Mondiale et de la considérer comme utopique que de réfléchir à l'appliquer dans la vie.

Si, dans le domaine restreint de la vie domestique, les hommes ne trouvent pas en eux l'affirmation de la Fraternité, a fortiori cette notion semblera-t-elle irréaliste dans son sens plus vaste. Qui plus est, ils lisent superficiellement les anciennes Alliances, qui mentionnent une multitude de Frères et de Sœurs.

Les recueils du Monde Subtil se sont eux aussi obscurcis. Pourtant, c'est seulement là que se rencontrera la réalisation élargie de la Fraternité. Le corps physique entrave la voie de maintes grandes idées. Ce n'est qu'en dépassant les limites qu'il impose à notre compréhension que nous pourrons à nouveau reconnaître la coopération fraternelle. Rassemblons les signes d'un état de conscience aussi élargi.

2. Les hommes ont tenté de sceller l'union fraternelle par le sang. Ils ont donné de leur plus précieuse substance pour acquérir le statut de Frère. Quand on prête l'oreille à tous les chants sur la Fraternité, on perçoit un merveilleux poème tissé des rêves de l'humanité. Si l'on recueille toutes les coutumes parlant de ce concept, on trouve là un témoignage extrêmement touchant sur les aspirations des peuples. Ce que l'on a accompli au nom de la Fraternité révèle que l'abnégation a toujours été liée aux efforts venant d'un cœur pur. Pourtant ce concept précisément est soumis à une profanation et un avilissement particulier.

3. Les meilleurs ajouts au concept de Fraternité n'ont fait que le rabaisser et le rendre plus difficile d'accès. On l'a liée à la liberté et à l'égalité, mais cette triade fut conçue dans le sens terrestre, c'est à dire dans des conditions où n'existent ni liberté ni égalité.

La liberté la plus sublime se réalise dans le Monde Sur-terrestre [ce qui dépasse le terrestre, tout en étant aussi sur terre], où les lois sont comprises comme des réalités belles et immuables. L'égalité de la semence de l'esprit se comprend également comme étant la seule mesure de générosité et d'équilibre. Les statues qui, sur Terre, représentent la liberté sont d'ordinaire pourvues d'ailes ou de torches, nous rappelant ainsi les sphères et les états d'être supérieurs.

Voici une anecdote à propos d'images représentant l'égalité. Un jour, un sculpteur reçut en commande l'exécution de mille statues pour représenter l'égalité et destinées à décorer une avenue triomphale. Il fit une statue et proposa de mouler toutes les autres sur son modèle.

4. Il est rarement possible de parler de Fraternité. Durant les périodes de grand endurcissement terrestre précisément, il est courant d'observer que l'on s'est en quelque sorte mis d'accord pour avilir, ce concept parfait. Les anciennes coutumes de fraternité fondée sur l'union du sang se sont déjà transformées en de telles menaces pour la race humaine tout entière qu'elles font paraître la vengeance la plus barbare comme une farce puérile.

Vous savez que Je parle d'une chose qui a tout spécialement besoin d'être fortifiée.

5. Saluer une assemblée par les mots de "Amis et Collaborateurs" éveillera chez la plupart de ses membres une réaction de méfiance ! Mais que l'on ose s'adresser à eux en les appelant frères et sœurs, et l'on se heurtera à un rejet indigné.

On fonde parfois des fraternités. Mais ces institutions superficielles et pompeuses n'ont rien de commun avec le grand avec le grand concept de Fraternité. On crée, par exemple, des communautés, des coopératives, diverses associations et sociétés ; mais leurs fondements manquent de la confiance la plus élémentaire. Ces institutions sont donc loin de cette fraternité qui est une union forte et ferme, basée sur la confiance.

Il se peut que, dès maintenant, quelques cœurs plus nobles rêvent de créer des organisations dont la confiance serait la pierre angulaire. On ne saurait affirmer sans réserves que tout est mauvais, car l'œil humain ne perçoit que quelques-uns des détails de l'ère qui approche.

Les fragments d'anciens symboles permettent d'observer la vitalité des concepts fondamentaux. C'est précisément quand tout a été transgressé du point de vue terrestre, que peuvent naître de très beaux concepts.

6. Quand donc devrait-on parler des concepts nécessaires ? Tout spécialement quand ils ont été transgressés. Parlons-en précisément, quand les hommes les croient dans un état désespéré. Pourquoi rappelons-Nous à présent ce qu'est la Fraternité ? Les hommes, dans leur désarroi, viendront chercher les semences éparses de la Communauté Fraternelle prédestinée. Que les oscillations du pendule de la vie ne vous jettent pas dans la confusion. Le désespoir peut-être le signe avant-coureur d'un recouvrement de la vision.

7. On a observé, à juste titre, combien il est difficile d'appréhender certains rayons et tout ce qui est en relation avec eux. C'est pourquoi Nous ne tentons pas d'exercer de contraintes sur une conscience étrangère, accordée différemment de la Nôtre. La contrainte ne convainc pas ; l'amitié ne se commande pas et encore moins la fraternité. Ces notions requièrent de l'abnégation et la compréhension des principes fondamentaux.

Que le vaste concept de Fraternité ait régressé jusqu'à devenir synonyme de lien du sang indique que la conscience s'est grandement appauvrie. Celle-ci est souvent si limitée qu'elle ne permet pas d'imaginer un type de fraternité qui ne soit fondé sur la parenté biologique. On a distingué des degrés divers, tels "cousin germain", "cousin au deuxième degré" et même "au troisième degré", mais l'imagination hésite à aller plus avant. Les conventions qui se sont entassées autour de cette idée de Fraternité rempliraient des livres entiers.

Au cours des âges, divers peuples ont mis l'accent sur l'importance de la Fraternité. Ils considéraient le fratricide comme un crime grave. Tout cela pourrait indiquer un certain respect pour un statut exalté. Le peuple, par des mesures énergiques, sauvegardait une chose qui ne trouvait pas place dans ses pensées quotidiennes. La raison rejetait cette "chose" mais le cœur, dans la profondeur de son feu, l'affirmait. Il palpitait, en ressentant toute la beauté et le sens. L'humanité se mettra à nouveau à l'écoute du cœur et appréhendera l'essence de la Fraternité.

Peut-être la Fraternité existe-t-elle vraiment ? Peut-être, comme une ancre terrestre, maintient-elle l'équilibre ? Peut-être est-elle restée, dans les

rêves de l'humanité, une réalité immuable ? Rappelons-nous certains rêves et certaines visions, si clairement gravés dans la mémoire, visions de remparts et de tours de la Fraternité. L'imagination n'est autre que la mémoire de ce qui existe.

Peut-être quelqu'un se souviendra-t-il réellement de la Tour de Chun ?

8. L'étincelle de l'Infini doit trouver son expression en chaque chose. Tout concept doit inclure l'hypothèse qu'il peut se développer à l'infini. Il entrera ainsi dans des séries entières de concepts s'enchaînant les uns aux autres. Ni l'amitié ni la coopération ne sauraient être des termes ultimes. Entre elles et le Monde Subtil, doit encore se trouver autre chose qui puisse appartenir à part égale aux deux mondes. Cela s'appelle la Fraternité.

On ne saurait nommer de plus grand concept pouvant couronner ainsi les relations humaines et correspondre à la nature essentielle des Mondes Subtil et Ardent. C'est pourquoi l'on dit de la Fraternité qu'elle est triple. Tel un pont solide, elle s'étend entre les trois mondes. Il est presque impossible d'imaginer le contact entre le Monde terrestre et le Monde de Feu, mais la perspective de la Fraternité permet une telle confluence.

9. Personne ne souhaite se retrouver enfermé dans un champ sans pouvoir, ne serait-ce que regarder par-dessus la barrière. On a besoin de découvrir une fissure, même étroite, laissant entrevoir la possibilité d'approcher l'Infini. Découvrons le principe unificateur, y compris dans la vie quotidienne, de telle sorte que toute chose puisse être acceptée, de la plus petite à la plus grande.

Peut-être y a-t-il, sur chaque planète, une place pour de grandes rencontres.

10. Lorsque des rochers commencent à se désagréger, on les réduit en morceaux et on les enlève pour assurer la sécurité de la route. Il en va de même de certaines définitions humaines. Au fil des siècles, un terme peut perdre son sens original. Il convient, alors, de le remplacer par un mot plus adapté à la période en cours. C'est ce qui s'est passé avec le mot "initié". De même que pour "onction", on a relégué dans le passé son sens premier Au lieu des termes "initié" et "non initié", disons donc "savant" et "ignorant", ou "connaissant" et "incompétent". Et pour désigner l'initiation,

mieux vaut employer le terme "d'éducation" : on l'exprimera ainsi, sans la déprécier, par un terme plus proche du langage contemporain.

En aucune manière, il n'est juste de cacher une bonne chose sous des mots périmés, quand elle peut s'exprimer d'une manière compréhensible pour un grand public. La connaissance n'est certainement pas destinée à l'élite, mais à tous ! Donc, loin de répéter des principes moraux éculés, indiquons plutôt les acteurs les plus favorables au développement de la connaissance scientifique. Seul l'ignorant ne comprendra pas que de meilleures conditions de vie doivent être établies.

La science ne peut dépasser les limites du cercle mécaniste tant que ce mur n'est pas surmonté par la compréhension du Monde Subtil.

11. En certains endroits, on interdit les médicaments homéopathiques ; de même, certains tiennent à soigner en utilisant uniquement leur méthode. La pensée restrictive est limitée Impossible d'interdire tout type de traitement, à l'exclusion d'un seul. Souvenons-nous que les médicaments ne sont que des expédients auxiliaires ; sans énergie primordiale, ils seront tous inopérants. Impossible de classer les médecins en allopathes et en homéopathes. Car chacun applique la méthode qui lui est propre et qu'il juge la meilleure. Le médecin, toutefois, devrait se familiariser avec l'énergie primordiale, qui est le facteur opérant la guérison la plus rapide.

12. On demandera : "Quel lien y a-t-il entre un traitement thérapeutique, des notions désuètes et Nos discours sur la Fraternité ?" Il faut mettre en lumière les relations entre maints concepts qui élargiront la compréhension de la Fraternité.

13. Sur les sentiers vers la Fraternité, fortifions-nous par la confiance. Nous ne parlons pas de foi aveugle, mais précisément de confiance. Comprenez que nos qualités sont l'habitat des vitamines. Méfiance et doute seront mortels pour les meilleures d'entre elles. Pourquoi nous saturer de vitamines manufacturées, quand il s'avère que nous produisons les meilleures et les plus puissantes ?

Lorsque des vitamines entrent dans un habitat naturel, elles produisent toute leur réaction. Les meilleures d'entre elles, d'origine végétale, ne sauraient manifester leurs propriétés optimales lorsqu'elles entrent dans un organisme empoisonné. Nous apprécions donc ces organismes dans

lesquels les qualités fondamentales de la nature humaine ont pu trouver expression.

Le doute interdit la coopération, même la plus élémentaire. Celui qui doute ne peut comprendre la magnifique discipline de la Fraternité. Ce terme de discipline est précisément le seul qui puisse évoquer cette harmonie volontaire, fondement des travaux de la Fraternité. Les Frères s'unissent pour le travail commun et, sans confiance, il n'aurait aucune qualité.

14. On décrit souvent le Monde Subtil comme brumeux, froid, comme un royaume d'ombres errantes. De telles descriptions ne proviennent-elles pas de la superstition ? Ne résultent-elles pas de l'incapacité à apprécier les avantages de cet état supérieur ? Préjugé et méfiance, de fait, en cachent le véritable aspect. Dans la condition terrestre, l'homme voit ce qu'il souhaite voir, a fortiori en va-t-il ainsi dans ce monde où tout est fait de pensée. Là-bas, les habitants créent et observent selon la qualité de leur pensée.

Il est utile d'avoir une pensée pure, car elle connaît la signification de la confiance.

15. Une seule étincelle a suffi pour libérer une puissante énergie. Une décharge de force nerveuse peut, également, établir un constant influx énergétique. Une décharge d'énergie nerveuse est d'une puissance bien plus grande que la force musculaire ; les hommes l'ont réalisé depuis longtemps. Il était admis que la tension nerveuse est brève et suivie d'un épuisement des forces. Mais ce postulat n'a aucune base naturelle. Seules les conditions régnant sur Terre empêchent un afflux continu d'énergie psychique. Il est possible d'instaurer des conditions de vie telles que cette énergie soit aussi régulière que l'énergie musculaire. Une fois le principe découvert, on cherchera à le développer. La coopération ne se bornera plus, alors, à étinceler en flashs de courte durée, elle entrera dans la conscience, suivie de la Fraternité. Il est peu sage de confier un vase précieux à un messager inexpérimenté. La Fraternité, elle aussi, ne saurait faire appel à des ignorants. On ne soumet pas un dirigeable à des pressions illimitées sans l'avoir testé au préalable. Sans ferme réalisation, les hommes ne peuvent assumer la charge des plus grands concepts. Même un cheval s'habitue progressivement à porter du poids. Mais si déjà brille l'étincelle de la réalisation, il devient alors peu à peu possible de porter le reste du fardeau.

16. Certains parlent rarement de la Fraternité mais font beaucoup pour Elle. D'autres ont toujours ce mot à la bouche et ne sont jamais loin de La trahir.

17. Considérez la Fraternité comme une institution dont les membres travaillent non à la journée, mais à la tâche. Cela nécessite que l'on aime le labeur pour préférer cela. Réalisez que les tâches sont infinies et le processus de perfectionnement sans fin. Quiconque a peur ne pourra jamais aimer le labeur.

Vous avez parfois écouté le chant magnifique d'hommes au travail. En vérité, le labeur peut s'accompagner à la fois de joie et de pensée inspirée. Mais il faut s'éprouver en toute chose.

18. Sur les sentiers de la Fraternité, sera aussi requis le renoncement. Il est fort probable que beaucoup trouveront difficile de remplir cette condition. Ils ne réalisent pas à quel point les hommes font souvent preuve de cette qualité dans la vie de tous les jours. En toute inspiration, tout élan d'enthousiasme, s'inclura automatiquement le renoncement. Comprenez très précisément le sens des mots.

Il n'existe pas dans la vie de qualités qui n'appartiennent qu'aux héros. Le fait est qu'ils ne sont pas rares, mais ils ne sont pas toujours armés de lances et d'épées. Ainsi, comprenez et mettez en pratique les meilleurs concepts.

Se répéter les difficultés de l'accomplissement peut faire perdre tout courage et toute fermeté. Peu importe comment s'applique le courage, pourvu qu'il grandisse inlassablement. Plutôt que de parler de courage brisé, les hommes feraient mieux de nommer simplement cette condition ; pusillanimité. Les os, les muscles peuvent se briser, mais l'esprit est inaltérable ! Le pusillanime et l'irrésolu ne peuvent servir la Fraternité.

L'abnégation n'est autre que de l'inspiration ; la pusillanimité ne saurait être inspirée.

19. Ne nous encombrons pas de l'obstination, il n'est pas de fardeau plus insupportable. On ne choisit évidemment pas un cheval cabochard ; en voyage, on ne s'accompagne pas d'un chien entêté. L'obstination paralyse les meilleurs centres. Les expériences sur l'énergie psychique ne donneront aucun résultat si l'expérimentateur est têtu.

Raison et sagesse ne comportent pas d'obstination restrictive.

20. La susceptibilité ne convient pas à un long voyage. Cela ne signifie pas que Nous ne recherchions que des perfections surnaturelles. Nous avertissons simplement d'éviter de se charger de certains fardeaux. Cherchez à vous fortifier par la joie, éprouvant celle-ci en diverses circonstances et par toutes sortes de temps. Ne vous tourmentez pas, ne vous torturez pas mais testez votre endurance corporelle.

21. Toute nourriture contenant du sang nuit au développement de l'énergie subtile. Si seulement l'humanité s'abstenait de dévorer des corps morts, l'évolution pourrait s'accélérer. Ceux qui aiment la viande ont essayé d'en retirer le sang, mais sans pouvoir obtenir les résultats escomptés. Celle-ci, en effet, même débarrassée de son sang, ne peut être pleinement libérée des émanations de cette puissante substance. Les rayons solaires les font disparaître dans une certaine mesure, mais leur dispersion dans l'espace cause un dommage qui est loin d'être négligeable. Essayez de mener une expérience sur l'énergie psychique près d'un abattoir, et vous obtiendrez des signes de folie aiguë, pour ne pas mentionner les entités qui s'attachent au sang répandu. Ce n'est pas sans raison que le sang a été considéré comme sacré.

On peut ainsi observer différents types d'hommes et voir à quel point l'atavisme est puissant. Il augmente, en effet, le désir de manger de la nourriture carnée, dans la mesure où maintes générations précédentes étaient imprégnées de sang. Les gouvernements, malheureusement, ne se préoccupent pas d'améliorer la santé de la population. La médecine d'Etat et l'hygiène sont d'un niveau assez bas ; le contrôle médical n'est guère supérieur à celui qu'exerce la police. Ces institutions éculées ne se laissent pénétrer par aucune idée neuve. Elles ne peuvent qu'engager des poursuites, non aider.

Sur les sentiers vers la Fraternité, qu'il n'y ait donc pas d'abattoir.

22. Certains, en parole, s'opposent fermement à toute effusion de sang, mais ne sont pas contre le fait de manger de la viande. L'homme est fait de nombreuses contradictions. Seul le perfectionnement de l'énergie psychique promeut l'harmonisation de la vie. La contradiction, en effet, n'est autre que du désordre. A des strates différentes correspondent des

contenus différents. Mais une tempête peut créer des vagues, et il faut longtemps pour que se rétablisse le courant correct.

23. Nous avons parlé du mélange des strates. Lors d'orages cosmiques, le courant du chimisme est constamment perturbé, et les rayons réfractés. Il est difficile d'assimiler ces perturbations sans se rappeler le caractère inviolable des lois. L'astrologie, qui demeure une science, subira encore de nombreux flottements, du fait du peu d'information dont on dispose sur Terre ; en outre, nombre de signes ont été cachés. Nous ne disons pas cela parce que Nous aurions perdu des illusions mais pour rappeler aux observateurs la complexité des conditions environnantes.

24. Hypocrisie, bigoterie et superstition sont trois des sombres caractéristiques à rejeter sur le sentier de la Fraternité. Que chacun réfléchisse à l'origine de ces valets de l'ignorance. Des livres entiers pourraient traiter de ces sombres chemins, tant il y a matière. Cherchez comment grandissent ces corrupteurs pernicieux. Ils croissent imperceptiblement, et jamais il n'y eut d'époque où ils furent plus nombreux qu'à présent. Malgré la spiritualisation de la science et en dépit des conditions d'investigation rationnelle du Monde Subtil, la croissance de la criminalité due à l'ignorance est sans précédent. Les hommes ne comprennent pas que la pensée spatiale peut les libérer de leurs chaînes.

Considérez les âges sombres comme transitoires. La connaissance confond l'ignorance.

25. Le sentier vers la Fraternité est élevé. Telle une montagne, Celle-ci se voit de loin. L'Instructeur n'insiste pas si le regard est myope. Au cours de l'ascension, les contours du sommet sont perdus de vue. Juste à son approche, la hauteur ne se distingue pas. Ainsi en va-t-il de la Fraternité : le chemin qui y mène fait de nombreux lacets. Habituons-nous à l'idée que l'accomplissement est complexe. Apprenons à aimer tous les obstacles ; car les pierres sur le chemin sont autant de marches pour l'ascension. Il y a déjà longtemps, il a été dit qu'on ne peut s'élever sur une paroi lisse.

26. Aucun appel à la Fraternité ne demeure sans réponse, mais multiples sont les manières d'y répondre. Les hommes restent si enfermés dans leurs modes d'expression routiniers qu'ils ne perçoivent pas d'autres signes. D'ailleurs, ils sont incapables de comprendre les allusions et les avertissements contenus, parfois, en un simple mot ou une seule étincelle.

Ils refusent de réfléchir aux raisons d'une telle brièveté Les savants, même très érudits, ne se rappellent pas la loi du karma. Cependant, lorsque les gens voient un passant exposé au danger, ils l'avertissent par un cri bref et ne lui font pas un cours sur la cause de son infortune. Ainsi en va-t-il en matière de réactions karmiques : il est habituellement possible de prévenir quelqu'un par une courte exclamation, sans sonder les profondeurs de son karma.

Tout le monde a maintes fois eu l'occasion de se convaincre que la Fraternité répondait par des signes d'aspect vraiment insignifiant. On peut même dire, avec audace, que la plus grande part des indications données glissent à la surface de la conscience ou qu'elles sont interprétées de manière erronée. Ces distorsions deviennent particulièrement nocives lorsqu'elles tombent entre les mains de personnes irréfléchies qui soumettent ces indications à leur humeur du moment.

Les exemples sont nombreux où l'ignorant a donné, à des signes essentiels, une explication à l'opposé de leur véritable signification. Dans leurs coutumes terrestres, les hommes interprètent souvent les lettres à leur manière, sans se préoccuper du sens précis des mots. Ces pratiques conventionnelles et égocentriques doivent être abandonnées sur les sentiers de la Fraternité.

27. En agissant avec attention dans leurs relations terrestres, les hommes s'habitueront à être attentifs dans le Service Supérieur. Ne laissez pas sans réponse les questions posées. Mieux vaut répondre d'une manière aussi brève que possible que de laisser le poison se former derrière soi. On peut facilement montrer que des fermentations toxiques naissent là où il n'y a pas d'échange.

28. On en sait assez sur l'existence de la Fraternité du Bien et de celle du Mal. Il est également bien connu que celle-ci s'efforce d'imiter la première dans ses moyens et modes d'action. L'ignorant demande : "A l'approche d'un frère, est-il possible de distinguer à quelle Fraternité il appartient ?" Si l'apparence et les paroles sont identiques, il devient facile de tomber dans l'erreur et d'accepter des conseils qui conduiront au mal : ainsi raisonnera celui qui ignore que le moyen de discerner se situe dans le cœur. L'emploi de l'énergie psychique aide à discerner infailliblement l'essence interne des manifestations. Point n'est besoin d'appareils compliqués, lorsque l'homme porte en lui, l'étincelle de la connaissance.

Les chercheurs en énergie psychique peuvent témoigner que ses indications sont infaillibles. Elles peuvent être relatives pour ce qui touche aux dates terrestres mais, en termes de qualité, elles ne seront pas erronées. Et c'est précisément la qualité qui est nécessaire pour discerner l'essentiel. L'énergie primordiale ne saurait prendre le négatif pour le positif. Une preuve aussi purement scientifique protège contre l'approche du mal. Ce n'est pas sans fondement que le discernement est appelé armure de Lumière.

29. La question peut se poser pourquoi une arme aussi indispensable n'est pas confiée à chacun. Chacun la possède mais elle est souvent enfermée derrière sept serrures. C'est l'homme lui-même qui est à blâmer de calfeutrer à la cave son plus grand trésor. Beaucoup, après avoir entendu parler de cette énergie, ne se hâtent pas de connaître les moyens de la découvrir, tant est sous-développé l'amour de la connaissance !

30. La même énergie, réveillée, permet d'observer les événements avec calme. Tout au long de ses observations, le chercheur ne doit ni s'irriter ni s'agiter. Le calme est un signe de service. Il est impossible de s'y consacrer tant que notre être s'agite comme des vagues sous un vent contraire.

31. L'Enseignement, déjà, a transformé toute votre vie. Il vous a fait traverser bien des dangers. L'Enseignement vous aide à cerner où se trouve le mal et où est le bien. Apprendre à discerner le bon chemin n'est pas chose aisée, mais vous savez comment escalader une paroi lisse. L'énergie psychique se développe par de telles tensions.

32. L'énergie psychique ne doit pas seulement s'étudier mais s'appliquer dans la vie. Une coopération consciente, telle que la Fraternité, a besoin d'elle. Sans elle, impossible d'harmoniser le travail. Sans elle, impossible de parvenir à la compréhension mutuelle. Sans elle, impossible de rassembler patience et tolérance. Sans elle, impossible de se libérer de l'irritation. En toutes choses, appliquez l'énergie primordiale.

On a déjà observé que non seulement la présence d'une personne exerce une influence sur les fluctuations de l'énergie, mais que même les portraits réagissent sur celle-ci. Il ne suffit pas de reconnaître son caractère sensible, gardez à l'esprit cette qualité phénoménale Pour ceux qui n'ont pas assisté aux expériences sur l'énergie psychique, discuter des réactions

engendrées par de simples images semblera un aberrant conte de fées. Pour ces personnes, l'énergie est suspecte. Elles ne répugnent pas à parler de l'esprit ou de l'âme mais, pour elles, cette énergie, pourtant si manifeste, s'apparente à de la sorcellerie.

33. Apprenez à ne pas irriter ceux qui ne peuvent avoir accès à un certain type de connaissance L'observation expérimentée murmure lorsque la discussion est vaine.

34. Un argument peut faire apparaître la vérité mais, le plus souvent, il encombre l'espace ! L'enseignant doit savoir dans quelle mesure l'élève peut se lancer dans une discussion sans y introduire d'irritation.

Ces mesures sont à connaître, car la Fraternité a tout d'abord besoin d'équilibre.

35. Ne soyez pas surpris si, dans Mes propos sur la Fraternité, Je mentionne l'énergie primordiale. Il y a deux raisons à cela. La première est que s'approcher de la Fraternité exige de développer cette énergie ; sans quoi les centres dorment, ce qui rend impossible la réalisation de perceptions aussi subtiles. La coopération fraternelle se fonde sur ces perceptions subtiles. La deuxième chose à se rappeler, c'est que tout le monde n'a pas lu les écrits précédents, où l'on parle de l'énergie psychique. Or, chacun des livres doit contenir les conditions fondamentales nécessaires au progrès. Il serait cruel de ne pas faire, ne serait-ce que quelques brèves allusions à un ouvrage antérieur traitant d'un sujet inestimable.

Prêtons attention à chaque petite circonstance. Le mode de vie adopté sur Terre rend difficile de faire la part entre le petit et le grand, entre l'utile et l'inutile. Maintes perles ont été balayées avec la poussière. Si vous remarquez que votre compagnon n'assimile que partiellement des principes vitaux, aidez-le. Cette assistance, toute de patience, exprime une qualité très importante pour la Fraternité.

36. L'énergie psychique est appelée l'organe de la quatrième dimension. Certes, cette dimension est relative, elle exprime seulement l'état raffiné de toutes les impressions. Un grand raffinement permet de comprendre les conditions sur-terrestres [ce qui dépasse le terrestre, tout en étant aussi sur terre]. Mais si la quatrième dimension a trouvé place dans la nomenclature, qu'il en soit ainsi – pour autant qu'on n'en revienne

pas à deux dimensions ! Ne nous opposons pas, non plus, à ce que l'énergie psychique soit considérée comme un organe. Car la désigner ainsi est déjà la reconnaître.

37. N'oublions pas que dans l'ensemble, beaucoup ne comprendront pas un seul mot de ce qui se rapporte à l'énergie psychique. Ils ne l'accepteront pas, exactement comme celui qui, n'ayant jamais vu d'éclair, ne le reconnaît pas ! Il se trouve ainsi des personnes qui ne comprennent pas dans l'ensemble ce qu'est la pensée. Leur marque distinctive ne sera pas l'analphabétisme, mais l'entêtement. De tels cadavres ne sont pas rares !

Que les chercheurs en énergie psychique s'aguerrissent et s'habituent à ce genre de pétrification. Leurs carnets de notes seront remplis d'observations indiquant une évidente incapacité d'assimilation.

38. Les hommes attendent des Messagers, mais s'effraient à la seule pensée de leur arrivée. Si l'on demandait aux hommes sous quelle forme ils aimeraient en voir un, on obtiendrait un étrange conglomérat, à la limite du monstrueux : les plumes d'oiseaux ne seraient pas les dernières à figurer sur la liste des attributs. Et quand on leur dit que le Messager est baigné de Lumière ils prennent aussitôt des précautions pour ne pas être aveuglés.

En fait, les manifestations les plus ordinaires peuvent provoquer des chocs. Une palpitation, par exemple, ne proviendra pas forcément de l'inattendu, elle peut être provoquée par une inégalité d'auras. Pareille tension peut être désastreuse ; c'est pourquoi les Messagers n'apparaissent pas souvent. Ils ne viennent certainement pas pour tuer ; il faut donc s'habituer progressivement à éprouver diverses tensions. Les chercheurs en énergie psychique comprendront de quel exercice Nous parlons.

Outre les expériences sur l'énergie psychique, il importe de s'entraîner à communier avec le Monde Subtil – et ce, sans avoir recours à la magie. Tout ce qui est naturel doit être atteint par des méthodes naturelles. Ce n'est que par la voie de l'expérimentation que l'on s'habitue à des tensions d'intensités variées. L'attente elle-même constitue une préparation naturelle ou, comme on l'appelle généralement, une discipline.

Qui se maintient en état de préparation active est déjà prêt à recevoir le Messager.

39. Les hommes ont peur des épreuves, ils redoutent les expériences, mais ne peuvent imaginer tous les moyens possibles d'apprendre. C'est encore la peur physique, la terreur de la chair, qui empêche d'adopter une conduite rationnelle. Tout entraînement, toute discipline doit, par conséquent, d'abord viser à vaincre la peur.

40. Le concept de Fraternité repose sur de solides piliers. Il ne comporte aucune restriction d'âge, de race ou d'humeurs occasionnelles. En fait, ce qui importe avant tout, c'est l'énergie primordiale. Pour peu qu'elle soit manifeste et que s'harmonisent les contacts avec elle, il s'ensuivra la création d'un lien durable.

41. Quel est le sentier naturel ? Apprendre de la façon la moins limitée, avec patience et tolérance, sans esprit sectaire. Il n'est guère aisé d'adopter une cognition non restrictive. Tout ce qui est lié aux activités humaines est limité. Toute occupation coupe court, pour ainsi dire, à maintes voies de communion. D'excellents esprits se sont retrouvés eux aussi dans un tunnel étroit. La maladie de se limiter ne ressemble en rien au sacrifice de soi l'homme se limite pour son propre confort. En fait, les actions audacieuses pour une connaissance illimitée seront l'exception. Malveillance et haine accomplissent leurs actions par étroitesse d'esprit.

Une action non restrictive implique de s'emplir de magnanimité et, d'un œil bienveillant, de découvrir les causes et les effets. L'austérité du labeur n'a rien de commun avec l'attitude du censeur. Seules les personnes bornées condamnent. Le perfectionnement ne naît pas de la condamnation.

Comment rêver d'une connaissance illimitée tout en restant dans la confusion ? Il est possible d'apprendre à tout moment et en tout lieu. L'effort irrésistible attire les possibilités elles-mêmes. C'est uniquement dans le mouvement que se trouve le sentier naturel !

42. En vérité, il faut chercher ! Gardez à l'esprit qu'une petite étincelle produit une grande explosion. Une seule pensée peut à la fois attirer et repousser. Ceux qui gouvernent le mental des hommes sont eux-mêmes souvent guidés. Quels sons creux peuvent étouffer la volonté humaine et l'empêcher à jamais de suivre le sentier déjà tracé ?

Le bien n'entrave pas, le mal si. Souvenons-nous que de petites étincelles produisent de grandes explosions.

43. Ces préparatifs sont-ils nécessaires pour accéder à la Fraternité ? Assurément, non seulement la préparation, mais également l'illumination. Celui qui décide de se consacrer au Grand Service ne le regrettera-t-il pas ? De la pusillanimité naîtra maintes pensées de confort et de commodité. Peuvent même apparaître des sourires de regret. Comment, dans ce cas, vaincre ces assauts sans illumination ?

44. Accordons-nous sur le concept de repos. Autour de lui, se sont accumulé une multitude d'interprétations fausses et nocives ! Les hommes se sont accoutumés à croire que le repos est inaction, ce qui le transforme en affaiblissement psychique. L'inaction corrompt fortement l'énergie psychique. Toute immobilité spirituelle fatiguera, elle ne régénérera pas.

Les médecins prescrivent le repos, le calme, toutes formes d'inactivités, croyant que vivre comme un moribond permet de reprendre des forces. Ces mêmes médecins comprennent, pourtant, que l'affaiblissement résulte d'une violation d'équilibre. Donc, le repos n'est rien d'autre qu'équilibre. Celui-ci est une tension bien proportionnée d'énergie. C'est le seul moyen de restaurer ses forces et de les accroître.

Peu importe que l'on trouve l'équilibre dans le désert ou dans la cité. La principale exigence est une tension constante. Le sentier de la tension est le sentier de l'effort, c'est-à-dire le sentier de la vie.

Le médecin incompétent déconseille de dépenser sa force, mais celle-ci se dissipe par manque d'équilibre. L'équilibre, en vérité, est la meilleure, l'unique panacée. Un usage judicieux d'air frais est digne de considération en tant qu'adjuvant, mais cela ne requiert pas une longue période de temps.

Que le concept de repos soit bien compris pour manifester la Fraternité. Faute de quoi l'on se perd dans une agitation sans but.

45. De tous les phénomènes universels, les explosions incessantes revêtent une importance particulière. L'homme, lui aussi, est le siège de compressions et d'explosions d'énergie. Mais pourquoi les explosions cosmiques sont-elles bénéfiques, tandis que les explosions humaines mettent parfois l'organisme en péril ? La différence tient au fait que les premières s'intègrent dans un grand rythme où elles trouvent leur équilibre, mais les secondes précisément sont souvent dénuées de rythme.

46. Tout est relatif, mais impossible de comparer l'harmonie de l'univers et le libre arbitre de l'humain. Car, mal utilisé, ce don bienfaisant entraîne de graves conséquences. On a beaucoup parlé de l'importance de l'homme dans le Cosmos, mais cette vérité doit être répétée sans cesse – tant l'homme, souvent, néglige de réfléchir à sa destinée.

47. Autrefois, il y avait un jeu dans lequel les participants essayaient de provoquer la colère des autres. Celui qui se mettait en colère le premier avait perdu.

48. Une vigilance constante est souvent soulignée, mais elle est si rarement comprise ! D'habitude, on l'exigera de son entourage, mais on ne la cherchera pas en soi-même. Alors que l'on devrait tout d'abord accorder son propre instrument. C'est alors seulement que l'on devient réceptif. Est-il possible de rechercher coopération et Fraternité sans réceptivité ? Les conseils les plus précis se brisent contre l'armure de la négation.

Le temps viendra où les médecins découvriront les conditions les plus propices à l'action de l'énergie psychique. Ne supposez pas que celle-ci agisse de manière identique sous n'importe quelles conditions. Tout comme il y a des gens sur qui les poisons les plus violents n'ont aucun effet, l'énergie psychique est assimilée de manières diverses. Si l'homme ne développe pas sa réceptivité, il perdra l'appareil le plus précieux. Pour être réceptif, il faut établir une vigilance constante. Cette qualité n'exige rien de surnaturel, il suffit d'être attentif.

49. Parmi les incarnations humaines d'un individu, il s'en trouve invariablement une consacrée au travail rythmique. Que ce soit en pratiquant une sorte d'artisanat ou de la musique, en chantant ou dans un travail agricole, tout homme cultivera infailliblement en lui-même le rythme qui emplit de vie toute chose. En prenant connaissance de certaines incarnations, les hommes s'étonnent souvent de leur apparente insignifiance. En elles, s'élaborait le rythme du labeur. C'est l'une des plus grandes qualités à acquérir, au travers des conflits et avec patience.

50. Pour aimer le travail, il faut le connaître. De même, l'homme ne prend conscience du rythme que lorsqu'il l'a absorbé dans sa propre nature. Sinon l'ignorance se dressera contre les mesures légitimes et la constance dans la discipline. A de tels ignorants, le concept même de Fraternité apparaîtra comme une insupportable utopie.

51. La Fraternité est une expression sublime de mutuelles relations humaines. Elle permet de prendre librement conscience de la Hiérarchie. Précisément, celle-ci ne peut être imposée. Elle ne prend vie que par une réalisation volontaire. On ne saurait l'accepter au terme de considérations astucieuses : car une situation aussi fausse se termine en effroyable dissolution. La reconnaissance de la Hiérarchie s'accompagnera de joie, mais toute contrainte et tout mensonge sont porteurs de douleur.

Il n'y a pas si longtemps, de telles discussions auraient été prises pour des abstractions moralisantes, mais lorsque l'énergie psychique sera appréciée, les qualités humaines deviendront des grandeurs scientifiques. N'est-il pas attrayant de pouvoir établir une échelle de qualités sur une base expérimentale ?

52. Il est incorrect de dire que la croissance des plantes se fait selon un mouvement rotatoire. Il est plus exact de parler de mouvement en spirale. La rotation est comprise comme un parcours achevé, alors qu'aucune spire ne saurait être la dernière, puisqu'elle se déplace en avant.

Partant des plantes, ce genre d'expériences pourra s'étendre à l'observation de projectiles variés ; finalement, en observant les essors de la pensée, il sera possible de se convaincre que tout mouvement s'effectue en spirale. Cette considération est utile dans l'étude de l'énergie psychique.

53. Des communications sur une base scientifique peuvent-elles être altérées et devenir contradictoires ? Certes, les principes fondamentaux sont inébranlables, mais il peut y avoir fluctuation chez ceux qui les reçoivent. Il ne faudrait pas voir dans cette non-conformité une faiblesse des principes fondamentaux. N'est-il pas mieux d'en chercher la raison dans notre manque de compréhension ? Seule, une conscience élargie aidera à établir une compréhension claire, sinon la lettre la plus transparente sera mal interprétée.

Toute instabilité est inadmissible.

54. Comparons le schéma des actes de bonne volonté et de gratitude aux graffiti de la malveillance et de l'envie. Dans le premier cas, vous obtiendrez un beau cercle, dans le second des gribouillages hideux. Malgré une forte tension, la méchanceté trace des lignes désordonnées. Une structure aussi peu harmonieuse trahit le fait que l'on rabaisse les bases de

la création. Le mal interdit toute création ; il produit des convulsions temporaires, puis tombe dans la folie et finit par se consumer.

Mais le cercle de la magnanimité est magnifique il est comme un bouclier de Lumière. Il peut grandir et s'approfondir en un mouvement harmonieux. Les recherches sur l'énergie primordiale montrent de manière instructive qu'il a été donné à l'homme le pouvoir de distinguer clairement entre les qualités positives et négatives. Certes, les gens ont déjà beaucoup entendu parler de la relativité du bien et du mal. Mais l'impulsion de base ne trompe pas. Impossible de contrefaire les descriptions de l'énergie psychique ; elle indique la nature profonde des choses.

55. Impossible de douter des tracés de l'énergie psychique. En tant que force primordiale de l'acte de connaissance, elle empêche de prendre une humeur passagère pour l'essentiel. Réfléchir à son importance revient, pour ainsi dire, à la pomper de l'espace.

L'aimant de la pensée attire de très précieuses particules d'énergie psychique. Apprenons à aimer celle-ci. Reconnaissons-en la présence constante. En aucune façon, penser ainsi n'est facile. Il faut beaucoup de patience pour la protéger de l'attaque de tous les courants déchaînés de l'espace.

56. Patience, patience, patience !... Que ce ne soit pas là un son creux, qu'elle nous protège sur tous les chemins. L'impression d'avoir épuisé toutes les forces est une illusion des plus dangereuses. Les forces sont inépuisables, ce sont les hommes eux-mêmes qui essaient d'en couper le flux.

Ainsi donc, le sentier de la Fraternité requiert une grande patience. Cette même puissance de la pensée doit s'appliquer pour approcher la conscience des trois mondes.

57. La vraie famille est le prototype de la vie communautaire. Elle personnifie la coopération, la Hiérarchie et toutes les conditions caractérisant la Fraternité. Mais ces familles sont extrêmement rares, et il est donc impossible de dire à chacun que la famille est le symbole de la Fraternité. On peut répliquer : "la famille n'est-elle pas symbole d'hostilité ?" tant les hommes ont pris l'habitude de ne pas respecter le foyer. Par conséquent, en ce qui concerne l'éducation, accordons une

attention toute particulière à la vie familiale. Impossible de penser à construire l'État sans construire la famille.

Quelle conception peut-on avoir de la Fraternité si l'on ne ressent point toute la dignité de l'État et du foyer ? Aucun décret spécifique ne restaure ce sentiment s'il a été effacé ! Son implantation doit, nécessairement, commencer par l'éducation, par la reconnaissance de la valeur d'une vaste connaissance et d'études scientifiques rigoureuses. Alors seulement, les hommes peuvent retrouver le sens de l'humain.

C'est sur cette qualité d'humanité que se fondera la compréhension de la Fraternité.

58. L'austérité même du travail peut acquérir sens et beauté, en éliminant tous les effets avilissants et en introduisant le concept de coopération. Rappelons-nous que la grossièreté est contraire à toutes les lois de la nature. Toute action grossière génère un tourbillon hideux tel qu'il suffirait aux hommes de le voir pour qu'ils apportent plus de soin à leur conduite. Le karma de la grossièreté est extrêmement lourd.

L'élargissement de conscience rend particulièrement sensible à toute forme de grossièreté. Ce qui confirme qu'elle est inadmissible.

59. Nombre d'auditeurs préféreraient sans doute entendre parler beaucoup plus tôt de la Fraternité Elle-même ; mais qu'ils abandonnent d'abord leur curiosité et ces habitudes qui sont autant d'obstacles. C'est avec dignité qu'il est possible d'entrer. La première nécessité est donc de vérifier la compréhension de diverses attitudes, car il ne convient pas de confier des objets de valeur à la garde de quelqu'un dont on suppose qu'il les revendra au lieu de veiller soigneusement sur eux. Qui veut apprendre ne se lassera pas du sentier de la connaissance.

60. Nous fortifions chez ceux qui Nous écoutent toutes les qualités nécessaires sur le sentier de la Fraternité. Il ne suffit pas, cependant, d'en posséder quelques-unes isolément ; il faut aussi les réunir en une combinaison parfaite. La symphonie des qualités ressemble à celle des sphères. Si l'une croît en beauté tandis que d'autres restent en friche, il en résulte une dissonance destructrice. La dissonance peut affaiblir, irriter, voire détruire. L'équilibre des qualités ne s'obtient que par une grande tension de la conscience. Le berger doit prendre soin de son troupeau ; l'être humain doit, de la même façon, soigner une qualité en souffrance, car

chacun sait précisément laquelle de ses qualités le fait souffrir. La vie, en effet, lui fournit l'occasion d'éprouver toute qualité quelle qu'elle soit et chaque jour lui offre la possibilité de mettre en pratique chacune d'entre elles. Prétendre ne pas avoir eu l'occasion d'appliquer ses meilleures qualités révèle la médiocrité. D'autre part, se réjouir de ces occasions révèle l'expansion de la conscience. Survient ensuite l'étape de la joie, qui jaillit de la beauté de la symphonie des qualités.

61. Les expériences sur l'énergie psychique montreront à quel point une telle symphonie élargit le cercle bienfaisant. Des observateurs entraînés percevront aisément la corrélation des qualités et de l'énergie psychique ; une telle comparaison sera incompréhensible à l'ignorant. Pour le long voyage, rassemblons autant de qualités que possible. Que chacune soit portée à son plus haut degré de perfection !

62. N'oubliez pas que chaque découverte est suivie de celle de son antithèse. Vous avez appris comment une transmission de radio a été interrompue sur de vastes étendues. Cela montre que même une découverte de cette importance est assujettie à certaines contraintes. Certains rayons rendent les objets invisibles, d'autres passent au travers des corps solides. Seules la pensée et l'énergie psychique sont absolument libres de toute entrave.

L'humanité doit choisir les sentiers les plus fermes. Toutes les découvertes mécaniques démontrent simplement le besoin de puissance de l'homme. Montrons-nous pleins de sollicitude pour tous ceux qui apportent à l'humanité le meilleur de leurs forces. Et soyons reconnaissants envers les Frères qui, inlassablement, apportent la réalisation de l'énergie psychique. Ce sentier exige beaucoup d'abnégation, car l'ignorant ne supporte pas les chercheurs de trésors inaltérables. Le meilleur chemin lui-même ne met pas à l'abri du vol. Heureusement, les Porteurs de trésors invisibles sont invulnérables.

63. On a dit que la vertu brille d'une aura arc-en-ciel. L'arc-en-ciel est le symbole de la synthèse. La vertu ne se révèle-t-elle pas être synthèse de qualités ? Chaque symbole ancien révèle une vérité indiscutable. Les hommes ont compris que la vertu ne consiste pas simplement à faire le bien, mais que seules les tensions harmonisées des meilleures qualités fournissent la synthèse de l'ascension. Ils ont su, également, que seul le motif affirmera la vertu. Les actes extérieurs ne peuvent témoigner des

intentions. Les expériences avec l'énergie psychique révéleront dans quelle mesure il faut distinguer l'acte de son motif. Aucun mot ni aucune action, si brillants soient-ils, ne sauraient cacher l'intention. Maints exemples historiques peuvent être cités où un mobile indigne a rendu injustifiables des actes pourtant utiles. D'autre part, nombre d'actions qui demeuraient inexplicables et suspectes se sont avérées être le fruit de motifs d'une splendeur rayonnante. Ces preuves de l'essence de la vie confirment l'énergie primordiale.

64. L'approche d'un concept aussi sublime que celui de Fraternité impose une lourde obligation, comprenez-le. Se défaire d'une habitude mesquine, quelle qu'elle soit, exige de tendre la volonté Bien plus, il arrive parfois qu'une habitude apparemment abandonnée resurgisse plus forte qu'auparavant ; cela signifie que ce défaut perdure dans les profondeurs de la conscience.

La question peut se poser : "Les habitudes se poursuivent-elles sur plusieurs incarnations ?" Elles resteront, voire se développeront, si le séjour dans le Monde Subtil ne s'est pas passé dans les sphères supérieures. L'importance du motif est toujours décisive. C'est pourquoi il est le guide lors du passage dans le Monde Subtil. Ce n'est pas l'intention apparente, mais celle dont l'excellence vient du fond du cœur, qui sera belle, plus belle que les actes les plus illustres. L'homme est le seul à connaître comment tel ou tel sentiment a pris naissance en lui. Il peut intérieurement en suivre le processus de croissance. Chacun porte donc en lui son meilleur juge.

Que l'homme se souvienne, même dans l'existence terrestre, il lui est donné un témoin impartial l'énergie primordiale.

65. La sévérité n'a rien à voir avec la cruauté. Mais les hommes ne savent distinguer l'harmonie de la sévérité et les spasmes de la cruauté. La première est un attribut de la justice ; la seconde est misanthropie. De la cruauté, nul chemin ne conduit à la Fraternité. La sévérité a pour expression un cercle, la cruauté est signe de folie. Ne la prenez pas pour une maladie : elle est simplement, tout comme les paroles grossières, la marque d'un vil caractère.

Dans l'Etat, la loi devrait interdire ces deux sombres rejetons. Dans les écoles primaires, doivent être établis les principes qui feront ressortir le caractère inacceptable de ces deux défauts particulièrement bas.

66. Collaborateurs et messagers peuvent être conscients ou inconscients. On considère un honneur d'être chargé d'une mission, mais les collaborateurs inconscients ignorent habituellement qu'ils ont été inspirés. Ils agissent selon un ordre qui leur est inconnu, transmettant quelque chose ou prévenant quelqu'un, mais eux-mêmes ignorent où commence et où finit leur mission. De tels messagers sont légion. Ils se distinguent selon leur état, mais néanmoins sont éphémères. Il existe également certaines missions particulières, d'une nature silencieuse, dont le but est d'exercer une influence, non par la parole mais, précisément, par le silence.

67. Un regard fixe et silencieux avertit parfois de grands dangers La pensée se passe de parole, et la suggestion de mots. Seuls les hypnotiseurs maladroits essaient d'exercer une influence en criant fort ou de l'accroître avec les mains, mais aucun de ces deux expédients n'est nécessaire à la transmission de pensée. La respiration régulière est plus utile ; elle aussi se remplace par le rythme du cœur.

La pensée est émise par le cœur, elle est aussi reçue par le cœur.

68. Ceux qui attendent un message peuvent se répartir en deux catégories. La minorité sait attendre, alors que la majorité ne comprend pas ce qui se passe et exerce même une influence nocive. Ils abandonnent leur travail, ils emplissent l'espace de leurs plaintes, ils gênent leur entourage. Inconsciemment, ils se considèrent comme des élus et se mettent à porter sur autrui des jugements arrogants. Une piètre connaissance engendre de grands dommages, moins cependant qu'une conscience pétrifiée. Ce genre d'individu devient un foyer de doute et de confusion. Il perd le rythme du labeur en répandant la confusion. Ces personnes font obstacle à la diffusion des connaissances. Elles désirent recevoir, à titre de récompense personnelle, les nouvelles les plus récentes ; ces usurpateurs sont d'une très faible utilité. Tenez compte de ces êtres faibles, n'y manquez pas : ce sont des nids de trahison. Rien ne saurait mettre un frein à leurs intrigues. Rechercher ces bonnes nouvelles ne justifie aucun acte de destruction. Rares sont ceux qui savent attendre les messages avec une totale

magnanimité, en travaillant et au milieu des difficultés ; ce sont ces collaborateurs qui deviennent des frères.

69. On ne saurait tenir pour authentique tout ce qui a été écrit sur la Fraternité. Elle a souvent été confondue avec les représentations que l'on se fait du Monde Subtil ; un grand nombre de rêves personnels se mêlent à la réalité. De nombreuses légendes font état de races et de continents qui n'existent pas. Qu'une notion les séduise, et les hommes lui attachent de nombreux détails, sans se soucier de savoir s'ils appartiennent au même genre et à la même époque. Une piètre imagination amoindrit souvent ce qu'elle voudrait glorifier.

70. Juste est le sentier qui relie le petit au grand. Toute graine le confirme. Mais les hommes prennent souvent le petit pour le grand, et s'imaginent qu'une pièce de monnaie peut cacher le soleil.

71. L'exorciste chasse les maladies, mais c'est seulement depuis peu que l'on commence à comprendre que l'exorcisme n'est que suggestion. Comme on peut le remarquer, les exorcistes prononcent des paroles incompréhensibles et dépourvues de sens, pourtant, peu réalisent que l'efficacité ne réside pas dans la signification supposée des expressions employées mais dans leur rythme, et surtout, dans les pensées qui sont émises.

La suggestion permet non seulement de prévenir la douleur, mais aussi de modifier radicalement l'évolution d'une maladie. C'est là, cependant, un fait rarement admis dans la mesure où, jusqu'à présent, les hommes ont beaucoup douté de l'influence de la pensée. La stagnation de conscience provient de la même source, à savoir le manque de confiance. Les hommes s'empoisonnent de par leur incroyance. L'antique sagesse a enregistré maints exemples de grande confiance et aussi de destructions dues à la défiance. Lorsque Nous parlons de coopération, et même de Fraternité, Nous devons raviver la confiance ; sans elle, aucun rythme ne se crée ; sans elle, toute entreprise est vouée à l'échec ; sans elle, aucun progrès n'est possible. Ne croyez pas que Je répète une chose trop connue. Au contraire, comme à l'heure du danger, Je souligne un moyen de salut. Il n'est pas d'autre façon d'éveiller l'énergie psychique. Il n'est pas d'autre sentier sur lequel le cœur puisse rayonner de victoire. Difficile d'éviter la lassitude si les ténèbres emplissent le cœur.

72. Les meilleurs conseils peuvent rester aussi morts que des feuilles d'automne. Réaliser l'utilisation importante de l'énergie psychique dans la vie peut seul attirer l'aide du Guide. Des mots vides ne mènent pas à la Fraternité.

73. A une heure de confusion, le silence est le meilleur ami. Mais que ce calme ne soit pas le morne repos de la méchanceté. Apaisons le rythme du cœur, ne serait-ce qu'un instant. Retrouvons le calme de l'énergie psychique ; il renforcera le travail des centres : illuminés mais sans inflammation.

74. "La cité est complètement fortifiée, ses murailles et ses tours sont solides ; à chaque portail veille une sentinelle. Aucun ennemi ne pourrait pénétrer dans la place. Toutefois, gardes, soyez vigilants. Que les traits de l'ennemi ne vous surprennent pas. Car il a tracé sur ses flèches des inscriptions spéciales destinées à détourner l'attention des sentinelles et à semer la confusion dans leur esprit, laissant ainsi les portes sans défense." Ainsi un certain Mystère décrivait l'état de l'énergie psychique lorsque la confusion envahit l'esprit.

Qu'elles s'expriment par des images poétiques, par des symboles, des hiéroglyphes, en termes médicaux ou par un ordre sévère – toutes ces formes d'expression indiqueront également l'importance de l'énergie primordiale. On employait souvent, dans les Mystères, des symboles protégeant l'esprit de la confusion nocive. Il est possible d'accroître grandement l'énergie psychique, mais la moindre confusion ouvre les portes au plus dangereux ennemi. A l'heure de la consternation, il importe donc de savoir évoquer un calme même momentané Cela, et ne serait-ce qu'une bouffée de prana, forgent un bouclier solide.

Le médecin doit étudier soigneusement les anciens symboles. Lorsque les récits bibliques parlent de fléaux, on peut comprendre que l'esprit dépressif admet les plus effroyables contagions.

75. Comprenez que lorsque l'on parle du bien, l'on présuppose une action juste. Toute action juste génère des résultats positifs. Mais si, tout en discourant brillamment sur le bien, on accomplit un acte médiocre, il n'en résultera que du mal.

On parle beaucoup du bien, et l'on fait beaucoup de mal.

76. Les hommes croient qu'une pièce de monnaie jetée à un mendiant suffit à expier un meurtre ! Tant que la comesure ne sera pas réalisé, on ne parviendra à aucun équilibre. De même, le meurtre de l'esprit comme celui du corps n'est pas compris. Où la Fraternité se manifesterait-elle, si l'on pouvait impunément tuer l'esprit ? Cela n'est même pas considéré comme un crime.

77. Le courage grandit avec le développement correct de l'énergie psychique. Comprenez celui-ci comme une croissance naturelle. Que chacun augmente donc sa réserve de courage, cela équivaut à ouvrir une fenêtre.

78. Le sentiment de satisfaction est destructeur. Il conduit à la satiété et à la paralysie de l'énergie. Cette paralysie coupe court au peu qu'ils ont réussi à accumuler au long de leur vie terrestre et le Monde Subtil montre l'état pitoyable de ces paralytiques. Ombres errantes, ils ne sauraient parvenir à quoi que ce soit car, sans énergie, impossible d'avancer. Qui a le destin le plus lugubre, ces paralytiques ou ces malveillants remplis de haine ? La question peut vous être posée, la réponse est difficile. Ceux qui haïssent peuvent souffrir, et ainsi se purifier ; mais les paralytiques, ayant cessé d'utiliser l'énergie, s'interdisent tout progrès. Ne vaut-il pas mieux souffrir beaucoup, tout en gardant la possibilité d'avancer ? Les tourments purificateurs valent mieux qu'une dissolution sans espoir. La haine peut se transformer en amour, mais la paralysie est la terreur de la nuit. Ces destructions désespérées ne sauraient mener à la Fraternité. La paralysie d'un membre séparé peut être surmontée par la volonté, mais si l'énergie de base est elle-même inactive, comment exécuter un ordre ? Un grand nombre de ces cadavres vivants sont en circulation.

79. Il est utile d'observer comment se comportent les personnes sous suggestion, qui nient violemment la possibilité d'une telle influence. Parfois, par malveillance, un individu déclare que sa conduite est en accord avec ses propres buts, bien qu'il agisse sous une suggestion directe. Il transmet des pensées qui ne sont pas les siennes et fait usage d'expressions qui lui sont étrangères, tout en essayant, par malice, de se les attribuer. Sachant d'où émane une suggestion, on peut savoir s'il y a distorsion intentionnelle ou non.

Tout ce que crée la malice est sombre et instable.

80. Habituellement, le retour en un endroit déjà connu provoque une certaine tristesse, le ressenti de quelque chose d'inachevé Et cela est vrai. Dans l'Infini, il faut toujours percevoir quelque chose de pré ordonné.

81. Le livre sur la Fraternité comportera deux parties. La première, concernant ses fondements, sera donnée maintenant. La seconde, se rapportant à sa vie intérieure, Nous l'enverrons à ceux qui accepteront ces fondements.

82. Les rêves et les souvenirs composites représentent à eux seuls l'objet de toute une science. Ils se mêleront parfois de fiction, leur analyse fait ressortir des séries entières d'épisodes tout à fait réels. Lorsque les hommes parlent d'une chimère, réfléchissez que la combinaison de certaines parties du récit peut être artificielle alors que chacune d'elles peut être entièrement crédible. En outre, l'ordre dans lequel s'effacent les souvenirs d'une personne renseigne précisément sur son caractère.

Les souvenirs les plus anciens créent parfois des schémas complexes provenant d'époques variées. Parmi ces souvenirs figurent les rencontres les plus disparates, fréquemment celle d'un Frère. Mais ces rencontres peuvent être éclipsées par des détails provenant d'autres périodes. Non sans raison, il a été dit que chacun constitue en lui-même une mine d'informations complexe. Il faut un grand brasier pour en éclairer tous les recoins obscurs.

83. On parle beaucoup des formes-pensées, mais toutes les pensées ne sont pas revêtues d'une forme. Il existe de la poussière mentale qui, n'ayant pu se condenser en une formation, se mêle à d'autres nuages de poussière semblable. Ces ordures peuvent nous faire éternuer.

84. Ceux qui parlent des formes-pensées se soucient rarement d'affiner et d'élever ces formations. Pourtant, même l'autosuggestion pourrait les y aider. Il a été dit, il y a déjà longtemps, que les pensées se propagent dans l'espace ; ce qui implique qu'elles doivent être formées. Des nuages de poussière ne peuvent servir à une émission.

85. Bonheur ou tourment du penseur ? On représente généralement celui-ci en souffrance ; mais qu'on lui demande s'il désire être délivré de ses angoisses, nul doute qu'il refusera. Car dans le tréfonds de sa conscience, il éprouve un grand bonheur – le fait de penser constitue une jouissance supérieure. Il n'y a que deux jouissances réelles penser et

l'extase devant la beauté. Ce sont ces deux manifestations qui affirment le sentier menant au Monde de Feu. Elles seules permettent à l'homme d'avancer vers les sphères sublimes. La communion supérieure contiendra, elle aussi, ces deux éléments de base. Il est donc absurde de parler des tourments du penseur ou du créateur ! Il y a non pas douleur, mais réjouissance. Cependant les hommes comprennent la joie de manière si singulière ! Pour certains, elle consiste à ne pas penser et à ne rien faire !

Le sentier de la Fraternité passe par la pensée et le travail.

86. La miséricorde n'est pas un concept facile, et seuls ceux qui voient loin peuvent en examiner les effets. Lorsque la magnanimité incite : "vis !", cette injonction ne sera pas difficile. A ce moment précis, la destruction a pu approcher, mais celui qui voit loin a compris que le positif dépasse le négatif. Pour le myope une telle miséricorde est inadaptée, pour celui qui voit loin elle est une flèche plantée dans la cible.

87. Le chemin de la Fraternité comporte de nombreux signes. Il est long et toutes les provisions sont utiles. Qui ose affirmer que telle ou telle qualité ne lui sert à rien ? Il peut s'avérer justement que la plus négligée sera de toute première nécessité.

88. Le Fardeau du Monde. Deux disciples discutaient pour savoir quel était le symbole le plus approprié à cette notion. L'un penchait pour l'or, l'autre suggérait que le marbre blanc serait préférable. Tous deux s'accordaient un fardeau, signifiant un poids, ne saurait être mieux représenté que par de la pierre. Mais l'Instructeur observa "La plus petite semence correspond au concept de Fardeau du Monde".

89. Evitez de parler abondamment des mondes lointains à ceux qui, dans leur existence terrestre, ne peuvent comprendre leur propre destinée. Ils perdraient le peu d'initiative qu'ils ont, sans tirer aucun profit du règne de la connaissance supérieure. Observez très attentivement ce que peut assimiler un homme. On ne commence pas un dîner par le dessert ; il est particulièrement nocif de donner une nourriture indigeste. Il est d'autant plus important de développer en soi la faculté d'attention. Les auditeurs ne doivent pas s'ennuyer car l'ennui est stagnation.

90. Les hommes aspirent volontiers à une Fraternité toute faite. Mais qu'on les avertisse que toute querelle y est interdite, beaucoup perdront de leur enthousiasme. Demandez-leur comment ils se L'imaginent. Vous

trouverez nombre de conditions mineures qui semblent particulièrement importantes à leurs yeux. Un enquêteur en fut, un jour, si étonné qu'il finit par s'exclamer : "Peut-on faire tant de cas du désordre !"

En vérité, les hommes ignorent tout des lois immuables de la nature.

91. A l'heure la plus difficile, les hommes peuvent encore s'occuper d'affaires ordinaires. Ils révèlent si souvent leur manque de compréhension des événements, c'est étonnant. Répéter que l'heure est importante ne sert de rien : la réalisation ne frappe pas à la porte du cœur. N'attendons pas de prévisions, mais une prémonition est parfaitement naturelle. Pourtant les hommes les rejettent, car nul ne leur a parlé de l'énergie primordiale. Ainsi, ils réussissent dans une entreprise et se retirent d'une autre non moins précieuse.

92. Le travail que l'on déteste est non seulement un supplice pour celui qui y est astreint, il empoisonne également tout son environnement. Le mécontentement du travailleur lui interdit d'y trouver la moindre joie, et même d'améliorer la qualité de son œuvre. Bien plus, l'impéril, né de son irritation, redouble ses mornes pensées, effet fatal pour sa créativité. La question précise peut surgir : que faire si chacun ne trouve pas un travail correspondant à sa vocation ? Sans aucun doute, beaucoup ne peuvent exercer le métier qu'ils voudraient. Il existe un remède pour pallier ce fléau. Les découvertes scientifiques montrent qu'au-delà de la routine quotidienne se trouve un domaine de beauté, accessible à tous : la réalisation de l'énergie psychique. Des expériences à ce sujet montrent que les fermiers en possèdent souvent une bonne quantité. Maints autres types de travail aident à la conserver. Par conséquent, il est possible de trouver, au sein des occupations les plus diverses, la force de s'élever.

93. Tout est possible. Seule la dépression de l'esprit peut chuchoter qu'une chose ne l'est pas. Chaque avancée de la science, loin de poser des limites, offre, au contraire, une nouvelle possibilité Si, du point de vue terrestre, quelque chose paraît impossible, elle peut être tout à fait réalisable, pour peu que soient appliquées les énergies subtiles. Le visage d'un homme se modifie, selon la source de lumière qui l'éclaire ; l'éclairage peut même modifier ses traits au point de le rendre méconnaissable, et révéler de lui une expression insolite. Il y a tant de rayons, de courants et d'influences diverses, qui peuvent transformer l'existant.

N'est-il pas encourageant de réaliser que tout est possible ?

94. Celui qui n'a pas à faire face à des attaques est dans une triste situation. Cela signifie que son énergie est très faible et ne parvient pas à provoquer de réaction. Seul l'incompétent regrette ces attaques. L'obésité nage dans la graisse de l'inaction. A quelle fertilisation peut servir cette graisse ? Ses émanations attirent des entités indésirables. L'effort vigilant est plus utile : il préserve une protection adéquate pour les nerfs. Que la minceur, toutefois, ne dépasse pas le point d'équilibre !

95. Toute manifestation est multiforme. Il serait particulièrement erroné de croire que l'une d'elles ait un seul effet. Autour de chaque acte, peuvent s'observer maints secteurs différents qui exercent une influence et qui sont influencés en retour. Assimilons le fait que la sphère de chaque action est beaucoup plus vaste que ne peut le définir le raisonnement terrestre. Ainsi, par chaque acte, chaque pensée, les hommes contactent plusieurs sphères. Les pensées, ne l'oublions pas, empiètent infailliblement sur le Monde Subtil Elles n'arrivent pas toujours claires, mais elles créent, en tout cas, une certaine perturbation énergétique. Tant de courants se réfractent dans l'espace qu'il est impossible d'appeler une action humaine un simple réflexe musculaire. Accoutumons-nous donc à la complexité des effets.

96. Un jour, un artiste, voulant représenter la pensée, ne parvenait pas à trouver de symbole qui lui convînt. Un philosophe lui proposa une formation nuageuse, parce que la pensée demeure dans l'espace. Un autre penseur était d'avis qu'un ciel étoilé conviendrait mieux. Un troisième suggéra que l'éclair illustrerait bien l'austérité de la pensée. Un quatrième proposa de laisser la toile blanche : les yeux terrestres, en effet, ne peuvent cerner une pensée et toute forme serait trop grossière pour représenter correctement la lumière de l'énergie.

97. Le ciel étoilé fournit le meilleur moyen de sortir des conditions terrestres. L'Infini, en effet, peut adombrer les accumulations réalisées sur terre. Seule la radiance des mondes lointains est capable d'éradiquer la terreur terrestre.

98. Ne concluez pas trop vite ! D'ordinaire, les hommes se précipitent et enchevêtrent ainsi le fil des effets.

99. Fraternité ou coopération ? Impossible de tracer une frontière nette entre elles. Alors que les hommes désirent que les concepts soient clairement séparés, chacun d'eux s'intègre dans un large réseau conceptuel qui l'enrichit. La coopération sera, pour ainsi dire, le seuil de la Fraternité ; par conséquent, protégeons les abords de la Forteresse de l'Esprit.

100. L'effondrement de la famille et du foyer ne sera pas l'affaire de mots ou d'actes, ce sera le fait de la pensée. C'est en silence que se sapent les fondations. Sans même s'en apercevoir, ce sont les hommes qui en fomentent la dissolution. Rares sont les foyers dans lesquels s'accomplit un labeur mutuel dans une compréhension totale. Chacun de ces foyers est une étape vers la Fraternité.

101. Un palefrenier ayant exprimé à son maître le souhait d'élever une race particulière de chevaux, celui-ci répondit : "Votre idée est excellente, mais commencez par mettre de l'ordre dans l'écurie." Un écrivain apprécie beaucoup que ses pensées soient utiles et non lues à la légère, superficiellement. On pourrait citer maints exemples, puisés en divers domaines, pour rappeler ce qu'est le service qui, par essence, est méthodique. Le même caractère ordonné doit s'appliquer lorsque se façonne la pensée sur la Fraternité.

102. Comptons les heures où nos efforts pour accomplir notre tâche ont abouti. Le service ne consiste pas à accroître le bonheur ordinaire, mais à faire du bien à l'humanité. Accepter les personnalités individuelles peut être difficile, mais le visage de l'humanité tout entière sera acceptable.

103. Comment concilier le libre-arbitre avec les influences dont on a tant parlé ? Le libre-arbitre existe, nul ne le niera, mais il se conforme rarement aux pensées et aux actions des Forces Sur-terrestres [ce qui dépasse le terrestre, tout en étant aussi sur terre]. Le fait est que la volonté peut s'harmoniser aux Forces Supérieures, elle peut aussi être chaotique et aller à rebours de la construction. Il est déplorable que la volonté chaotique prédomine parmi les hommes. Elle ne s'améliore pas avec l'éducation formelle. Le libre-arbitre est une prérogative de l'homme mais, sans harmonie avec les Forces Supérieures, il devient source de malheur.

104. Bien que l'on ait beaucoup parlé des ravages causés par le psychisme inférieur, l'ignorant confond encore cet état avec la croissance naturelle de l'énergie primordiale. Si nous entendons parler d'une

confusion entre psychisme inférieur et énergie psychique, nous saurons, en rencontrant pareille ignorance, qu'il est inutile de tenter de les persuader du contraire. Pressentons où se trouve la Source qui sature notre réserve d'énergie. Sachons apprécier ce Trésor.

105. On rencontre, dans d'antiques traités, l'expression "âmes paralysées". Il y est expliqué que cette paralysie n'est causée que par soi-même. Dès qu'un homme s'imagine qu'il ne lui reste plus de sentier sur lequel avancer, il bloque son énergie primordiale. Avec de telles entraves, il s'interdit tout progrès. En s'interrompant, il prend une lourde responsabilité Cela ne peut se justifier par le découragement car, bien sûr, ce sombre fantôme est généré par sa faiblesse de volonté. S'étant logé dans l'esprit, ce spectre mine gravement la santé. Il n'a pourtant rien de réel. Si les hommes étudiaient les véritables causes de désespoir, elles apparaîtraient nettement sans aucun fondement. Si le concept de Fraternité était proche des gens, combien de désespoirs sans cause se dissiperaient ! Mais ils préfèrent couper court à leur progression plutôt que de réfléchir aux bases réparatrices. Les auteurs des anciens traités avaient de bonnes raisons de parler "d'âmes paralysées".

106. En tout art, on découvre comme il est difficile de guider ceux qui font preuve de mauvaise volonté. Non seulement une volonté inamicale, voire tout simplement, de l'inertie ! Car la mauvaise volonté rejette maintes possibilités déjà façonnées. Ce genre de situation ne s'observe pas seulement dans les événements importants, elle affecte toute la structure de la vie.

107. Fréquemment, un négateur affirmera qu'il n'exerce aucune influence. Dans un cas de ce genre, la Fraternité peut se montrer d'un immense secours. Y faire appel permet en effet d'approcher un être humain par une voie inhabituelle. Tel un médecin, Elle peut agir sur une volonté hostile. A la condition indispensable, cependant, que son concept soit assimilé. Est-ce souvent le cas ?

108. Qui serait satisfait de recevoir la moitié d'un vêtement au lieu du vêtement entier qu'il attendait ? Ainsi en va-t-il de la coopération. Si, au lieu d'offrir une collaboration pleine et fraternelle, on offre une moitié de doute et de suspicion, à quel succès peut-on s'attendre ? Cultivez donc votre capacité à coopérer, en commençant par les tâches les plus routinières. C'est une erreur de supposer que la coopération se manifestera

dans les grandes actions si elle est absente des actes qui forment la trame de la vie de tous les jours. Sondons les profondeurs de notre conscience pour savoir si, en esprit, nous sommes prêts à coopérer.

Impossible de penser à la Fraternité si nous ne nous réjouissons pas de participer à un travail commun. Celui-ci comporte maints aspects qui correspondent à des capacités différentes. Le champ du labeur est-il trop étroit ? N'est ce pas une source de joie que de voir d'authentiques travailleurs autour de soi ? Grande est la joie que Nous inspire chacun d'eux. Il faut encourager discrètement tous ceux qui approchent. Mais ne déplorez pas ceux qui tombent au bord du chemin si leur esprit est incapable de comprendre la véritable joie.

109. Dans l'Infini, maintes sensations ne peuvent s'exprimer en termes terrestres. Certaines d'entre elles emplissent le cœur de palpitations, pourtant pareille tension ne sera ni terreur ni extase. Difficile de décrire le sentiment de celui qui se tient au bord du gouffre sans fond. Il n'a pas peur, mais ne peut agir hardiment. Il ne voit nul support et ne sait que faire dans cette situation. Heureux est-il si, derrière lui, se tient la Fraternité qu'il réalise dans sa plénitude. Celle-ci n'a rien d'abstrait. Elle est là, présente pour le bonheur de l'humanité.

110. Si le sentiment exaltant de Fraternité est difficile à ressentir dans la condition terrestre, la Fraternité est entièrement accessible à tout esprit qui y aspire. Point n'est besoin de compliquer la chose il suffit de ne rien souhaiter pour autrui que l'on ne veuille pour soi-même. Ainsi, chaque jour, chaque occupation, chaque pensée est l'occasion de s'affirmer dans la réalisation de la Fraternité.

111. Les bonnes actions ressemblent aux fleurs de la prairie. Parmi les plantes curatives, il s'en trouve parfois d'autres de belle apparence, mais vénéneuses. Parmi les magnifiques manifestations peuvent en exister d'extrêmement mortelles. Seule l'expérimentation permet d'opérer une sélection correcte. La mauvaise foi renferme un poison destructeur. Tout ce que l'on construit sur la fausseté dégénère en laideur. On parle beaucoup des bonnes actions, encore faut-il qu'elles soient réellement bonnes Que les hommes cherchent au fond de leur cœur leurs moments de bonté. Aucun masque ne saurait cacher le squelette repoussant de la fausseté Ne condamnons pas, chacun s'est déjà condamné lui-même.

112. Jamais un tronc fendu par la foudre n'a repris sa forme première. Impossible de pénétrer au fond du cœur s'il s'est enténébré comme frappé par la foudre. Nul ne s'attend à ce que l'arbre redevienne fort et ombrageux. Parmi les appels à la Fraternité, ne comptez pas sur un cœur qui a oublié le bien.

113. Toute connaissance scientifique est belle, dans la mesure où elle n'aboutit pas à une impasse. Un authentique chercheur de vérité ne reconnaît pas de situation sans issue. Constamment il peut accroître ses connaissances en développant de nouvelles branches du savoir. Pareille extension de connaissance est la meilleure indication pour se préparer à la Fraternité. Il est difficile de connaître pareille infinitude, pourtant ce sera la pente naturelle, le seul chemin pour celui qui connaît le sens de l'évolution. Mais que le cœur ne s'endurcisse pas dans des hypothèses. Que soit préservé le ravissement à toute approche d'une nouvelle conscience. Un cœur pétrifié ne montera pas à la Tour ; il ne fortifiera pas le corps subtil ; un cœur de pierre demeurera enfermé en deçà des limites terrestres.

Il est très important de comprendre la vie du cœur. Ne lui permettons pas de retourner à la pierre brute. Surveillons-en de près les manifestations. Sans le cœur, ne peut se bâtir la Fraternité.

114. N'oublions pas une autre qualité indispensable sur le sentier : le non-attachement à la propriété. L'avarice ne convient nulle part ; elle retient sa victime dans les sphères inférieures. L'attachement d'un miséreux constitue un obstacle insurmontable. Alors qu'il n'est pas facile de renoncer à la propriété, l'avarice est certes le plus grave facteur qui fait plonger dans l'abîme.

115. C'est une erreur de supposer que la majorité sait lire des livres. C'est un art à cultiver. Lorsque les gens acceptent un livre, cela ne signifie pas qu'ils savent le lire correctement. On voit avec quelle approximation ils interprètent le texte lu et comme leur compréhension est éloignée de la pensée de l'auteur. J'affirme que les livres sont trop peu compris, pourtant l'énergie primordiale peut être un excellent guide. Elle aide fréquemment à trouver l'ouvrage dont on a besoin et à en extraire ce que l'on désire. Il suffit d'être attentif. Cette capacité est aussi à cultiver en soi.

116. On entend souvent des récits sur le début ou l'abolition de la Fraternité. On nomme divers pays, cite maintes époques, mais nul ne peut

dire avec certitude quand des Communautés se sont fondées. Les hommes considèrent comme un beau conte les indications éparses sur la Fraternité. Maintes disputes et malentendus portent sur des points de détails de la structure de la Fraternité terrestre. Le plus souvent, elle est considérée comme inexistante. Vous remarquerez que les gens tombent dans une irritation particulière lorsqu'ils en discutent la structure. Ceux qui refusent tout ce qui dépasse leur imagination sont particulièrement soupçonneux. Ils oublient que l'imagination est une accumulation de la réalité. Ils ne peuvent donc admettre qu'il existe quoi que ce soit qui dépasse leur propre conception de la vie.

Trop rares sont les voyageurs véritablement ouverts à l'extraordinaire. Au contraire, les preuves les plus exceptionnelles sont écartées par les explications les plus triviales. Tels des aveugles, les hommes refusent d'observer l'évidence ; ils la fuient pour s'enfermer dans leurs illusions conventionnelles. On peut donc demander : "Qui donc se consacre le plus à la vérité : celui qui s'enfonce dans la narcose de l'illusion ou celui qui est prêt à affronter la réalité avec ardeur et courage ?"

Nous tenons en haute estime ceux qui servent la réalité.

117. Ne considérons pas les sceptiques comme des serviteurs de la réalité. Les sceptiques traversent la vie affublés d'un voile gris. Croyant se rebeller contre l'illusion, ils se couvrent constamment d'une toile d'araignée. Remarquez ceux qui, dès leur tendre enfance, ont aimé la vérité.

118. Les légendes sur l'Armageddon mentionnent des hommes au visage voilé. Ne se passe-t-il pas quelque chose d'analogue aujourd'hui ? Le monde entier se revêt d'un voile et le frère s'élève contre le frère. Précisément, les visages voilés n'avancent pas.

119. Certaines personnes développent la patience au plus haut point, remarque-t-on, tandis que d'autres en sont totalement dépourvues. Quelle en est la raison ? Une qualité si fondamentale ne peut être le fruit du hasard. Sachez qu'elle est l'aboutissement de nombreuses vies d'effort. L'individu patient est un ouvrier de vaste expérience. Seuls de grands travaux apprennent l'inutilité de l'irritation. Devant la Grande Image, se perçoit la totale insignifiance des phénomènes transitoires. Sans de nombreuses épreuves, impossible d'apprécier et de distinguer les qualités

qui se manifestent dans la vie. Loin d'être une distinction conférée arbitrairement, la patience, au contraire, fait partie de ces vertus acquises au prix de grandes difficultés au cours de séjours terrestres et subtils. Elle dénote donc une riche expérience, alors que l'impatience dénote un novice dans la vie. Souvenons-nous-en sur le Sentier.

120. L'esprit d'initiative est une qualité indispensable. Sa conquête, elle aussi, est difficile. Elle peut verser dans l'arbitraire ou s'affaiblir jusqu'à complète dissolution. Chaque Instructeur applique ses efforts pour susciter chez ses disciples un réel esprit d'initiative, alors comment réconcilier cela avec la Hiérarchie ? Maintes interprétations erronées bloquent la compréhension de ce concept. Des volumes entiers pourraient traiter de la contradiction entre initiative et Hiérarchie. Certains insinueront et tenteront de prouver que le caractère immuable de la Hiérarchie est ébranlé Ils tenteront de dissimuler le fait que l'esprit d'initiative doit s'accompagner d'accord ou, comme on dit, d'harmonie avec tous les degrés de conscience.

121. Sachons vaincre l'illusion des contradictions.

Cultivons la bonté d'une part, d'autre part comprenons l'austérité. Pour beaucoup, pareille tâche est complètement insoluble ; seul le cœur parle lorsque les deux qualités ne se contredisent pas. Le cœur indique lorsqu'il faut se précipiter au secours de son prochain et ordonne quand couper court à la folie d'un animal féroce. Impossible d'énoncer sous forme de règle générale le moment précis où la nécessité de telle ou telle action devient évidente. Les lois du cœur ne sont pas écrites, en lui seul habite la justice, car le cœur est le pont entre les mondes.

Quel est le degré d'abnégation ? Quel est le critère de l'accomplissement ? Quelle est la mesure du devoir ? L'épée de la connaissance étincelle au commandement du cœur. Pour le cœur, il n'est pas de contradiction.

122. Pénétrer dans les sphères du Monde Subtil et vivre sur terre ne se contredisent pas. La vie du Monde Subtil n'est pas nécromancie ; habituons-nous à bien le comprendre. Si les yeux terrestres ne voient pas, si les oreilles n'entendent pas, le cœur, lui, reconnaît la réalité. Pour progresser, il faut reconnaître le Monde Sur-terrestre [ce qui dépasse le terrestre, tout en étant aussi sur terre]. En outre, une telle expansion de

conscience transformera toute notre attitude envers la vie. Le temps est proche où il faudra préparer la conscience à des perceptions de grande ampleur. Seule une vaste compréhension permettra de discerner le processus en cours.

123. Vous voyez que le monde est en guerre. Divers en sont les aspects ! Ils se dissimulent ici, ils éclatent là au grand jour, ils signifient cependant une seule et même chose. La révolution prend, elle aussi, un sens particulier ; elle peut se produire sans cette étiquette. Certains trouveront le processus trop lent mais, intérieurement, il s'accélère.

124. Maintes fois, des comètes mirent la terre en danger. Malgré la tension de l'atmosphère, les hommes n'ont rien ressenti d'inhabituel. Quelques rares individus ont compris à quel point l'atmosphère était tendue, mais la grande majorité n'a absolument rien remarqué. Il est possible d'effectuer une curieuse expérience, en observant combien l'humanité réagit à certains évènements. Remarquez que, souvent, même des événements mondiaux manifestes ne touchent pas la conscience. La raison en est que les hommes veulent voir les choses à leur manière, sans laisser leur conscience s'exprimer avec justesse. Ces personnes ne sont pas aptes à coopérer.

125. Ceux qui travaillent à moitié sont, eux aussi, de peu d'utilité. Ils sont facilement déçus et n'obtiennent aucun résultat. Le labeur doit se fonder sur une consécration totale. Il nous est rarement donné de voir les fruits du labeur, du moins sachons que chaque goutte de sueur est déjà un acquis définitif. Semblable connaissance permettra de poursuivre la tâche dans le Monde Subtil. N'est ce pas la même chose, si la tâche est accomplie mentalement et s'imprime en formes-pensées ? La seule condition est que le labeur soit utile. Il ne nous appartient pas de juger où le travail est de la plus grande utilité ; il a sa propre spirale.

126. Jamais, auparavant, nous n'avons parlé sous une telle tension. Jamais la Terre n'a été à ce point enveloppée de gaz brun. Jamais la Terre n'a été aussi submergée de haine. Impensable de ne pas sentir les convulsions qui secouent les nations ; donc, lorsque Je parle de protéger la santé, J'ai à l'esprit l'état inhabituel des affaires à travers le monde. Il est regrettable que les nations ne se préoccupent pas de l'état du monde. Elles gaspilleraient moins d'énergie ! Ne croyez pas que cette tension particulière ne provienne que de circonstances privées ; elle vibre à

l'unisson des conditions mondiales. L'énergie psychique est tendue, prête à la fois à recevoir et à rejeter. L'esprit perçoit les pensées manifestées dans le Monde Subtil.

127. Les explosions d'étoiles exercent leur impact sur la Terre non pas au moment où elles ont lieu, mais lorsque la photo-chimisme produit sa réaction. Cet exemple est tout à fait instructif au plan des relations humaines. Impossible de délimiter le début et la fin des corrélations. Puisqu'il existe des corps célestes dans l'Univers fort éloignés les uns des autres qui, pourtant, interagissent puissamment, les fluides humains peuvent agir à de grandes distances. Entre le Monde dense et le Monde Subtil, on peut percevoir un réseau extrêmement complexe d'interaction. Je ne parle pas ici de transmission de pensée, mais de l'émanation de fluides qui, tel un écoulement constant d'énergie primordiale, est gouvernée par le principe magnétique. C'est une base à prendre en compte pour toute coopération.

128. On représente généralement le manifesté par un cercle, en supposant qu'à l'extérieur se trouve le non-manifesté. Un tel symbole est conditionnel, car la ligne délimitant le non-manifesté est extrêmement sinueuse. Il pénètre partout où la résistance s'affaiblit.

129. Il est futile de croire que le chaos se situe quelque part au loin : l'humanité lui ouvre la porte lors de toute pensée désordonnée. Seule une conscience ferme protège du chaos. Les plus infimes événements extérieurs résulteront parfois des admissions les plus profondes. Une réaction n'est pas toujours causée par la seule malveillance, elle peut être due à l'action destructurante du chaos ; il menace gravement toute coopération.

130. "La Fraternité est impossible sur terre", s'exclament les égoïstes. "La Fraternité est impossible sur terre" disent les sombres destructeurs. "La Fraternité est impossible sur terre" murmurent ceux à la faible volonté. De nombreuses voix essaient ainsi de rejeter les éléments fondamentaux de l'Etre. Mais tant d'authentiques Fraternités ont existé, à diverses époques, et rien n'a pu interrompre leur existence ! Si les hommes ne voient pas une chose, alors pour eux elle n'existe pas. Rien ne peut contraindre à voir celui qui ne le veut pas. Il est temps de comprendre, enfin, que le visible n'est pas seul à exister, le monde est empli de réalités invisibles.

131. Par quel moyen les Frères sont-ils en contact ? Si c'est par le corps physique, ce lien sera fugitif. Si c'est par le corps subtil, leur unité risque également d'être fragile. Seuls les corps de Lumière peuvent s'affirmer mutuellement. Ce n'est que sous le rayon unique du point focal qu'une compréhension réciproque est possible. Ne considérons donc pas à la légère le concept de Fraternité, car il resterait prisonnier des limites terrestres et, donc, sans effet. L'aimant directeur ne se trouve pas dans les corps terrestres, ni dans le subtil, mais dans la semence de l'esprit, dans la Lumière donnée qui surpasse l'imagination. Celui qui ne comprend pas le mystère supérieur de la Fraternité devrait s'abstenir de le rabaisser ! Qu'il plonge à nouveau dans le Monde Subtil pour découvrir la radiance du Monde Supérieur. Dans sa nouvelle ascension, peut-être le voyageur ramènera-t-il une étincelle de Lumière.

Veillons avec soin sur le concept de Fraternité.

132. Une surface calme donne un reflet net. Toute agitation en perturbe la netteté. L'énergie primordiale, elle aussi, doit être calme pour refléter la Vérité Ne supposez pas que ce calme soit marasme ou affaiblissement. Seule une agitation désordonnée peut fausser le miroir de l'énergie.

On parle beaucoup de la tranquillité des sages ; en réalité il s'agit d'une grande tension, si grande que la surface de l'énergie devient semblable à un miroir. Ne confondons donc pas calme et inaction.

133. Etre diffamé par les forces noires est un honneur. Voyez comment les Djinns ont aidé à construire des temples. Ils étaient loin de soupçonner quelle part importante de leur travail était ainsi utilisable. On pourrait écrire un livre entier sur les travaux des Djinns.

134. Les personnes qui portent en elles l'élément de la coopération fraternelle sont remarquables dès leur prime enfance Elles se distinguent, en général, nettement de tous ceux qui les entourent. Leur pouvoir d'observation est grand et leur sensibilité vive. Elles ne se contentent pas de la médiocrité et se tiennent à l'écart, renonçant aux plaisirs communs. Une mission intérieure paraît les guider. Elles voient beaucoup de choses et l'enregistrent dans leur conscience. Elles sont généralement promptes à la compassion, comme si elles se souvenaient de la valeur de cette qualité Elles s'indigneront d'une conduite grossière, comme si elles en réalisaient

toute la bassesse. Elles se concentrent sur leurs sujets favoris et demeurent incomprises et étrangères à leur entourage, qui ressent à leur égard envie et malveillance. Il n'est guère facile de vivre avec une conscience élevée qui ne saurait s'accommoder du rejet général de tout ce qui conduit à la Lumière.

Rares sont ces êtres choisis. Ils passent souvent inaperçus. La source de leur rêve est lointaine et paraîtra parfois aux autres proches de la folie. L'expression de "folie sacrée", d'ailleurs, remonte à l'antiquité On parle fréquemment de la sagesse comme d'une folie. Ainsi qualifie-t-on une conscience exaltée. Ne considérons pas ceci comme des axiomes généralement connus, car ils demeurent négligés durant des périodes entières.

Le concept de Fraternité pénètre difficilement dans la conscience.

135. Le crépuscule de l'esprit a son origine en l'homme. L'héritage du Monde Subtil ne garde guère plus de réalité qu'un rêve. Il essuie même l'hostilité de la raison, celle-ci n'accepte pas les manifestations du Monde Supérieur. Elle supporte difficilement la radiance ardente.

136. Savoir s'adapter au niveau de conscience des gens est une éminente faculté. N'oubliez pas, que la majorité des malheurs provient d'un manque de cette comesure. Les meilleures propositions deviennent inutiles si elles dépassent la conscience de ceux à qui elles s'adressent. Il est peu judicieux de parler d'harmonie ou de combinaisons vibratoires à qui n'y est pas préparé. En effet, qui peut prévoir ce que cette personne mettra derrière ces mots ? Mais elle comprendra si on lui dit de prendre soin de son environnement. Au sujet de la sollicitude, la notion la plus simple fournira une base solide pour asseoir toute coopération fraternelle. Il est souhaitable que toute collaboration soit une école de prévenance. En elle s'expriment attention, sollicitude, compassion et même amour. Que de force à elle seule permet-elle d'économiser ! Tant de réactions cosmiques de l'esprit peuvent se régler sur la mise en pratique de la prévenance la plus élémentaire. On ne saurait s'imaginer à quel point l'aura d'un foyer se fortifie lorsque l'on maintient avec constance un climat de sollicitude. Chez beaucoup, la compréhension de la Hiérarchie s'est totalement obscurcie mais, même dans ce cas, la sollicitude aidera à remédier à cette situation simplement en étant attentif l'un à l'autre ! Ce n'est pas là une obligation pesante, pourtant, elle est telle une pierre d'angle.

137. Les hommes parlent beaucoup de Culture mais il ne faut pas rendre cette fondation compliquée. Comprenez avec plus de simplicité l'amélioration de la vie et l'élévation des mœurs. Celui qui perçoit une vie meilleure considèrera avec soin tout ce qui est beau. Développez le bien.

138. Etre attentif aide à prendre note de nombreuses influences extérieures, mais même cet effort se développe par une longue expérience.

139. Comparons la quantité d'accomplissements sur le plan mental avec ceux de l'action concrète. Il est surprenant de comparer le nombre de solutions mentales avec le peu d'actions réalisées. Toute pensée orientée vers le bien possède, certes, une valeur indiscutable. Cependant, il est instructif de noter avec quelle difficulté la pensée s'est transmise dans l'action terrestre. La raison pour laquelle les pensées restent si éloignées de l'action est réellement étonnante !

Une pensée assez forte n'a nul besoin de soutien, cependant à côté de ces penseurs solitaires, un grand nombre de pensées sont bonnes mais pas assez puissantes pour réagir mentalement, elles ne parviennent donc pas à l'action terrestre. Comme toujours une telle demi-mesure est inerte. Elle entrave la progression globale de l'homme.

Aussi, avec beaucoup de sollicitude, aidons à ce que tout germe de bien se traduise en action.

140. Toute ascension est symbolisée par l'action mais il n'est guère facile d'évaluer quelle action est conforme à la pensée. De nombreuses questions d'intérêt secondaire y feront obstacle en donnant leur couleur propre aux tentatives d'actions. Il faut une très grande patience et une faculté d'observation aiguë pour s'y retrouver dans la jungle des contradictions qu'engendre le chaos. Aimons notre travail pour y trouver repos et justification.

141. La question peut se poser : "Le nombre des médecins diminuera-t-il à cause des médicaments brevetés ?" Ce serait un désastre. On a grand besoin de médecins, si par "médecin", on entend un ami de l'humanité hautement éduqué. Les remèdes préparés de manière conventionnelle peuvent provoquer des maladies qui, pour chaque cas, seront à traiter individuellement par le praticien. Une combinaison subtile de suggestion et de médicaments sera nécessaire. Nous ne parlons pas de la chirurgie, car ce domaine ne donne pas matière à discussion, si elle reste dans ses

propres limites. Mais une opération pratiquée sans nécessité s'apparente souvent à un meurtre. Ce domaine requiert donc également une véritable connaissance directe.

Le médecin se trouve confronté à un problème encore plus ardu lorsqu'une maladie se complique de plusieurs autres ; ce qui est de plus en plus fréquent. Il peut arriver ainsi, qu'en traitant une maladie, il en aggrave une autre. Même de nos jours, de nombreuses localités manquent d'un service médical adéquat. Il en résulte une baisse générale de la vitalité. La dégénérescence n'est pas imaginaire : partout s'en observent les signes. Cette calamité ne se limite pas à frapper la génération présente, elle corrompt aussi l'humanité à venir. Cet avis n'est pas nouveau, s'écriera-t-on ! Mais alors, pourquoi ne l'a-t-on pas suivi avant d'en arriver là ?

La Fraternité ne peut fleurir que dans de véritables conditions de santé.

142. N'emmenez pas d'irrésolus sur les planètes lointaines, leur ignorance les ferait trébucher. Qu'ils commencent par fortifier leur conscience par des leçons sur terre. Qu'ils apprennent la coopération, la confiance et la discipline. Un objectif utile peut être assigné aux hommes : l'amélioration de la vie. Ne les arrêtons pas dans l'accomplissement de leur tâche, cela les jetterait dans une nouvelle confusion. Ce ne sont pas les exceptions qu'il faut prendre en considération, mais les multitudes. Assignons donc d'abord le travail le plus urgent. Sans fondations, quelle sorte de Fraternité pourrait exister ?

143. Les haillons compliquent les fondements de l'Etre. Trouvons le lien entre les Mondes terrestre et Subtil. C'est dans le cœur, et non sur le papier, qu'il faut savoir exactement ce dont les hommes ont besoin. Soucis et tourments dénotent de nombreuses erreurs. Elles viennent du fait qu'un responsable avait en tête un groupe particulier et non le peuple tout entier. Celui-ci a besoin de conseils salutaires.

144. Le paysan prépare et améliore son champ ; il l'ensemence le temps venu. Il l'entoure d'une barrière pour que les animaux ne piétinent pas les jeunes pousses. Il attend patiemment la germination et la moisson. Chaque paysan connaît les causes et les effets. Mais il n'en va pas de même dans les relations humaines : les hommes ne veulent connaître ni les causes ni les effets. Ils négligent les jeunes pousses et veulent que tout

s'accomplisse selon la voie qu'ils ont arbitrairement prescrite. En dépit de tous les exemples, les hommes doutent de la loi cosmique. Ils sèment volontiers les causes, sans songer que de mauvaises herbes seront la seule récolte.

Il serait bon que les programmes scolaires incluent ce thème de la causalité. Que l'enseignant propose une cause et que les élèves en déduisent les effets. Cet exercice a l'avantage de mettre en lumière les qualités des étudiants. Il est possible d'imaginer maintes conséquences à partir d'une cause. Seule une conscience élargie saisira quels effets correspondront à un ensemble de circonstances données. Ne vous consolez pas parce qu'un simple fermier sait évaluer à l'avance une récolte. La manifestation des courants cosmiques et des conflits mentaux est bien plus complexe. Habituons donc les jeunes, dès l'enfance, à prendre en compte cette complexité des effets et à se référer aux pensées spatiales. Ne croyez pas que les enfants aient besoin d'ériger une barrière de protection contre leur pensée.

145. Les hommes en savent plus qu'ils ne le pensent. Ils entendent parler de la vie sur les mondes lointains. Ils possèdent quelque connaissance sur les énergies et les courants. Ils sont en contact avec de nombreuses manifestations de la nature. La question est simplement de savoir s'ils assimilent bien toute cette information. En une période où l'accumulation des découvertes va s'accélérant, il devient urgent de purifier la conscience. Les fondations morales éthiques deviennent, devraient devenir plutôt, un attribut de la connaissance ; sinon, le fossé entre connaissance et mœurs s'élargira dangereusement.

146. Nombre de semailles germeront d'ici un an. L'Armageddon, dans son essence, ne consiste pas seulement à liquider d'anciennes causes, mais aussi à en créer de nouvelles. Il est juste de se remémorer ce qui a été indiqué, il y a dix ans. Les causes ont commencé à produire les effets. Quelqu'un prononça peut-être quelque parole inconsidérée mais décisive et, en dix ans, elle a produit une flamme ou de l'eau. C'est ainsi que fonctionne la pensée.

147. Impossible d'effacer de l'arc-en-ciel une seule nuance. Impossible d'écarter un seul maillon de l'Enseignement de Vie. L'arc-en-ciel manifeste tout le spectre, l'Enseignement de vie donne l'équipement nécessaire pour parcourir tous les sentiers. Le voyageur se préoccupe autant du manteau

que de la coiffure ou des chaussures. Personne ne dira qu'il préfère le chapeau aux chaussures ou vice-versa. Quiconque a une préférence pour une partie de l'Enseignement agit comme un voyageur qui aurait oublié ses chaussures.

Il se peut qu'à un moment donné certains objets semblent superflus alors qu'ils faciliteront le trajet du lendemain. Trouvons les personnes pour qui la parole la plus simple s'avère la meilleure clé.

Impossible de se représenter la diversité des consciences humaines. Mieux vaut que ceux qui savent s'ennuient un moment que de voir un autre repoussé à jamais. De nouvelles approches du perfectionnement sont inattendues et de nouveaux collaborateurs ne se reconnaissent pas aisément.

148. Les hommes recherchent vainement de nouveaux remèdes et médicaments sans utiliser les anciens. Même le lait et le miel se voient trop négligés. Pourtant, que peut-il y avoir de plus bénéfique que des produits végétaux transformés par une évolution réussie ? On peut obtenir une infinie variété de laits et de miels ; lorsqu'ils sont utilisés d'une manière scientifique et rationnelle, ils constituent la meilleure des prophylaxies. Boire du lait ou manger du miel ne suffit cependant pas : tout d'abord, il faut considérer leur qualité et leur provenance. Il est juste de supposer que le meilleur miel proviendra d'endroits où abondent les herbes curatives. Comprenez que les abeilles ne combinent pas les sucs par hasard. La connaissance naturelle des abeilles est importante car elle dirige l'attention vers la qualité particulière du miel.

Un grand nombre de végétaux demanderaient, eux aussi, à être étudiés. Les hommes considèrent les choses d'une manière si primaire qu'ils se contentent d'expressions comme "bon ou mauvais", "fraîche ou pourrie" ; d'ailleurs la grande taille d'un produit les fait s'extasier, ils oublient simplement qu'une augmentation artificielle du volume diminue la valeur qualitative. Autant de considérations élémentaires qui sont perdues de vue. Pour développer la vitalité, puisez-en l'essence dans tous les règnes de la nature.

149. La continuité est une des qualités fondamentales des plus subtiles énergies. Les hommes peuvent prendre exemple des mondes Supérieurs pour leur existence terrestre. S'il est difficile de maintenir la continuité

dans le travail, elle peut pleinement se réaliser dans les efforts spirituels. Nous, les voyageurs de la terre, pouvons former en esprit un lien avec les mondes supérieurs ; ce lien nous permettra de rester en étroite union avec les mondes invisibles. Semblable unité nous enseignera aussi ce qu'est l'unité sur terre. Commençant par le supérieur, affirmons-nous dans l'inférieur. Il est difficile de maintenir l'unité terrestre. Maintes circonstances insignifiantes feront intrusion et effaceront les bonnes intentions. Ce n'est qu'en mettant ses forces à l'épreuve, en les appliquant à un niveau plus élevé que l'on parvient à créer une interaction continue avec le Monde Supérieur. Même durant le sommeil, il est possible de maintenir le lien avec la source de connaissance. Ainsi, même dans l'aspect terrestre, il est possible de se conformer à une qualité du Monde Supérieur : la continuité.

Impossible de déterminer les structures des forces spatiales ; en grand nombre, les courants interceptés emplissent l'Infini, mais pas un ne sortira du tissu de la Mère du Monde. L'éveil de l'effort vers les Mondes Supérieurs transforme toute la vie. Tout le monde ne peut comprendre comment s'opère une transformation aussi radicale. Ayons sans cesse à l'esprit la continuité et tissons chaque jour une partie du tissu.

150. L'homme ne sait pas rechercher le plus beau. Il oublie les meilleurs moments d'illumination. Ces instants sont donnés à tous, indépendamment des conditions de vie. Un moment d'illumination resplendit comme un diamant. Il est extrêmement bref, pourtant cette brièveté établit un contact avec le monde Sur-terrestre [ce qui dépasse le terrestre, tout en étant aussi sur terre]. Pareils contacts sont inoubliables ! Ce sont des torches sur terre qui dépassent la raison. Préservons avec sollicitude les étincelles Sur-terrestres.

151. Exercer une contrainte sur la pensée constitue une offense grave. C'est injustifiable. Cela ne sert qu'à provoquer de nouvelles violations, et où s'arrêtera cet outrage ? C'est une erreur de supposer que ce qui est créé au nom de la haine peut demeurer ferme. Seule la construction, et non la subversion, peut rassembler de la puissance pour une pensée libre. Protégeons la pensée. Aimons-en le processus.

152. On appelle sagesse endormie la stratification des observations qui, au fil des incarnations, se sont déposées dans les profondeurs de la conscience. Il serait possible d'effectuer des expériences remarquables en

étudiant le moment où la personne vient puiser à cette réserve de connaissance. Cette sagesse est comparable à l'atavisme qui se manifeste sur plusieurs générations. Ainsi se révèlent des traits raciaux héréditaires. Au cours de ses voyages spirituels, l'homme enrichit son bagage qu'il dépose dans la conscience. Il est instructif d'observer les acquisitions de connaissance et les inclinations qui se manifestent dès l'enfance et qui ne peuvent s'expliquer autrement que par des accumulations antérieures. Raison de plus pour observer ces penchants individuels ; ils indiquent souvent des talents qu'une mauvaise éducation risquerait, plus tard, de gâcher. La haute antiquité connaissait cette sagesse latente et avait une profonde compréhension des questions d'incarnation spirituelle. Le progrès intellectuel a produit une perte et entravé le développement des forces cachées de l'homme.

153. On a traité de cadavres ambulants ceux chez qui l'énergie primordiale a cessé de circuler. On peut rappeler que bon nombre de personnes continuent à faire montre de fonctions physiques, mais leur énergie est déjà moribonde. Ces individus laissent la même impression que des cadavres car, au fond, ce sont des cadavres ; ils n'appartiennent plus à la terre. Ils se meuvent encore, dorment et profèrent des sons ; mais le corps astral, la coque, bouge également et peut même être visible ! Les êtres hautement développés peuvent percevoir ces cadavres oubliés sur terre. Cette observation repose sur une faculté habituellement acquise par ceux qui ont été maintes fois dans les différents mondes.

154. Le monde se hâte – ici, sous le signe de la guerre, là sous un masque d'insouciance ; ici, poussé par la haine, là en réponse à la parole d'un chef d'Etat. Chacun ploie sous sa propre accélération, oubliant le sort qui attend le cheval éreinté ! Ne croyez pas possible de stratifier l'énergie indéfiniment quand elle est sous tension.

155. Le sacrifice de soi est l'un des vrais sentiers vers la Fraternité. Alors, pourquoi enjoindre de préserver ses forces ? Il n'y a en cela aucune contradiction. Le Sentier d'Or, le sentier d'alliance, affirme les deux qualités : accomplissement et prudence. Sans quoi tous finiraient par se suicider. L'accomplissement se crée en pleine conscience et responsabilité. Là encore, on peut soupçonner une contradiction, mais un dévouement supérieur, un amour qui conquiert tout, apprendront à allier les qualités supérieures. La folie ne conduit pas à l'accomplissement. Un cœur pusillanime ne saurait inspirer de véritable prudence. La réalisation

consciente du devoir suggère la juste utilisation de l'énergie. Méditons sur l'alliance des qualités.

Folie et pusillanimité ne conviennent pas sur le Sentier.

156. Il y a beaucoup de discussion sur le fait que les planètes soient habitables ou non ; mais rares sont ceux qui perçoivent ces conditions lointaines. La nature terrestre des gens n'admet pas de tels sujets. L'existence subtile elle-même n'inclut pas l'idée de compagnons lointains. Seule la conscience ardente, commune à tous les mondes, peut connaître ces vies éloignées et en témoigner. L'essence ardente est donc la seule qualifiée pour traiter de ces sujets.

Inutile, par conséquent, de vouloir se faire une opinion sur cette question en l'absence d'un corps subtil développé et d'une conscience de feu exaltée.

157. Même sous hypnose, les hommes parlent rarement du Monde Subtil. Une volonté terrestre ne peut contraindre quiconque à en parler. Quelle en est la raison ? Elle est à chercher dans la Hiérarchie, qui protège de la divulgation inutile de l'information. Une croyance populaire suppose que, dans le Monde Subtil, prédomine le principe individuel, alors qu'en réalité, plus la sphère est élevée, plus le principe de la Hiérarchie se manifeste. La maîtrise par la pensée ne devient possible qu'une fois écartés les obstacles corporels trop importants Ainsi, quand Je parle de la Hiérarchie, Je vous prépare simplement à accepter consciemment les progrès futurs.

Il est deux genres d'individus : l'un peut réaliser tout le principe constructif de la Hiérarchie ; l'autre lutte d'une manière effrénée contre toutes ses approches. Notez comme ce dernier en rejette tous les conseils. Seules des épreuves subies dans le Monde Subtil sont à même de modifier ce degré de développement ou, plutôt, d'ignorance. Car c'est dans ce monde, seulement, que peuvent être pressenties la pensée spatiale et l'immuabilité de l'Infinité hiérarchique.

Donc inutile d'insister là où est rejetée la Hiérarchie. Celui qui a suffisamment d'expérience réagira immédiatement au moindre mot La concernant. Mais le non-développé ne la saisira pas.

158. Malgré tout, des informations sur le Monde Subtil atteignent la terre. Ces émissions sont acceptées autant qu'il est possible sans plonger dans la confusion les consciences obscurcies. Les hommes ne prêtent pas attention aux enfants, qui se souviennent non seulement d'incarnations précédentes mais aussi de certains détails du Monde Subtil. Peu importe si ces informations sont fragmentaires : le savant observateur les recueillera et en fera un collier de perles. L'essentiel est de ne pas nier platement ce qui, à un moment donné, semble extraordinaire.

159. Vraiment, le chemin de la contrainte ressemble à celui des narcotiques. Celui qui a pris des drogues doit en augmenter la dose. De la même manière, la contrainte doit constamment s'accroître jusqu'à la folie. Son interruption apporte la menace de la domination par les forces noires. Elle est donc sans valeur pour l'évolution. Une vigilance consciente s'oppose à la contrainte. Mais le manque de vigilance ruine toute la structure.

160. Ne soyez pas surprise que les exemples les plus simples s'avèrent souvent les plus expressifs. En prenant la route pour un long voyage, on cherche à apercevoir des choses attrayantes ; si cela ne se produit pas, les voyageurs prennent le voyage en aversion. De même, nous devrions apprendre à aimer l'idée du Monde Subtil et des mondes lointains. Ceux-ci peuvent inspirer une telle peur qu'un simple mouvement vers eux semblera inadmissible. L'homme a d'ordinaire un état d'esprit si morne envers tout élément qui n'appartient pas à son univers qu'il ressemble à un voyageur désespéré par la perte de ses bagages. Qu'il se suggère donc qu'il a les plus grandes chances de réussir dans son long périple. Il pénétrera ainsi dans la région de la pensée. Qui pense avec beauté ne peut souffrir. Il entrera dans la Maison du Père en pressentant tous les trésors bénis. Ainsi faut-il comprendre le sentier vers la Fraternité.

161. Les hommes aiment les preuves au moyen des exemples les plus pratiques. Même si la signification intérieure ne coïncide pas toujours exactement, le fait est toujours estimé. Le flot d'une rivière, par exemple, ne ressemble que de loin à celui de la vie, pourtant cette comparaison est utilisée depuis longtemps. De même, une flèche ne correspond pas pleinement à une pensée, mais l'analogie est couramment employée dans la vie. Veillons à ne pas surcharger la conscience des néophytes : que leur charge n'excède pas ce qu'ils peuvent porter sur le sentier.

162. La philosophie antique conseillait de penser aux mondes lointains comme si l'on prenait part à leur vie. Ces indications ont été données de manières diverses. Où se trouve leur rôle essentiel ? Elles ne peuvent être une abstraction. Leur insistance sur une telle participation montre la grande importance de la pensée envers les mondes lointains. Les planètes émettent de puissants rayons, qui exercent une influence sur l'humanité. Or la pensée assimile les courants puissants et, grâce au processus de pensée, l'humanité peut accepter avec profit les mondes lointains. Bien sûr, pour percevoir ces mondes, il faut les imaginer à portée de main. La pensée crée autour d'elle une atmosphère particulière ; les courants planétaires peuvent s'y transmuer pour agir de manière bénéfique. Alors que les mêmes courants, s'ils sont reçus avec une pensée négative, auront de graves conséquences. Inutile de croire qu'il faut penser sans cesse aux mondes lointains. L'important est de diriger vers eux une pensée de base ; elle s'écoulera naturellement dans une direction définie. La pensée est de deux sortes : centrifuge et centripète. La pensée centrifuge est enregistrable par un appareil ; la pensée centripète est presque indiscernable, même si elle montre couleur et chimisme.

Que la pensée sur les mondes lointains soit simple et débarrassée du doute : le doute ressemble à un gaz brun. Nous constatons ainsi que la philosophie antique contient des indications extrêmement utiles.

163. Les idiosyncrasies sont des attirances et répulsions inexplicables, elles semblent de solides preuves de la réincarnation. Nul ne peut, sinon, expliquer ces sentiments irrésistibles. Il est vain de tenter de les attribuer à un atavisme, car elles ne dépendent pas d'habitudes ancestrales, c'est vérifiable. La force particulière de ces attirances montre qu'elles sont profondément implantées dans un individu donné Elles sont si fermement enracinées dans la conscience que même l'hypnose ne peut en venir à bout. Dans des cas individuels, l'examen des changements de vies montrerait que l'attraction ou la répulsion est l'effet naturel de ce qui s'est produit auparavant. Il est donc particulièrement important d'observer ces symptômes innés. Ils révèlent à la fois les capacités de la personne et le type d'environnement qui lui est le plus favorable. N'oublions pas que chaque plante requiert sa propre terre ; dans la vie de l'homme, les circonstances qui lui sont naturelles et spécifiques lui sont également indispensables.

Que les gouvernants apprennent à aménager le jardin humain.

164. Surmontez l'impression de vide. Derrière cette illusion grouillent nombre de choses nuisibles ; l'irresponsabilité apparaît, dont il résulte la maya de plonger dans un vide dans lequel on finit par se dissoudre. Dans ce cas, qu'en est-il des semences indissolubles ? C'est en les réalisant que se bâtira la compréhension de la plénitude de l'espace. C'est la base de la responsabilité. Commençons donc avec la semence de l'esprit, élargissons la pensée pour embrasser tout l'espace.

165. Ne vous étonnez pas si l'on tait certains noms. Il est ainsi possible de comprendre la distinction entre pensée et parole dans les sphères inférieures. Une pensée n'y est pas perçue et seule la sonorité d'un nom peut divulguer une chose tenue secrète. Faites donc preuve de discernement en énonçant les noms et en les écrivant car les écrits peuvent être vus.

166. Affirmons une fois de plus, la différence entre coopération et Fraternité. Je remarque une confusion comme si les deux concepts étaient identiques. L'une et l'autre, en fait, constituent deux étapes différentes. La coopération s'exprime nettement dans l'action extérieure, mais la Fraternité se conçoit dans les profondeurs de la conscience. Des collaborateurs peuvent avoir des degrés de conscience différents, tandis que des êtres se perçoivent frères en fonction, précisément, de leur conscience. Des frères peuvent ne pas travailler ensemble extérieurement, ils seront unis par un fort lien de pensée. Ils s'unissent librement ; leur unité ne sera pas un joug pesant ou une servitude. Précisément, ces frères comprendront l'unité comme une puissante force motrice pour le bien du monde. Impossible de fixer des limites à semblable unité, car elle se fonde sur l'amour. Ainsi, la coopération préparera à réaliser la Fraternité.

Les gens sont souvent incapables de percevoir la frontière entre la fin des actions extérieures et le début des fondements invincibles. Ne croyez pas superflu d'affirmer les fondations de la Fraternité. Difficile de concevoir quelles chimères surgissent dans un débat sur la Fraternité Ceux qui n'y sont pas prêts la tiennent pour une légende et pensent que chacun est libre de construire à sa guise des leurs fantomatiques. Pour eux, des témoignages non vérifiés ne peuvent persuader la raison. Mais personne ne va chercher à les convaincre. De même, nul n'oblige à collaborer. Ce sont les hommes eux-mêmes qui parviennent à coopérer. Ils parviendront de la même manière à la réalité de la Fraternité.

167. On trouve rarement une conscience prête, une conscience que ne limitent ni peur ni doute, ni malveillance ni hypocrisie. On voit que ces limitations nocives ne proviennent pas seulement de l'extérieur : elles grouillent tout d'abord dans les recoins de la conscience.

168. Il est rare, en entendant un appel au secours, de passer outre sans un tressaillement du cœur. Un cœur brutalisé ne tendra peut-être pas la main, il en sera néanmoins touché Un appel au secours peut s'exprimer en longues phrases ou en un simple cri ; sa signification déchirant le cœur sera la même. Les lamentations de l'espace peuvent, elles aussi, être fragmentaires et insignifiantes selon le sens des mots, alors que leur sens intérieur est d'importance. Inutile de croire que l'écho des pensées lointaines a perdu son sens ; même des appels d'une syllabe ont un effet. Parfois une série de visages défile ; ils peuvent n'être pas familiers, pourtant différents états d'esprit sont ressentis. Avec de telles impressions, peut s'édifier la perception de pays entiers. Elles font comprendre où les gens discutent, où ils sont plongés dans le chagrin, où ils se réjouissent – de tels réseaux enseignent la vigilance : ce ne sont pas seulement des reflets complexes d'événements qui permettent de percevoir des humeurs collectives, mais parfois une exclamation solitaire suffit. Tout comme, sur les instruments à cordes, la tonalité de tout un morceau musical est fixée par un seul accord, dans l'espace chaque accord a un sens. Sur le champ de bataille, un appel de trompette décide du sort d'une armée entière. Aussi, personne ne dit de ne pas prêter l'oreille aux signaux lointains. Une multitude de trompettes sonnent sur terre.

169. Est-il possible de savoir dans quelle mesure les envois mentaux sont interceptés ? Difficile d'imaginer dans quels canaux latéraux l'énergie peut se diriger. Il peut exister des récepteurs accidentels, mais des entités mauvaises peuvent aussi s'en approcher. Ces intercepteurs peuvent recevoir des messages partiels et l'on imagine l'effroyable confusion des réseaux qui en découle. Armons-nous donc pour faire face à toute éventualité.

170. Un guide expérimenté ne montre la source au voyageur assoiffé ni trop tôt ni trop tard. Il sait prescrire le repos en fonction de la force du voyageur.

171. Recevez cordialement les invités, mais il est inadmissible de les faire entrer de force chez soi – tout maître de maison le sait. Il en est exactement de même dans l'application de l'énergie psychique : ne la forcez pas mais accueillez sa manifestation avec dignité. Laissez l'ignorant ergoter qu'il n'est pas désirable de l'appliquer. Lorsque l'énergie est déjà à l'œuvre, impossible de la nier et il ne reste plus qu'à lui trouver son application naturelle. Que les savants nous instruisent de ce qui se passerait si l'électricité spatiale s'intensifiait sans limite Qu'ils disent à quoi aboutirait cette tension excessive. Il ne fait aucun doute qu'à ce jour les courants spatiaux se sont spécialement intensifiés Il n'est plus temps de les rejeter ; il faut se hâter de les appliquer. Le danger du psychisme inférieur a été indiqué plus d'une fois. Par conséquent, réfléchissez à l'énergie supérieure, qui se comprend comme spiritualité.

172. Face à la maladie, les médecins débutants essaient d'en supprimer les symptômes dangereux, ils la refoulent à l'intérieur de l'organisme et favorisent ainsi la formation de foyers infectieux. Mais les médecins expérimentés essaient d'en extirper le germe pour l'éliminer en temps opportun. La même méthode doit s'appliquer pour toute maladie. Mieux vaut traverser une crise plutôt que d'être atteint d'un effondrement destructeur de l'organisme tout entier. Il est possible de surmonter une crise et un tel choc peut faire naître de nouvelles forces. Alors que désintégration et pourriture ne font qu'infecter l'environnement. Comprenons cela de quarante manières.

173. Quiconque diffame ce qui est sublime témoigne de sa propre dissolution. L'horrible négateur empeste la corruption. Il ne pense pas à sa désintégration inévitable. Les hommes ne veulent pas remarquer ce qu'ils préparent pour eux-mêmes. Tout assassin rêve de rester impuni. Mais où trouvera t-il cette immunité ?

174. Même les jours de forte tension, pensez à la construction. C'est une erreur que de mener une lutte intense vers un but limité : que la construction procède d'un effort vers le Très-Haut. L'ombre de la vallée ne devrait pas cacher les sommets. Ne vous enfermez pas dans un cercle artificiel. Car alors, à quoi servirait l'Infini ?

175. Le Grand Service a partout suscité beaucoup d'incompréhension. Il paraît généralement inaccessible. Les hommes espèrent échapper à la responsabilité d'un tel Service. Considérons quelques Grands Serviteurs.

Voyons s'ils étaient des surhommes inabordables. Pythagore, Platon, Boehme, Paracelse et Thomas Vaughan étaient des hommes qui portaient leur lampe au milieu de leurs compagnons de vie sous une grêle d'incompréhension et d'insulte. N'importe qui pouvait les approcher, mais seul un petit nombre était en mesure de discerner le rayonnement Sur-terrestre [ce qui dépasse le terrestre, tout en étant aussi sur terre] derrière le visage terrestre. Il est possible de nommer de Grands Serviteurs d'Orient et d'Occident, du Nord et du Sud. Il est possible d'étudier attentivement leurs biographies ; partout nous percevons que la radiance Sur-terrestre apparaît rarement au cours des siècles. Apprenons à partir de la réalité.

Ne nous joignons pas aux détracteurs de Platon ni aux persécuteurs de Confucius. Ces deux hommes furent opprimés par des citoyens que l'on tenait pour l'orgueil de leur pays. C'est ainsi que le monde leva la main contre les Grands Serviteurs. Soyez sûrs que la Fraternité formée par Pythagore paraissait dangereuse aux yeux des gardiens de la cité.

Paracelse était la cible de moqueries et de méchancetés. Thomas Vaughan semblait être un paria et peu souhaitaient le rencontrer Ainsi se manifestait le règne des ténèbres. Naturellement, elles ont aussi leurs propres lois. Les Forces noires épient attentivement un "dangereux" Grand Service.

Appliquons les exemples du passé à la vie de tous les jours.

176. Comprenez que les forces des ténèbres sont constamment en lutte contre la Fraternité. Tout rappel, même minime, sera violemment attaqué. Tout ce qui peut conduire à la Fraternité sera condamné et diffamé Soyons donc sur nos gardes.

177. Dans les exemples les plus simples, peuvent se discerner des indications concernant les fondements oubliés. Les envies inexplicables des femmes enceintes évoqueront la réincarnation, particulièrement quand s'y esquisse le caractère de l'enfant. De même, la médecine la plus récente utilise le concept d'énergie primordiale et signale l'origine nerveuse d'un grand nombre de maladies. L'immunité est considérée comme liée à l'état du système nerveux, mettant ainsi en avant l'importance de l'énergie primordiale. Comment ne pas la reconnaître, lorsque la science lui porte une attention particulière ? Peut-on nier la base de l'immunité ? Les hommes se soucient particulièrement de leur santé, en même temps ils

perdent pourtant de vue le facteur le plus précieux. Comment se créeront des pensées sur la Fraternité si les fondements de la vie restent négligés ?

178. Vraiment, le nombre de personnes souffrant de troubles mentaux est monstrueux. Non seulement il faut les soigner, mais aussi rechercher les causes de cette augmentation. La débilité d'esprit, elle aussi, a besoin de surveillance. La folie est contagieuse. Cette faiblesse, lorsqu'elle se manifeste dès l'enfance, durera toute la vie. Les hommes reconnaissent que les conditions de vie sont insalubres ; malgré cela, tout conseil pour les améliorer rencontrera de l'hostilité. Il s'agit là de la peur de l'ébranlement des fondations.

Il est consternant de voir que le plus précieux est en danger Montrons-nous prudents dans tous les domaines de la vie. Quand Je vous avertis du besoin d'unité, J'anticipe la possibilité d'explosions. Au milieu des explosions ardentes, avancez comme sur une corde raide.

179. Même pour l'oreille physique, il faut écouter pour détecter des sons Pour l'oreille interne, il faut plus de concentration pour entendre les ondes de l'espace. Ne croyez pas que les émissions mentales atteindront leur destination si elles ne sont pas acceptées. L'exercice du sens subtil demande également de profondes perceptions. A ceux qui, trop confiants, supposent que tous les oiseaux magnifiques voleront vers eux sans qu'ils leur aient préparé des graines, disons que pour récolter, il faut semer.

180. Avec regret, référons-nous à l'idée généralement admise de confort et de sécurité. Elle renferme torpeur et vacuité. Nous apprenons à accueillir tous les embryons de pensée et Nous apprécions toujours la pression d'un effort tendu en avant. Une multitude d'exemples en physique et en mécanique montrent abondamment que la pression est une force motrice. Beaucoup auront du mal à admettre que la pression n'est que le seuil du progrès. Mais si l'humanité reconnaît cette vérité, elle comprendra aussi le sens du progrès. De ce point de connaissance, il n'y a pas loin à la Fraternité.

181. Un voyageur ne peut prévoir toutes les rencontres mais trouve le temps de suivre quiconque va jusqu'à la croisée des chemins. Et s'il se retrouve seul à un moment ou à un autre, il ne devrait pas se désoler pour autant. Certains sentiers sont difficiles à suivre en compagnie. Une

attention soutenue sur le but conduit à de nouveaux compagnons de voyages. Sur le sentier, tenez-vous-en fermement au but.

182. L'épée se trempe par le feu et l'eau froide l'esprit se fortifiera dans le feu de l'exaltation et sous le froid de la diffamation et de l'ingratitude. Nul besoin de s'étonner que l'accomplissement soit habituellement dénigré Le service est reçu avec ingratitude. Ce trempage est connu depuis la nuit des temps, mais on comprend trop peu l'antithèse de l'eau et du feu.

183. Un artiste reçut un jour la commande de dessiner une représentation symbolique de la foi. Il peignit une figure humaine dégageant une grande impression d'inflexibilité. Le visage était levé vers le ciel en un effort irrésistible, et du regard émanait un rayonnement de feu. Tout était sublime, mais sous les plis du vêtement un petit serpent noir semblait se tortiller. Lorsqu'on lui demanda ce que signifiait ce sombre ajout qui jurait avec la splendeur du tableau, l'artiste répondit : "C'est la petite queue de l'incrédulité."

Cela veut dire que, même au sein d'une foi intense, peut ramper une petite queue noire d'incrédulité. Qu'elle nous rappelle un serpent venimeux. Une grande quantité de venin est projeté par ces petits serpents. La foi la plus rayonnante devient inopérante avec une goutte de poison. On a beaucoup parlé du grand pouvoir de la foi, mais ce doit être une foi complète sans aucune trace de poison.

184. L'incrédulité ou manque de confiance est la cristallisation du doute. Distinguons-les cependant. Le doute, en tant que forme d'instabilité, peut être traité par l'énergie psychique ; mais le manque de confiance dans les faits est presque incurable. L'incrédule plonge dans un abîme obscur où il reste frissonnant jusqu'à ce qu'il reçoive un choc purificateur.

Ne croyez pas possible de fouler le sentier de la Fraternité dans l'incrédulité.

185. Vous voyez comme Notre Parole est diffamée même par ceux qui devraient être capables de discerner la Vérité. C'est pourquoi Nous indiquons de nouveaux venus, non contaminés par l'incrédulité. En vérité, celle-ci sévit sous de nombreuses formes. Elle se dissimule sous les dehors les plus divers. D'où la nécessité de débusquer les petits serpents mortels.

186. Les hommes entendent souvent des voix qui semblent les appeler. Ces appels sont parfois si forts qu'ils obligent celui qui les perçoit à partir à leur recherche, bien qu'ils soient inaudibles à leur entourage. N'est ce pas là la preuve indubitable de l'existence d'envois spatiaux ?

Il est plus difficile de comprendre pourquoi une pensée, qui, selon un accord préalable, doit être reçue à un moment désigné, est si rarement perçue. Tout d'abord, les hommes ne savent pas se mettre dans un état d'esprit défini. Fréquemment, au lieu de recevoir une pensée, ils la rejettent. Par conséquent, d'autres pensées, qui s'accordent davantage au rythme de l'humeur du moment, arrivent le plus souvent et non celles sur lesquelles on s'était mis d'accord. Plus souvent encore, sont captées des pensées émanant du Monde Subtil car elles s'harmonisent plus facilement avec l'énergie des hommes. Mais ils prêtent trop peu d'attention à celles-ci. Une des raisons en est que la transmutation du langage n'est accomplie que par les esprits forts et élevés. Sur terre, les malentendus sont fréquents, il est encore plus difficile de s'adapter aux envois de l'espace ! Mais que cela ne vous décourage pas, car toute attention portée à la pensée raffine la conscience.

187. L'énergie primordiale, comme le sang, a parfois besoin de jaillir. Elle est particulièrement comprimée en période de tension ardente. Elle est également attirée vers les personnes qui en ont besoin. Sachez distinguer entre les personnes qui en ont réellement besoin et les vampires qui la dévorent.

188. L'Enseignement Sacré ne peut se figer en une seule phase La Vérité est une, mais chaque siècle, voire chaque décennie, entre en contact avec elle à sa manière. De nouveaux parchemins sont déroulés et la conscience humaine porte un regard neuf sur les manifestations de l'Univers. La science, même dans ses errances, découvre de nouvelles combinaisons. Sur ces découvertes, s'affirment les fondements précédemment proclamés. Chaque transmission de la Grande Sagesse est indiscutable, mais elle aura ses propres disciples. Ceux qui révèrent la Hiérarchie honorent aussi Ses Messagers. Le monde vit du mouvement et c'est son progrès qui évoque la délivrance de l'Enseignement Sacré. Les êtres médiocres appellent cette avancée une violation des fondements ; mais les penseurs savent que la vie est en mouvement.

Déjà la connaissance des langues augmente le flot des nouvelles découvertes, à quel point la pensée libérée apportera davantage ! Chaque décennie révèle une nouvelle approche de l'Enseignement Sacré Les lecteurs, d'il y a un demi-siècle, en faisaient une lecture complètement différente. En comparaison avec les lecteurs actuels, ils mettaient l'accent sur de tout autres pensées. Il n'existe pas d'Enseignements nouveaux puisque la Vérité est Une ! De nouvelles données, une nouvelle perception de celles-ci constitueront seulement la continuité de la connaissance. Faire obstacle à ce progrès, c'est accomplir une transgression envers l'humanité Les disciples de l'Enseignement Sacré ne feront pas obstacle sur le chemin de l'apprentissage. Sectarisme et fanatisme n'ont pas leur place sur les sentiers du savoir. Qui freine la connaissance n'est pas disciple de la Vérité. L'âge de la mutation des peuples doit préserver avec soin chaque domaine scientifique. L'âge où s'approchent de grandes énergies doit rencontrer ouvertement ces sentiers lumineux. L'âge de pénétrer dans les Mondes Supérieurs doit être digne d'une telle tâche. Querelles et différends sont le lot des semeurs de désordre.

189. Comprenez à quel point la médisance est inadmissible aux abords de l'Enseignement Sacré. Désunion et dissolution sont le lot du mal. Sur les marches de la Fraternité, la médisance a-t-elle sa place ?

190. Les sots sont capables d'affirmer que Nos Frères sèment la sédition et les soulèvements, alors qu'en réalité, Ils emploient tous leurs efforts à apaiser les peuples entre eux. Ils sont prêts à se charger du lourd service de prévenir à temps ceux dont dépend le destin d'une nation. Se hâtant de porter les nouvelles, ils n'épargnent pas leurs forces. Avec des méthodes jugées indésirables, ils portent la Lumière, que s'efforcent d'éteindre les forces des ténèbres. Cependant, les graines de bien, une fois semées, ne se dessècheront pas et fleuriront aux jours prescrits. Mais comment nommer les ennemis du bien ? Ils peuvent non seulement s'opposer au Conseil, mais également présenter comme un échec les conséquences les plus naturelles. Selon quels critères le sot évalue-t-il les effets ? Pourquoi se donnent-ils le droit de juger du succès ou de l'échec d'une entreprise ? Que se passerait-il sans l'assistance de la Fraternité ? Difficile d'imaginer à quelle mauvaise interprétation donne lieu tout Grand Service !

191. Sans raison, des médecins présentent maintes maladies comme des manifestations purement physiques. Le catarrhe, la tuberculose, les refroidissements de la tête et de la gorge et nombre d'autres affections sont, au premier chef, d'origine nerveuse. Un état d'exaltation renforcera les défenses immunitaires, alors qu'un choc nerveux les neutralisera. Cette simple vérité n'est pas prise en considération. Mais le temps est proche où l'on traitera les maux les plus divers en provoquant des réactions nerveuses Le traitement doit suivre les mêmes chemins que ceux par lesquels est produite la conscience. D'un autre côté, si l'on n'accorde pas une attention suffisante aux forces nerveuses, la moindre indisposition risque de prendre de dangereuses proportions.

192. Les ennemis de l'humanité inventèrent non seulement des balles hautement perforantes, mais tiennent aussi en réserve de nouveaux poisons. Rien ne peut arrêter le flot d'une mauvaise volonté. Seuls des rappels désintéressés et constants du bien peuvent mettre fin à la vague d'influence pernicieuse. Ne croyez pas qu'il y avait moins de cruauté auparavant qu'aujourd'hui ; simplement, de nos jours on la justifie avec l'hypocrisie la plus cynique.

193. Il n'est pas toujours possible de parvenir à l'harmonie, même si elle est proclamée haut et fort. C'est une erreur répandue de croire que l'harmonie peut s'établir par la raison. Rares sont ceux qui réalisent que le cœur est le Temple de l'harmonie. Les hommes parlent sans cesse d'unité, mais avec un cœur rempli de flèches acérées. Ils rabâchent des dictons, puisés à diverses époques, sur le pouvoir de l'unité, sans faire l'effort de la mettre en pratique. Ils reprochent au monde entier ses dissensions tout en semant la désunion. En vérité, impossible de vivre sans cœur ! Le manque de cœur ne peut trouver une demeure harmonieuse. Les semeurs de discorde ne se font pas seulement du tort à eux-mêmes, ils infectent aussi l'espace ; et qui peut prévoir jusqu'où pénétrera ce poison ?

Ne croyez pas qu'il a été assez parlé d'unité et d'harmonie créatrice. A chaque page, revenez à cette chose même ; dans chaque lettre mentionnez l'unité et l'harmonie. Gardez à l'esprit que tout rappel sur l'unité sera une antitoxine qui détruira le poison spatial. Réfléchissons donc au bien de l'unité.

194. Examinons de quelle façon les Fraternités se sont déplacées. Les chemins qu'elles ont suivis peuvent nous apprendre le mouvement de l'évolution. Ne pensez pas qu'elles se soient retirées en hâte dans des retraites inexpugnables. Elles ont simplement concentré leurs forces en une seule place forte, à la fois géographiquement et spirituellement.

On peut rappeler qu'existèrent des foyers de Fraternité dans plusieurs pays, mais à l'approche de certaines dates, ces foyers se sont rassemblés en une seule Forteresse.

195. Il est utile de conseiller aux amis de s'envoyer mutuellement de bonnes pensées à un moment convenu. Une telle action renforcera le climat de bienveillance et désinfectera l'espace, ce qui est de la plus haute nécessité. Les émanations empoisonnées infectent non seulement l'homme, mais se précipitent aussi sur les objets qui l'entourent. Ces dépôts s'éliminent très difficilement. Ils peuvent même accompagner ces objets sur de longues distances. Avec le temps, les hommes discerneront l'aura de ces objets infectés. Déjà, les individus sensitifs perçoivent la réaction de ces stratifications sur eux-mêmes. De bonnes pensées constitueront le meilleur des désinfectants pour l'environnement. Les affirmations d'émissions de bien sont plus efficaces que l'encens. Mais il faut s'entraîner à ces envois. Nul besoin de formules définies ; un bon courant de pensée dirigé suffit. Tout en vaquant à ses tâches quotidiennes, il est possible de créer beaucoup de bien. Chaque envoi de cette sorte est comme un éclair purificateur.

196. Faites attention au centre de la gorge : point central de synthèse, il est, à ce titre, ouvert aux influences spatiales. Puisque les ondes radiophoniques agissent parfois sur les muqueuses, de nombreuses autres réactions peuvent aussi surcharger les centres.

197. En vérité, l'Enseignement de Vie est la pierre de touche. Nul n'y passe sans montrer sa nature profonde. Certains se réjouissent, certains sont terrifiés, certains s'indignent, chacun doit révéler ce qui se cache dans le tréfonds de sa conscience. Ne vous étonnez pas que les réactions à l'Enseignement soient si variées et si frappantes. Narada fit jaillir toutes sortes d'étincelles en frappant les consciences humaines. Si quelqu'un ne peut maîtriser les bases de la justice et de la moralité, qu'il révèle son indignité. Bref, que tombent autant de masques hypocrites que possible. Que la sauvagerie se démasque, car elle ne saurait se cacher longtemps

sous un déguisement. Mais qu'exulte le jeune cœur : il peut se manifester en une joyeuse ascension. Que la balance de l'Enseignement révèle la ligne de partage de l'humanité. Discerner le bien et le mal est nécessaire, mais ce discernement ne s'accomplit pas aisément.

198. Parmi les signes extérieurs d'aptitude, faites spécialement attention aux vagabonds. Quelque chose les pousse en avant et leur interdit tout repos. Plus facilement que d'autres, ils réalisent la fragilité de la propriété Ils n'ont pas peur des distances ; ils apprennent beaucoup. Parmi eux, peuvent se trouver des messagers.

199. On peut être sauvé et se croire perdu. On peut être en train de périr et se croire victorieux. Dans le monde entier, fourmille ce manque de compréhension. En réalité, les hommes sont entourés de fantômes. Des nations entières sont frappées de folie. L'Enseignement peut ouvrir bien des yeux et rappeler le caractère inviolable des fondations.

200. Qui appelle à plus de qualité, est déjà sur le sentier.

201. Les meilleurs produits curatifs sont souvent négligés. On considère le lait et le miel, par exemple, comme des aliments d'une grande valeur nutritive, tout en oubliant que ce sont aussi des régulateurs du système nerveux. A l'état pur, ils contiennent la précieuse énergie primordiale ; c'est précisément cette qualité qu'il faut préserver et que suppriment la stérilisation du lait et le traitement spécial que le miel subit. Reste alors leur richesse nutritive car leur valeur essentielle disparaît.

Il est indispensable que les produits soient pris à l'état pur. Les animaux et les abeilles doivent donc être gardés dans des conditions salubres, mais toutes les purifications artificielles détruisent leur utilité directe.

La connaissance de l'antiquité protégeait les vaches comme animaux sacrés, d'ailleurs elle tissa une charmante légende au sujet des abeilles. Mais avec le temps, les hommes perdirent ce respect conscient pour les remèdes qui leur sont offerts en premier lieu. Les anciens manuels de soin considéraient chaque médicament du double point de vue de son utilité et de sa nocivité. Des substances aussi précieuses que le lait, le miel et le musc n'infligent aucun dommage, lorsqu'elles sont pures. Il est possible d'indiquer maints remèdes utiles extraits du règne végétal, mais la plupart sont meilleurs à l'état pur – lorsque leur énergie de base (sans compter les

vitamines) n'a pas été perdue. Le jus de carottes, de radis ou de fraises est meilleur, pris tels quels. On comprend pourquoi les anciens Rishis ne se nourrissaient que de ces produits complets.

202. L'esprit de ressource et la vivacité d'esprit se développent par un exercice constant. La première condition est de réfléchir à ces qualités, plus tard il est utile de garder la pensée centrée intérieurement, afin qu'elle reste vivante au cours des diverses occupations.

203. Le sismographe indique un tremblement continu du sol ; les organismes sensibles le perçoivent aussi mais ils remarquent bien d'autres phénomènes, car le Feu se manifeste de façons très diverses. De plus, l'organisme capte des signes à peine perceptibles souvent pris pour des influences spatiales. L'organisme humain enregistre bien plus de phénomènes qu'on ne le pense habituellement. Il perçoit tout ce qui appartient particulièrement au Feu. Cette affinité reçoit des explications très sommaires : les gens parlent de fatigue, d'indisposition, d'une certaine tournure d'esprit, mais ne mentionnent pas l'élément Feu. En fait, les hommes n'imaginent pas que le Feu les environne et qu'il agit sur leur énergie primordiale. Il est nécessaire de reconnaître la valeur de tout ce qui la renforce. Il y a longtemps, il a été dit que le Feu éteignait l'égoïsme. Tant que les hommes ne réaliseront pas le baptême du Feu, ils ne penseront qu'à eux ; tant que l'élément le plus puissant ne sera pas compris, l'idée même de Fraternité restera un squelette stérile.

204. Progressivement, l'on s'apercevra que la légende est l'histoire véritable ; alors, des documents seront découverts. Chaque révélation confirme le fait que la vérité demeure et doit être perçue. Puisque les mythes persistent, l'histoire de la Fraternité finira, elle aussi, par être authentifiée. Vous remarquerez que toute information la concernant éveille la suspicion. On accepte sans peine une foule de choses, mais l'existence de la Fraternité est particulièrement choquante. Les gens sont tout disposés à rencontrer un ermite inconnu mais, pour quelque obscure raison, ils ont du mal à imaginer une société formée de tels ermites. Il existe un ordre de vérités qui se heurte à une opposition spécifique. Il est facile de comprendre qui s'oppose au concept de Fraternité. Ces créatures connaissent parfaitement son existence, mais tremblent à l'idée que les hommes parviennent à l'apprendre. Pourtant tout s'accomplit à l'heure fixée. S'ils l'ignorent encore, ils commencent cependant à la pressentir.

205. Certains messagers remplissent une mission, sachant déjà d'où ils viennent, où ils vont, pourquoi et comment ils reviendront. D'autres connaissent seulement l'Indication dans leur for intérieur et foulent le sentier terrestre comme des citoyens ordinaires. Ne cherchons pas à juger lequel d'entre eux accomplit son œuvre avec le plus d'altruisme les gens reconnaissent qu'il existe de nombreux degrés chez les grands Travailleurs Spirituels. Le principal est de comprendre le résultat et le motif. Il ne nous appartient pas de juger quelle bonne action est la plus élevée, car chaque action résulte d'une multitude de causes qui échappent à l'œil humain.

Mais sachons apprécier la valeur du bien qui nous est fait et escortons amicalement le messager. La clé du succès se trouve précisément dans cette amitié.

206. Apprenons aussi à discerner les signes les plus infimes. Ils sont multiples et sont autant d'étincelles, mais ne versons pas dans la bigoterie ou même dans la suspicion. Celle-ci n'a rien à voir avec l'acuité. Il a été dit que l'une est droite, l'autre tortueuse. D'ailleurs le soupçonneux n'est ni pur ni libre. N'obscurcissons pas la connaissance par la violence, extérieure ou intérieure. Les gens déplorent souvent la cruauté, tout en étant cruels envers eux-mêmes. Ce genre de cruauté est la pire de toutes. Discernez le juste milieu entre d'apparentes contradictions.

207. Notez par quels moyens inhabituels se façonnent les événements. Ils traduisent en fait la réaction de nouvelles combinaisons d'énergies. A ces moments-là, ne faites pas de prédictions en vous fondant sur d'anciens critères. Des malaises inattendus peuvent également survenir. J'affirme que le courant des événements ne peut être détourné par des mesures ordinaires. Soyons donc attentifs.

208. Les hommes ne considèrent pas la sensibilité de l'organisme comme un atout. Des esprits dits éclairés redoutent souvent ce raffinement. En vérité, il faut une conscience élargie pour comprendre à quel point le progrès exige de développer cette sensibilité. Les conditions actuelles de vie sur terre rendent inévitables diverses douleurs qui proviennent, non pas de la sensibilité, mais du caractère anormal de l'existence actuelle. Si l'atmosphère n'était pas aussi infectée, cette sensibilité serait considérée comme un véritable bien ; mais les gens préfèrent polluer la planète, ne serait-ce que pour demeurer à l'état sauvage. Et parler de sauvagerie n'a rien d'exagéré, sachez-le bien. On peut porter des vêtements chers et

demeurer un sauvage. D'autant plus grand est le délit de ceux qui, ayant déjà entendu parler de l'état de la planète, n'exercent pas tous leurs efforts à servir le Bien Commun.

209. Exhortez les hommes à ne pas diffamer les Forces Supérieures. Ils ne comprennent pas que leurs pensées négatives se réfractent contre de puissants rayons qui les frappent en retour. S'ils ne tombent pas morts sur-le-champ, cela ne veut pas dire que leur organisme n'ait pas pris le chemin de la dissolution. Leur propre flèche touche un ulcère en germe et le fait apparaître.

210. La dissolution de l'organisme ne se limite pas à une seule vie terrestre. N'accusons donc pas nos parents, mais recherchons la part qui incombe à notre atavisme personnel. Des parents en parfaite santé ont plus d'une fois donné le jour à des enfants maladifs. L'intellect terrestre essaiera d'en découvrir l'origine chez de lointains ascendants, mais celui qui connaît les séquences de vie en recherchera les causes dans la personne elle-même. Dans ses sphères inférieures et médianes, le Monde Subtil conserve de nombreuses conditions corporelles.

Il est bénéfique de chercher à s'élever.

211. La transition dans le Monde Subtil doit, pour l'essentiel, s'effectuer sans douleur. Parvenus au terme du sentier terrestre, les hommes doivent entrer tout naturellement dans l'étape suivante. Mais ils compliquent ce changement solennel d'existence. Ils ont propagé des maladies et les ont transmises à leurs proches. Ils se mettent à infecter l'espace, alors que seul leur effort leur permet d'entrer sur le chemin de la purification. Imposer des mesures préventives n'est pas fondamentalement utile : il faut la coopération consciente de tous. La contrainte ne sauverait guère qu'une petite partie des centaines de milliers de malades. C'est l'humanité entière qui a la responsabilité de rendre la santé à la planète. Tout d'abord, comprenons que l'homme améliore non seulement sa santé mais également celle de tout son environnement. Une telle prise de conscience révèle la véritable qualité d'humanité. Ce sentiment ne se commande pas. Il doit jaillir spontanément des profondeurs du cœur.

Que les fous ne s'étonnent pas que Nous Nous préoccupions autant de l'amélioration de la santé. Il est inadmissible d'être égoïste et ne penser qu'à soi ! Tant par la pensée que par l'action, nous devons implanter le

souci d'améliorer les conditions de vie sur terre. Ne nous cachons pas dans les plis de nos manteaux quand il faut apporter tout notre zèle et toute notre bonne volonté à servir l'humanité.

212. On parle beaucoup de sacrifice de soi et d'efforts pour atteindre le ciel, mais de sublimes exemples d'abnégation se trouvent ici sur Terre. Toutes les mères, dans les conditions les plus diverses, font preuve à leur manière d'abnégation. Soyons attentifs, sachons discerner les marques les mieux cachées de ce grand sentiment, car il est si profond qu'il évite de s'afficher. Parmi ces fleurs magnifiques, se découvrira également le moyen d'améliorer sa santé Trouvons les meilleurs termes pour empêcher l'homme de trébucher. Ainsi, la compréhension de la Fraternité pourra-t-elle entrer dans la vie.

213. Ne rejetons pas le bien d'où qu'il vienne. L'étape dans l'évolution doit s'accompagner de maîtrise de soi. Le bien, lui aussi, ne doit pas se teinter d'égoïsme. Un si bas degré doit être élevé à un degré supérieur. Quelle joie de se réjouir du bien de son voisin. Que de ténèbres, par contre, dans l'appropriation personnelle du Bien Général ! Que les personnes sans cœur réfléchissent à ce qui vient d'être dit.

214. J'affirme qu'il y a aujourd'hui nombre de manifestations significatives, mais l'aveuglement des hommes est si marqué qu'ils ne voient pas le pain déjà préparé. Ils ne veulent pas reconnaître ce qui, déjà, s'approche dans toute sa puissance. Que les voyageurs chantent aux carrefours la Fraternité prédestinée.

215. La connaissance avance le long de deux lignes, celles de la généralisation et de la différenciation. Certains scientifiques, dès leurs premiers pas dans l'acquisition des connaissances, suivent la première, tandis que d'autres ne parviennent pas à sortir des limites inhérentes à la seconde. Tôt ou tard pourtant, ils devront eux aussi adopter la méthode de la généralisation. Il faut parvenir à aimer ce mode de pensée car il renferme le secret de la créativité. La différentiation en sera un stade préparatoire. Comprendre la distinction entre ces deux voies est fort utile. En fait, nombre de chercheurs diligents se contentent actuellement de la deuxième méthode. Elle est pourtant de peu de secours quand chaque progrès débouche sur une synthèse englobant maintes autres branches scientifiques. Ce qui requiert une grande mobilité d'esprit, car il faut être capable de trouver des points de comparaison et de confirmation dans les

domaines les plus imprévus du savoir. La capacité à combiner des preuves convaincantes est déjà la marque d'un degré élevé de conscience. On a beaucoup perdu du fait de classifications inutiles. Une sorte d'hostilité entre les différents domaines scientifiques se remarque aussi. Les sciences humaines et les sciences exactes ne sont-elles pas des branches du même arbre de Vérité ?

216. Ne condamnons pas l'étude la plus fouillée aussi longtemps qu'elle ne nourrit pas une hostilité calculée contre les champs d'investigation voisins. Que les scientifiques prennent la résolution de ne pas écarter sommairement ce que, sur le moment, ils ne comprennent pas.

217. Les gens diront que le repos est impossible dans les jours de grande confusion. Répliquez : "c'est jouer sur les mots" ! Le repos, comme le Nirvana, est une effervescence qui ne s'évapore pas. Mais que celui qui n'a pas la force requise pour accepter ce concept, se préoccupe de clarifier sa pensée. Qu'il reconnaisse que, même à l'heure de l'Armageddon, il est nécessaire d'avoir une conscience claire. Si nous ne gardons pas la pensée claire dans les batailles terrestres, comment espérer la conserver lors de notre passage dans le Monde Subtil ? Tout impact terrestre n'est qu'une pierre de touche pour notre conscience. Ne laissez jamais votre pensée s'obscurcir, même sous le coup de l'indignation. L'expérience enseigne que les courants spatiaux sont plus puissants que ceux de tout combat humain ; pourtant, face à leurs attaques, gardez clairement à l'esprit le but de l'existence.

Que les gens de peu de foi ne se plaignent pas d'avoir un repos troublé. Ils comprennent de travers les meilleures indications et sombrent dans le néant. Que peut-il y avoir de pire !

218. Au cours d'un orage, il est conseillé de ne pas courir et de ne pas faire de mouvements brusques. Une condition harmonieuse est également conseillée lors des orages du monde. Ne nous agrippons pas à un coussin pour nous cacher du tonnerre. Ne nous précipitons pas sur le plus petit lorsque le grand frappe à la porte. Eprouvons-nous dans les situations les plus diverses. Là se trouve le secret de la variété des incarnations. Mais les hommes ne comprennent pas qu'un roi se transforme en cordonnier.

219. A celui qui essaie de pratiquer l'occultisme, conseillons de réfléchir au problème des incarnations, au mystère de la naissance et du changement d'existence. Il est inadmissible d'éviter les manifestations de grande importance. Car, visibles par tous, elles inspirent la pensée sur l'essence de l'Etre. Impossible de négliger, par exemple, des phénomènes aussi remarquables que la transmission et la réception de pensées. Ne vous moquez pas des récits de petits enfants qui gardent des souvenirs de vies antérieures et qui peuvent percevoir les pensées d'autrui.

220. Chaque phase de l'Enseignement répond à un besoin particulier de l'humanité. L'époque actuelle se caractérise par l'éclatement de la moralité. L'aide que donne l'Enseignement doit donc se consacrer à affirmer les fondements moraux. Les découvertes de la science poursuivent un sentier différent de celui de la vie ; il en résulte une espèce de sauvagerie qui se trouve en possession d'instruments scientifiques. Une minorité de travailleurs hautement éclairés se dressent comme de rares îlots dans un océan d'ignorance. L'instruction n'est en aucune façon l'illumination ; il est donc conseillé de fortifier le cœur comme point focal d'illumination. Des indications scientifiques et médicales sont données : elles doivent aider à restaurer la santé corporelle et spirituelle. Plus ces conseils sont directement acceptés, plus forte est leur action. L'embryon de l'enthousiasme croît en une belle inspiration. Une goutte de bonté se transforme en bien effectif. Une semence d'amour s'épanouit en un magnifique jardin. Qui donc refoulerait le désir d'aider un proche ?

221. Chaque livre de l'Enseignement remplit une tâche intérieure. Si la vulgarité se moque de la Fraternité, ce sera la pire forme de sauvagerie. Que les hommes trouvent la force de s'abstenir de la dérision. La moquerie n'est pas acuité d'esprit. L'humour fait partie d'une attitude sage envers les événements en cours, mais la bouche béante de l'esprit émoussé est une disgrâce pour l'humanité. Est-ce donc un jeu lorsque l'humanité devient le jouet de la folie ? Le succès accompagnera ceux qui élèvent le Calice avec des mains pures.

222. L'unité est également nécessaire là où l'Enseignement est lu. La lecture n'est pas à elle seule un bouclier : il faut l'assimiler avec une joie particulière. Dans la journée, chacun peut mettre en pratique une partie de l'Enseignement ; alors, viendra la joie de l'unité.

223. L'énergie primordiale cherche à pénétrer dans chaque nerf de l'humanité. Elle est, elle existe. Des conditions cosmiques la mettent sous tension. Il est inepte de demander s'il faut la développer. Il est impossible de la développer, elle ne peut qu'être préservée des vagues du chaos. Le trésor de l'évolution mérite une grande sollicitude. L'antiquité a beaucoup parlé du temps où cette énergie commencerait à se manifester avec intensité Les hommes ne doivent pas nier ce qui affirme impérativement son dessein. Qui est assez arrogant pour nier les courants de l'époque ? Seuls, les ignorants et ceux qui se targuent d'une fausse sagesse se mettront à combattre l'évidence. Ne nous inquiétons pas de leurs tentatives. Elles ne font que tresser une couronne autour de chaque conseil donné pour aider l'humanité.

224. Impossible de déterminer qui opprimera par la force des observations approfondies. Ne couvrez pas la Lumière lorsqu'elle brille depuis les profondeurs de la connaissance. Que la Lumière trouve les sentiers ordonnés. Lorsque décline la moralité, les attaques contre la Lumière sont inévitables.

225. Le domaine des énergies les plus subtiles est inépuisable. Il est possible de parler d'apprentissage, non d'expertise en ce domaine. Je ne dis pas cela pour vous décevoir, mais pour vous encourager. Si nous établissons une carte des explorations humaines dans le monde des énergies lointaines, nous trouverons une ligne très irrégulière. Les hommes se sont rués dans l'espace sans s'assurer du soutien de leurs compagnons et des Forces Supérieures ; cette situation est comparable à celle d'un plongeur qui serait déposé au fond de l'océan et qui devrait tout expliquer de la vie sub-aquatique. Il faut observer toutes les manifestations possibles et se référer à des recherches en laboratoire. Il a été dit si souvent qu'un seul chercheur ne peut parvenir à observer tous les fils d'énergie ! Fréquemment, l'élan spontané d'un enfant suffirait à mettre sur la voie de recherche appropriée. Ce n'est pas par hasard que Je parle des médecins et des enseignants : ils ont autour d'eux un vaste champ d'observation. Ils peuvent attirer l'attention de leur entourage sur les sujets les plus sublimes et se rendre très utiles pour la science, un peu comme les stations météorologiques. Les gens les plus simples peuvent entendre parler de divers petits phénomènes ; mais qui peut dire ce qui est grand ou petit ? Il ne manque souvent qu'un chaînon pour donner toute sa portée à une observation.

226. Il est difficile de se faire à l'idée que nos sensations dépendent souvent de courants spatiaux.

227. Il est difficile de s'habituer au fait qu'à chaque minute, les pensées peuvent amener un changement d'humeur.

228. Il est difficile de reconnaître que la solitude n'existe pas.

229. Il est difficile de se sentir appartenir à deux mondes.

230. Il est difficile de réaliser que la vie terrestre est une vision passagère. Il n'est pas facile de comprendre tout cela, pourtant les gens devraient le pressentir dès la naissance.

231. A travers les âges, ont surgi maintes interprétations erronées dues à la pauvreté des langues. Les hommes se sont tournés vers les chiffres, les symboles et les images, vers des inscriptions et toute sorte de hiéroglyphes, mais ces expédients ne furent que d'une utilité temporaire. Seuls, les contemporains pouvaient connaître le sens de ces accessoires conventionnels. Ils furent oubliés avec le temps et de nouvelles erreurs se sont édifiées. L'humanité retient avec difficulté des informations sur un millénaire ; que dire de périodes couvrant des dizaines de milliers d'années, au cours desquelles les langues elles-mêmes se sont, à maintes reprises, complètement transformées ! Les objets isolés qui parviennent jusqu'à nous ne sauraient nous renseigner complètement sur les époques qui les ont créés. Il faut étudier avec une circonspection particulière les époques anciennes ; elles ne sont guère, pour nous, que des visions confuses.

Le temps viendra où la clairvoyance, utilisée scientifiquement, aidera à rassembler les fragments de vases brisés de l'ancienne connaissance. Que la capacité de déchiffrer patiemment les signes effacés soit la marque distinctive du vrai savant. Il comprendra également ce qu'est la maîtrise.

232. On connaissait la télépathie bien avant la transmission de pensée. L'émission de sentiments est plus accessible à l'homme que l'émission de pensée. On remarque d'ailleurs que l'on parle plus volontiers de télépathie que de transmission de pensée, qui en effraie plus d'un. Même dans les hôpitaux psychiatriques, un médecin reconnaîtra volontiers l'existence d'un phénomène télépathique ; mais il considérera le fait de pouvoir transmettre une pensée précise comme le symptôme d'un état mental préoccupant. On

a condamné le mesmérisme tout en reconnaissant l'hypnotisme. Il y a certes une grande injustice, mais la justice doit être rétablie.

233. L'étude de la psychologie des prophètes montre deux phases de la manifestation. D'une part, la solitude semble nécessaire, d'autre part le prophète est parfois illuminé par une vision alors qu'il est plongé dans la foule. Ces deux conditions ne sont pas aussi contradictoires qu'il y paraît : il est possible de recevoir d'une foule une impulsion énergétique. Il n'est pas de situation qui ne puisse servir de conducteur aux énergies les plus subtiles.

234. Je parle sans cesse de prudence, mais Je ne désire pas vous rendre timorés pour autant. Un nuage pousse le jardinier à prendre des mesures de protection, mais il ne s'effraie pas à chaque coup de vent.

235. La haine de l'humanité s'efforce d'obtenir des méthodes radicales de destruction, tels les gaz et les poisons. Que les scientifiques le montrent : ces gaz, loin de disparaître immédiatement, se précipitent et restent actifs sur de longues périodes. Que les inventeurs de ces gaz s'installent dans une maison dont les murs sont enduits d'arsenic, d'un sublimé corrosif ou de toute autre émanation empoisonnée. Faisant l'expérience sur eux-mêmes, sur les yeux, la peau et les poumons, ils verront combien de temps ces poisons restent actifs. Ajoutons que la seule fabrication de beaucoup d'entre eux exerce des ravages sur de grandes distances. Il faut être d'une criminelle stupidité pour croire que leur action n'atteindra que l'ennemi.

Les gaz qui irritent les muqueuses ne sont pas moins toxiques. On ne saurait laisser empoisonner un peuple ni le condamner à contracter des maladies qui n'apparaîtront qu'au bout d'un certain temps. Des gouvernants soi-disant éclairés infectent de grands espaces et se tranquillisent en se persuadant que cet empoisonnement est inoffensif. Qu'ils essaient donc de vivre dans une maison empoisonnée !

De toutes les découvertes scientifiques, les gaz et les poisons demeureront une tache honteuse.

236. Il faut trouver des moyens de permettre aux gens de comprendre le sens de l'unité ; sans quoi, les assemblées populaires ressembleront à un bouquet de ballons qui tirent de tous côtés. Certains assurent que seuls les

sourires extérieurs devraient exprimer l'unité, mais le sens d'un pouvoir unifié leur reste étranger.

237. Mérite le nom de voyageur non seulement celui qui se trouve déjà en chemin, mais aussi celui qui s'y est préparé. Il en est ainsi d'un événement mondial : il a déjà été formulé, il existe déjà avant que le navire n'ait levé l'ancre. Distinguez entre le mouvement extérieur et la disponibilité intérieure. Certains n'attachent aucune importance à la préparation intérieure. Pour eux, ce qui ne bouge pas sous les yeux de tout un chacun n'existe pas. Revenons en aux exemples médicaux. Nombre de maladies se développent subrepticement, dont les symptômes apparaîtront qu'au stade terminal quand tout traitement sera devenu inutile. Ne considérons pas le processus uniquement en phase terminale. Il en va de même des relations humaines.

238. Nombre d'enseignements enjoignent de ne pas tuer. Ils ne parlent cependant pas du problème posé par les infimes créatures invisibles. Ce qu'ils entendaient naturellement, c'était le meurtre prémédité, conçu par la volonté de nuire ; sinon, chaque respiration ferait de l'homme un assassin. La conscience suggérera où se trouve la ligne de démarcation. Le cœur la perçoit et empêche l'homme de tuer.

Si, par mégarde, l'on casse une branche, portons là au temple ; en d'autres termes, soyons compatissants. Le même élan pousse à éviter de tuer.

239. Le feu est intense. Les astres lointains s'embrasent, ils sont visibles dans le feu du cœur. En vérité, grande est la tension.

240. Il est à remarquer que des bouleversements particulièrement profonds sont parfois moins destructeurs pour l'organisme que ceux de faible ampleur. La raison en est que l'énergie psychique modifie son action de façon à assurer une puissante protection. Celle-ci est moindre lors de petites agitations. Lorsque Je dis : "Charge moi davantage quand Je vais dans le Jardin Magnifique", ce n'est pas seulement une figure poétique, mais une indication pratique. Depuis longtemps les situations de crise fortifient l'esprit et purifient la conscience. Dans ce processus, l'énergie primordiale est le facteur principal. Donc, ne nous inquiétons pas si celle-ci est mise en œuvre d'une manière particulière. La situation est bien pire lorsqu'une mesquinerie mine en douceur l'organisme et que la force de

guérison reste inactive. Reconnaissez cette situation ; sinon les gens tendront vers la petitesse et se contenteront du médiocre. Complétons notre réserve d'énergie psychique. Sans pression, elle ne peut recevoir l'Aide d'En Haut. Même la formule énigmatique "tant mieux si ça empire" n'est pas sans fondement.

Il est frappant d'observer à quel point persécutions et oppression multiplient les forces. On se demande avec émerveillement d'où les hommes tirent la force d'endurer les mauvais traitements et d'y résister ! En fait, la même énergie salutaire qui purifie la conscience crée également une armure. Apprenons à l'aimer et ne la rejetons pas avec insouciance. Les gens disent des prières pour quémander protection mais détruisent le don le plus précieux.

241. Il est conseillé aux membres des fraternités d'éviter entre eux toute moquerie et diffamation. Il n'est pas de situation, si compliquée soit-elle, qui ne comporte des facteurs positifs ; ces pierres rendront moins dangereuse la traversée du courant. Les insultes, comme le chardon, croissent rapidement et n'avancent à rien. Fréquemment, des mots sont lancés qui produisent des émanations malsaines ! Chaque mot imprime son glyphe sur l'aura. Que l'homme prenne la responsabilité de ce qu'il crée. La saleté ne convient à aucune fraternité.

242. Ne tirez pas de conclusions arbitraires sur les causes de l'accélération ou du ralentissement des événements. Cela nécessiterait de prendre en compte de nombreuses conditions dont les plus importantes restent habituellement négligées. Je vous recommande donc d'aiguiser l'attention pour ne pas rendre la situation encore plus compliquée. Les hommes répugnent à reconnaître, volontairement ou non, qu'une seule graine de dissension suffit souvent à ruiner les meilleures combinaisons. L'homme est comparable à un aimant qui, placé dans un environnement défavorable, peut se démagnétiser. Habituons-nous à veiller aux petites graines. L'unité ne peut fleurir si du sable est répandu sous chaque roue.

243. Coopérer s'accomplit difficilement. Assimiler ce fait requiert parfois toute une série d'incarnations. Les hommes comprennent avec difficulté l'alliance de l'individualité et du travail commun. La conscience humaine, oubliant la synthèse, est ballottée comme un navire dans la tempête.

244. "L'amitié réside dans le silence", a dit un Chinois dans l'antiquité. La réciproque est exacte. Dans cet état supérieur, la pensée remplace de longs discours ; des hommes peuvent se comprendre en s'exprimant mentalement en divers langages. Le mystère d'une telle transmission de pensée demeure l'une des grandes manifestations de l'énergie primordiale.

245. Si les hommes se faisaient davantage confiance, ils observeraient des phénomènes autrement importants, de nature cosmique Par exemple, s'ils n'éprouvaient pas une telle gêne à se confier leurs sensations, ils pourraient détecter des ondes entières de courants transitoires. Ils noteraient des sensations particulières dans la gorge, des douleurs aiguës au niveau du cœur ou une tension des genoux et des coudes. Les courants sont susceptibles de passer par tous les centres. Ce ne sera pas une maladie, mais une indisposition particulière. Ces symptômes permettent de percevoir par où passe la tension des courants. Mais il faut faire preuve au moins d'un minimum de confiance et ne pas avoir peur du ridicule.

246. La même peur empêche de reconnaître la Hiérarchie. Disons, en toute justice, que Celle-ci est étrangère à toute forme de violence. Elle est toute prête à aider et à envoyer des conseils, mais l'humanité a tendance à suspecter toute bonne intention. Sans confiance, aucune coopération n'est possible. N'oublions pas que la méfiance est un signe d'imperfection. Celui qui est rongé par le doute commencera d'abord par ne pas croire son prochain. N'appelons pas ces rappels des conseils moraux ; nommons-les des lois physiques et mécaniques. Peu importent les noms que l'on donne aux fondements de l'Existence, pourvu qu'ils soient respectés et observés.

247. Nous ne conseillons jamais de feindre un sourire. De même que toute déclaration injuste est répugnante, un masque hypocrite sera une marque de fausseté et révélera une aura malade. Mais Nous vous demandons d'avoir plus de bonté de cœur ; c'est le meilleur des baumes.

248. Les hommes s'étonnent du nombre de crimes, mais oublient le nombre incomparablement plus élevé d'actes mauvais qui passent inaperçus. Il y a, en effet, de quoi être horrifié par les crimes mentaux innombrables contre lesquels il n'existe pas de législation et qui, pourtant, ravagent la vie des hommes et de toute la planète. Demandez-vous parfois pourquoi la terre perd de sa fertilité, en dépit de toutes les mesures artificielles prises régulièrement par les gouvernements. On peut planter un bosquet d'arbres tout en empoisonnant et en détruisant des forêts entières.

Les hommes s'émerveillent des restes des géants de la forêt vierge, sans se demander si ces géants pourraient encore pousser de nos jours. Ils arrachent la couverture vierge de la planète et s'étonnent de l'avancée des déserts de sable. En passant en revue toutes les espèces de la planète, on sera surpris de voir à quel point elles se sont peu améliorées. Ne parlons pas de certains croisements qui, comme l'hydropisie, gonflent la taille de certains légumes. De telles expériences n'ont aucune influence sur la condition générale de la Terre.

249. Le cœur protège de nombreuses maladies. On a donc tort de ne pas l'aider en priorité. Peut-être est-il calme en apparence, mais il a besoin de recevoir une impulsion afin de renforcer son influence sur les autres centres.

250. Un déluge, peut-il balayer des régions entières ? Un séisme peut-il rayer des pays de la carte ? Une tornade peut-elle dévaster des villes de la surface du globe ? Des météores gigantesques peuvent-ils tomber ? Oui, tout cela est possible et l'oscillation du pendule peut augmenter. La qualité de la pensée humaine est-elle sans importance ? Que les hommes réfléchissent à l'essence des choses. Elle est très proche de la pensée, et maintes pensées sont dirigées à partir d'autres mondes. Ne blâmons donc pas les seules taches solaires. Une simple pensée sur la Fraternité est déjà salutaire.

251. Menace et violence ne sont pas de Notre ressort. Compassion et avertissement seront le domaine de la Fraternité. Seule une nature cruelle y verra des menaces. On juge d'après soi-même ; les hommes tentent d'insérer leur propre signification dans chaque parole qu'ils entendent. Donnez le même texte à commenter à un groupe de personnes très diverses. Le contenu sera explicité de manière étonnamment différente. Ces différences reflètent non seulement les principaux traits de caractère, mais aussi les humeurs fortuites qui sont, en fait les principales responsables des mauvaises interprétations. Ainsi se confirme que le mal voit le mal et le bien, le bien. La même vérité s'applique dans tous les domaines de la connaissance. Seuls des yeux perçants distinguent où est la réalité et où est le mirage d'une humeur capricieuse. Quand l'homme rêve de Fraternité, qu'il commence par ôter de ses yeux la couche de poussière qui s'y est accumulée.

252. Un bon nombre de gens tiennent la Fraternité pour une utopie. Il se peut que, dans le calme de la nuit, étincellent parfois sous leur regard des fragments de réminiscences, mais la lourdeur de leur intellect obscurcit ces rêves. Ceux-ci flambent parfois dans leur conscience, par petits fragments. Ils n'auront peut-être pas un contour très net, mais leur sens étincelle comme une flèche en plein vol. Une image précise peut ne pas surgir pour la bonne raison que l'homme n'a pas appris à penser en images.

253. De même, l'homme n'a pas coutume de distinguer entre coïncidences et manifestations régulières ; il n'apprend pas à suivre le processus de la pensée, avec toutes les circonstances qui l'accompagnent. Tant de disciplines sont à sa portée et ce, quelle que soit sa condition. Nous apprécions cette accumulation naturelle.

254. Nul n'exige, avant de le croire, qu'un coup de téléphone ou un télégramme soit réitéré. Il en va autrement en ce qui concerne les informations provenant du Monde Subtil. Pour quelque raison, les gens exigent invariablement la répétition des manifestations, comme si c'était la seule façon de les convaincre ; d'où un grand gaspillage d'énergie. Les conditions se sont déjà modifiées, mais l'homme désire revenir en arrière. Pareille régression crée beaucoup de difficultés.

255. D'ailleurs, les hommes ne veulent pas observer en quoi le processus de la pensée dépend de modifications dans l'environnement Ces observations permettraient de déceler une foule de réactions physiques et de révéler qu'à côté d'influences visibles, d'autres sont continuellement à découvrir, invisibles mais extrêmement puissantes.

Qui est prêt au travail fraternel doit savoir s'observer.

256. Les gens qui se souviennent de leurs vies antérieures appartiennent aux niveaux les plus variés de la société, peut-on remarquer. Cela illustre simplement que la loi de l'autre monde est bien plus complexe qu'on ne le suppose sur Terre. Il importe donc d'autant plus de la respecter et de l'étudier. De telles recherches seront inévitablement de nature fragmentaire, mais cette information fragmentaire constituera une chaîne de faits convaincants. Plus vite cette chronique terrestre commencera, plus tôt se révélera la vérité Comprenez qu'il n'est pas dans Nos habitudes d'exiger une foi aveugle. A quoi cela servirait-il, puisque observation et attention donnent les meilleurs résultats ?

Il a été dit que la toile du Très-Haut est faite d'étincelles ; par conséquent, discerner une seule étincelle sera déjà un grand accomplissement. Mais dans ces expériences, seule la confiance mutuelle assure la réussite. De précieuses informations peuvent être obtenues auprès des enfants, des gens de la campagne et de divers travailleurs chez qui s'est accrochée l'étincelle, peut-être la seule, avec laquelle ils sont entrés en contact. Très souvent les gens préservent certains souvenirs, mais ils ont honte d'en parler. Ces lieux cachés sont à approcher avec sollicitude et ne se livrent pas à un enquêteur arrogant ou à un passant pressé De plus, la loi terrestre interdit de toucher à ce qui est tenu pour sacré. Les médecins traitent fréquemment de délires ces confessions. Nous avons déjà dit que toutes les questions concernant la conscience intérieure doivent être soumises à un examen rigoureux et que si, sur une centaine de communications douteuses et obscures, une seule se révèle authentique, ce sera déjà un succès. Donc, cherchons la Vérité.

257. Que les recherches de la Vérité soient dépourvues d'amertume. Un homme qui a perdu quelque objet chez lui en est aussitôt irrité. Qu'en sera-t-il dans une quête menée à l'échelle mondiale ? En vérité, une bienveillante coopération est indispensable.

258. Des graines peuvent s'éparpiller sous un coup de vent, des oiseaux peuvent les picorer, une averse les emporter, tant sont nombreuses les causes et les effets. L'homme a le plus grand mal à accepter qu'il ne peut prédéterminer le résultat de ses semailles. Qu'il ne distribue pas arbitrairement pour autant les fruits de son labeur. Qu'il visualise clairement le but de son travail, sans s'inquiéter des sentiers que suit le mouvement, ni des nouveaux obstacles qu'il rencontre. Dans la pensée terrestre, il est difficile de se faire à l'idée que les graines semées sont susceptibles de germer en des endroits inattendus. Mais que l'homme n'oublie pas que leur vitalité est grande. Semons donc, sans nous demander où surgira et grandira le jardin magnifique. Un tel choisit de le placer dans un endroit qu'il juge splendide, alors que le sol d'à côté s'avère être d'une plus grande fertilité où fleurira même une graine portée par le vent. Semons donc, sans douter de la vitalité des graines.

La base de la Fraternité est la confiance dans le travail.

259. Il peut sembler parfois qu'une instruction n'a pas été donnée avec une clarté suffisante. En est-il réellement ainsi ? Certaines de nos humeurs passagères n'en ont-elles pas faussé l'interprétation ? Le temps venu, l'humeur disparaîtra et l'indication apparaîtra sous son jour véritable. On reconnaîtra alors que les instructions étaient inaltérables. Ainsi se forge l'approche vers la Fraternité.

260. Il n'y a rien d'étonnant si, après une date indiquée, la tension augmente, pour ainsi dire. C'est un effet de ce qui a précédé, ne l'oublions pas. Mais l'ensemencement des causes peut déjà avoir perdu de son ampleur.

261. Revêtant son enveloppe terrestre, l'homme doit créer le bien et se perfectionner ; ainsi parle la sagesse depuis des temps immémoriaux. Au-dessus des Portails de la Fraternité brille perpétuellement cette Alliance. Elle ne sera pas contradictoire pour ceux qui comprennent le mal non-manifesté et sans fin que recèle l'imperfection. Bien que celle-ci soit inévitable, il existe des types d'activité qui incarnent le bien dans toute sa plénitude. Le travail du laboureur n'est-il pas bien ? La créativité, pleine de beauté, n'est-elle pas bien ? L'artisanat de haute qualité n'est-il pas bien ? La connaissance n'est-elle pas le bien ? Le service de l'humanité n'est-il pas le bien ? Affirmons que l'essence de la vie est le bien ; pourtant l'homme, par sa répugnance à se perfectionner, préfère rester dans l'ignorance, c'est-à-dire, dans le mal.

262. Le feu est nécessaire pour tremper les meilleures lames. Sans feu, les centres de l'organisme ne peuvent s'affiner. L'inflammation des centres est inévitable, il faut seulement être très prudent durant ces périodes : une lame chauffée au rouge se brise au moindre choc, un filament incandescent se tord facilement. Soyons donc très prudents ; pareille circonspection indique que l'on connaît ce genre de situation.

263. Imaginez une maison pleine de gens qui connaissent tous quelque important événement, sauf l'un d'eux qui en ignore tout. Leurs comportements seront très différents du sien. Même d'après les apparences, on peut se forger une opinion sur la différence évidente. Celui qui n'est pas au courant commencera à se sentir gêné, regardera furtivement çà et là, tendra l'oreille. Puis il deviendra soupçonneux et jettera autour de lui des regards hostiles. Plus il ressentira d'irritation, plus il s'éloignera de la solution de l'énigme. Des exemples aussi simples

permettent d'observer les réactions de la pensée et les causes qui empêchent de les percevoir. Pour saisir une pensée, l'irritation n'est d'aucun secours. Il peut y avoir tout d'abord excitation ou tranquillité, mais absolument aucune colère ou irritation.

Que ceux qui proposent d'observer la transmission de pensée gardent à l'esprit qu'il peut exister des obstacles apparemment insurmontables, mais l'homme les écarte aisément. Apaiser l'irritation n'est difficile qu'en apparence. N'oublions pas de contempler un pilier qui représente l'espace, où l'irritation pourrait-elle s'y graver ? Nous ne trouverons aucune place, il en est de même de l'égoïsme face à l'Infini.

264. Comparer le petit au grand permet de trouver l'équilibre Sur un sentier difficile, même une pierre lisse servira d'appui pour le pied ; mais une surface lisse est l'œuvre d'un grand passage de courants. Que le voyageur ne se croie donc pas le seul à connaître des difficultés.

265. "Qui pense à la mort l'appelle", dit un ancien adage. Les médecins, eux aussi, ont remarqué que penser à la mort la rapproche. Une grande partie de la sagesse populaire contient une parcelle de vérité Mais il faut tout d'abord réfléchir : est-il possible d'occuper sa pensée avec ce qui n'a pas d'existence ? Il est grand temps de reconnaître que la vie est ininterrompue. Cela modifiera radicalement l'attitude envers l'existence terrestre. Une évolution correcte exige d'affirmer rapidement le juste point de vue envers la continuité de la vie. La science doit contribuer à dissiper ces mornes erreurs. Que l'homme ne pense pas à la tombe, mais à des ailes et à la beauté prédestinée. Plus clairement il instillera dans sa conscience la beauté des mondes, plus il lui sera facile d'être réceptif aux nouvelles conditions.

266. L'Enseignement de Vie doit tout d'abord affirmer que la vie dépasse les limites de l'enveloppe terrestre. Sinon à quoi servirait le concept de Fraternité si ce qu'il y a de plus précieux ne se développait que pour quelques décennies ? Ce n'est pas pour demain qu'il faut amasser la connaissance, c'est pour des sentiers éternels débouchant sur l'Infini. Répétons cette vérité à la lumière du jour et de la nuit.

267. La coopération peut avoir un début et une fin mais, une fois établie, la Fraternité demeure inviolable. Estimons donc à sa juste valeur ce concept enraciné dans la fondation. Durant toutes les existences, les

Frères se retrouveront et affirmeront leur travail en commun. Réjouissez-vous d'une pareille possibilité, qui ne s'épuisera pas au cours des âges.

268. Lorsque les gens commencent à distinguer les causes des effets, la perception s'accroît, mais jusqu'à présent, les hommes ne reconnaissent guère que les effets, et encore les plus grossiers. Nul ne veut comprendre qu'un certain temps doit s'écouler entre la cause et l'effet. Lorsqu'une conscience subtile discerne les causes, on la tourne habituellement en ridicule. Un œil grossier ne voit pas ce qui a eu lieu et l'ignorant déclare que rien ne s'est produit. Il est donc temps d'orienter la pensée vers la racine du sujet. Mais ce n'est guère facile, car la confiance a été étouffée, et l'énergie de perception s'est ainsi paralysée. On pourrait citer maints exemples où la connaissance pouvait prévoir dans les causes le commencement des effets ; mais le moindre doute balaie toutes les possibilités.

269. Le chaos est jaloux et enragé. Il triomphe à la moindre hésitation. Il ne perd aucune occasion de briser une barrière fragile. Vous remarquerez que les trahisons ont lieu à la veille des actions les plus utiles. Il n'y a pas eu un seul cas de traîtrise perpétrée en dehors de périodes particulières où les voies de la progression avaient déjà été modelées. En réalité, les ténèbres et le chaos ne tolèrent rien de constructif. Ils surveillent les chemins et se tiennent à l'affût de quiconque peut les aider. Ce ne sont pas les exemples qui manquent, mais d'un autre côté, il existe une foule d'actions montrant que l'unité des cœurs a triomphé des ténèbres. C'est pourquoi il est si important de préserver le concept de Fraternité.

270. Les douleurs sacrées n'entrent dans aucune classe de maladie. Un état aussi inhabituel surpasse toutes les maladies connues. La tension est telle que le moindre choc risque de rompre les cordes tendues. Comme il a déjà été dit, cet état se trouve fortement aggravé par la condition dénaturée de la planète. La maladie de la planète engendre une dangereuse pression pour le cœur. Depuis des temps immémoriaux, on prend le plus grand soin des organismes sensibles pour une raison profonde : le terme "douleurs sacrées" devrait diriger l'attention vers le cœur qui est entré en contact avec les énergies les plus fines. Ces cœurs doivent être protégés comme des conduits de la tension supérieure. Il faut les préserver, tant à la maison que dans tous les domaines de la vie. Si les médecins montraient moins de suffisance, ils essaieraient d'observer des manifestations aussi rares. Malheureusement, tous les symptômes qui sortent de l'ordinaire répugnent

aux observateurs indolents. Alors que, parallèlement à la mécanisation de la vie, l'étude des énergies supérieures doit se poursuivre.

271. Approcher les énergies supérieures avec des méthodes grossières produit parfois des effets contraires. Prenons, par exemple, les lunettes conçues pour observer les auras. Le principe est intéressant, mais les moyens sont grossiers et affectent fâcheusement la vue. Alors que l'affinement des sens ne perturbe pas l'état naturel de l'organisme. Ainsi, l'utilisation du radium s'est avérée désastreuse tandis que le rayonnement, dans son principe, est curatif. Egalement, l'alcool, utilisé sans discernement, de remède médicinal devient un narcotique destructeur. Les exemples abondent. La cause principale se trouve dans le refus de reconnaître le lien qui unit l'organisme aux énergies subtiles.

Fraternité et coopération devraient aider à raffiner la pensée. Le raffinement de pensée débouche sur celui de la vie. Le raffinement est aussi élévation et croissance.

272. Rien d'étonnant à ce qu'une personne, même d'apparence banale, voit des radiations ; les raisons en sont nombreuses. Ce peut être quelqu'un hors du commun du fait de ses vies antérieures ; ou bien, peut s'exprimer en lui cette capacité particulière parmi d'autres moins prononcées. De tels cas, pour isolés qu'ils soient, ne sont pourtant pas rares. On peut constater que même des personnes illettrées peuvent avoir des perceptions extraordinaires. Elles ignorent d'où leur vient semblable connaissance, puisqu'elles sont sans artifice. Bien que spectaculaires, ces dons sont généralement sans rapport avec les accumulations des vies passées. Tant de réactions chimiques sont susceptibles d'éveiller des facultés individuelles qui surgissent et peuvent disparaître temporairement. Seule la prise en compte des courants spatiaux modifiés permet d'expliquer les changements qui ont lieu dans l'organisme. Vous savez que la vue, l'ouïe, ainsi que toutes les sensations, varient sous l'influence de ces courants. On peut être sûr que ces fluctuations surviennent à des dates précises, mais aussi qu'elles échappent au raisonnement humain. En réalité, seules des conditions extérieures peuvent créer ces manifestations inexplicables.

273. Un sage philosophe que l'on venait de vendre comme esclave, s'écria : "Merci. Voilà l'occasion de rembourser quelques vieilles dettes." Un empereur, surnommé le Doré, vivait dans la terreur : "Le luxe me poursuit, disait-il. Quand donc pourrai-je m'acquitter de mes dettes ?"

Ainsi les sages ont-ils pensé à régler le plus rapidement possible ce qu'ils doivent. Ils comprenaient que leurs vies précédentes se sont certainement terminées sur un solde négatif. Celui qui a des revenus importants doit se hâter de régler ses comptes.

274. Si quelqu'un vous assure qu'il n'est ni pour ni contre, considérez-le comme un opposant. Il y a bien moins d'opposition parmi ceux qui protestent que parmi ces muets. Ils espèrent cacher leur réticence sous un masque hypocrite. Il est donc particulièrement appréciable d'avoir le courage d'exprimer son opinion. Cependant, pour l'exactitude de l'appréciation, il faut réaliser que la Fraternité est le levier du monde. On ne saurait se borner à reconnaître sa propre personnalité, car l'isolement n'existe pas, et se couper du reste, c'est tomber dans les couches inférieures et se faire du tort.

275. Il est exact que les gens devraient avoir une égale maîtrise sur chacun des organes doubles ; mais cette maîtrise ne peut débuter que dans l'enfance. Un enfant se sert avec une égale facilité de ses deux mains mais, dans les exemples qui l'entourent, il remarque une préférence pour la main droite. A l'école, il est déjà trop tard pour restaurer l'égalité Ce n'est que dans les premiers flashs de conscience que l'enfant est encore à l'abri des préjugés des adultes. La curiosité des enfants attire trop peu l'attention. La vivacité avec laquelle ils remarquent leur environnement peut beaucoup apprendre.

276. L'enfant assimile très vite l'Enseignement pour peu que l'on tienne compte de ses particularités.

Pour une bonne part, il se souvient de ce qu'il a acquis très tôt et il est particulièrement utile de l'aider à mieux se remémorer ce qui est déjà implanté en lui, plutôt que de lui prodiguer de nouvelles connaissances. De cette manière, il acquerra plus facilement de nouveaux sujets mais, pour cela, il faut être observateur.

277. Chaque travailleur véritable fait parfois l'expérience de voir son œuvre tout entière sombrer dans l'abîme, de plus dans un abîme insondable. Ainsi l'esprit du travailleur éprouve une dangereuse prédétermination. Un faible sent l'abîme et s'abandonne au désespoir ; mais le fort reconnaît la touche de l'Infini. L'homme ne peut rencontrer avec joie le visage de l'Infini qu'après maintes observations et expériences. Fini le

regret pour les créations humaines qui se sont dissoutes ; même les plus sublimes se disperseront dans l'Infini. Le mental terrestre ignore où peuvent se manifester les trésors accumulés. Tel souhaite faire du bien à l'humanité, mais, au lieu des fruits de son labeur, se trouve devant lui un gouffre sans fond. Un mental, même formidable, peut en frémir mais le guerrier du labeur, aguerri, voit devant lui non un gouffre béant, mais la radiance de l'Infini.

Avec toute son assistance mutuelle, la Fraternité est une nécessité. Qui donc, si ce n'est un Frère, montre la Lumière du labeur indestructible ? Chaque pousse du travail grandit dans l'espace. Ce qui est créé, loin de se désintégrer, sème à l'entoure d'innombrables formes, elles-mêmes divisibles. La présence permanente de l'Infini est la véritable bénédiction. Il peut se peupler de belles formes.

278. Dans l'antiquité, on disait "tous les hommes sont des anges". C'est vrai, les hommes sont les messagers des mondes lointains. Cela leur confère une grande responsabilité. Ils acceptent cependant rarement la responsabilité de porter ce qui leur a été confié et n'éprouvent nulle tristesse s'ils perdent le trésor. Seuls quelques individus ressentent du chagrin à la pensée d'avoir oublié quelque chose dont ils ont entendu parler. Que les hommes n'oublient pas qu'ils sont des messagers, qu'ils sont un lien avec les mondes lointains. Pareille conscience embellit la vie de tous les jours.

279. On sait déjà que la salive peut avoir des propriétés curatives ou toxiques. Mais, en cette circonstance, l'on a oublié deux choses : à savoir, la toxicité ne dépend pas de la maladie. Et sa propriété curative demeure durant certaines affections. Cela démontre que ces vertus, loin d'être purement physiques, traduisent l'action de substances subtiles qui sont liées aux forces psychiques. La transmutation de l'énergie psychique en substance matérielle sera en elle-même une affirmation des énergies subtiles. Observez ces manifestations chez les animaux et même chez les plantes.

Le jour approche déjà où la coopération des forces matérielles et psychiques devra être formulée ; faute de quoi, l'humanité s'empoisonnera avec des énergies non réalisées. Sa condition toxique la menace davantage que l'augmentation de sa population.

280. Des disciples remarquèrent que leur Instructeur se retirait souvent sur les bords d'un torrent dont il contemplait intensément les ondes mouvantes. Ils demandèrent : "Les ondes facilitent-elles véritablement le pranayama ?" ;"Vous avez deviné juste" répondit l'Instructeur. Le rythme des vagues constitue une merveilleuse alternance que l'on ne trouve que dans la nature. Dans cette diversité, se trouve une étonnante unité. Prêtons donc attention à tous les mouvements de la nature.

281. Jouant au plus fin, les hommes disent fréquemment que de nombreuses conditions les empêchent de faire le bien. Alors qu'il n'est pas de circonstances où l'homme ne puisse créer le bien. C'est le privilège de la condition humaine.

282. Dans la Fraternité, chacun travaille autant qu'il le peut. Chacun apporte son aide dans la mesure de ses forces ; personne ne condamne en son cœur ; chacun affirme la connaissance selon son expérience. Nul ne laisse le temps s'échapper, car il ne se rattrape pas. Chacun est prêt à apporter son concours à un Frère ; chacun donne le meilleur de lui-même ; chacun se réjouit du succès d'un Frère. Ces principes sont-ils trop difficiles à suivre ? Sont-ils surnaturels ? Dépassent-ils les forces humaines ? Faut-il être un héros pour comprendre l'unité.

Précisément, pour aider à comprendre, les meilleurs êtres se sont fait médecins, cordonniers, tisserands, bouchers, afin, par leur exemple, d'insuffler une réflexion plus profonde dans divers champs de labeur.

Dépassant l'œuvre de l'homme se tient la manifestation de la femme. Elle conduit, elle inspire, elle guide sur tous les sentiers et donne l'exemple de la synthèse. Voyez avec quelle rapidité elle s'initie dans n'importe quel domaine. De la Terre aux mondes lointains, elle réussit à tisser des ailes de Lumière. Elle sait préserver le Calice dans différentes atmosphères. Lorsque Nous parlons de coopération, Nous indiquons toujours l'accomplissement de la femme. Le domaine de la Fraternité est le domaine de la coopération.

283. Quiconque, dans son discours, s'attribue l'Enseignement de Vie verse dans le mensonge. Les sources de l'Enseignement dépassent les limites humaines. La Vérité a été écrite à l'Infini, elle révèle chaque jour un nouveau hiéroglyphe de son éternité. Insensé celui qui, sur terre, s'arroge cet Enseignement. Le plus grand sage se considère comme un

simple messager. On ne proclame pas ce qui est nouveau, mais ce qui est nécessaire pour l'heure. Le serviteur annonce le repas, ce n'est pas nouveau ; mais pour celui qui a faim, cela prend toutes on ampleur. Tant pis si quelqu'un s'oppose à cet appel. Quiconque fait obstacle forge ses propres chaînes.

284. Fermer sa porte à l'affamé, c'est presque commettre un meurtre. Il est bien rare qu'il n'y ait pas un morceau de pain dans la maison. Dureté, avarice ou cruauté ne sont pas sur le seuil de la Fraternité.

285. L'impartialité n'est ni manque de cœur ni indifférence. La lecture de chroniques historiques, par exemple, n'irrite pas, parce qu'elles portent sur des temps révolus, et l'expérience de la vie nous apprend que presque toutes les communications reçues se réfèrent aussi au passé. L'expérience murmure également que l'avenir peut diriger la pensée par-delà irritation et trouble. Ainsi seul le futur est libéré de la passion. Il engendre une impartialité active. Habituellement, les hommes vous reprochent ce concept, le confondant avec l'égocentrisme ; cependant il est préférable de l'attribuer à la justice. Seul le futur, que la confusion du passé récent n'encombre pas, permet de penser rationnellement. Aussi examinons avec soin la signification de nombreux concepts qui ont été, à tort, abaissés ou exaltés.

286. En vérité, protégez le langage humain de ces expressions laides et creuses qui le défigurent. De plus il faut le purger de certains archaïsmes basés sur des usages depuis longtemps révolus. Les hommes prononcent souvent des paroles sans prendre leur sens en considération. Ils gonflent leurs discours de noms et de concepts sans signification. Bien sûr, ils riraient, s'ils réfléchissaient à la véritable signification de ce qu'ils ont dit. En toute chose, abandonnons le périmé qui a perdu son sens premier.

287. Unissons-nous. Soyons de solides piliers pour l'avenir. C'est uniquement en adoptant cette attitude avec une consécration profonde que nous serons protégés comme par une armure impénétrable.

288. Dans de nombreuses industries, les ouvriers inhalent et manipulent nombre de substances chimiques. A première vue, cela ne semble pas porter à conséquence ; mais ce n'est qu'un jugement superficiel. On peut prouver que différentes branches d'activité provoquent des maladies identiques, au bout d'un certain temps. Car si le premier contact

avec une substance dangereuse n'a pas d'effet notable, lorsqu'il devient coutumier, cette substance prend possession de tout l'organisme et le rend incurable. Si Je parle de cela, c'est à cause d'un autre effet auquel les hommes pensent encore trop peu. On connaît l'influence de la lune ; des médecins ont notamment noté son action sur de nombreux états de l'organisme humain Ces influences se produisent de façon répétée. Et bien qu'imperceptibles, les rayons de l'astre n'en dominent pas moins non seulement l'aspect physique de l'homme, mais aussi tous ses sentiments. Vous remarquerez, d'ailleurs, que la psyché de personnes douées d'une forte énergie psychique y est moins sujette. Le développement naturel de cette énergie constituera ainsi une excellente prophylaxie. C'est le cas également avec bien d'autres courants ; négliger l'énergie psychique est donc faire preuve d'ignorance.

289. Si un messager prend la route avec une mission précise puis l'oublie, que devrait-il faire ? Espérer que la mémoire lui revienne en chemin, ou chercher en hâte celui qui l'a envoyé ? Savoir chercher est déjà un accomplissement.

290. Si l'énergie psychique d'un seul est une prophylaxie pour la santé physique, quelle puissance aura celle émanant d'une énergie unifiée. Le sens de la Fraternité réside dans l'unification de l'énergie primordiale. Seule l'expansion de conscience aide à réaliser la signification de l'harmonie énergétique. Elle manifeste sa force bienfaisante sur tous les plans de la vie. Sans aucun doute, on vous a maintes fois demandé comment accroître l'énergie psychique et prendre conscience de son utilité. Il a été assez dit que le cœur aspirant à une meilleure qualité de vie en sera le canal. Aucune accélération conventionnelle forcée pour exposer l'action du cœur ne sera utile. Le cœur est un organe tout à fait indépendant ; il peut être libre de se tourner vers le bien, il se hâtera alors de s'emplir d'énergie. De la même façon, un esprit de communion amicale protège les fruits de l'énergie unifiée. Pour cela, il est indispensable de comprendre ce qu'est un accord harmonieux.

291. Il est particulièrement difficile de percevoir l'instantanéité de l'action du corps subtil. Les hommes se sont tellement attachés à la conception conventionnelle du temps, au sens terrestre, qu'il leur est impossible de se libérer de l'idée de la durée. Seuls ceux qui ont l'habitude de sortir dans le Monde Subtil savent tout ce que l'on peut ressentir en un instant. L'esprit perçoit beaucoup et chaque perception doit être préservée.

292. Déjà, on soigne par la musique, mais les effets ne sont pas toujours perceptibles. Il est peu commun de développer la sensibilité musicale. Dès l'enfance, il faudrait s'accoutumer à la beauté du son. Le sens musical a besoin d'être éduqué. Il est vrai que tout homme éprouve un penchant inné pour le son mais, si celui-ci n'est pas cultivé, il demeurera en sommeil. D'où l'utilité d'écouter de la musique et des chants empreints de beauté Parfois, une simple harmonie éveillera pour toujours le sens de la beauté. Pourtant grande est l'ignorance lorsque la famille a oublié les panacées les plus sûres ! Aujourd'hui alors que le monde est secoué par la haine, il est devenu indispensable et urgent d'éduquer l'oreille de la jeune génération. Sans réaliser l'importance de la musique, impossible de comprendre la sonorité de la nature et, bien sûr, de penser à la musique des sphères. L'esprit de l'ignorant n'y entendra que du bruit. Pour lui, le chant d'une cascade, d'une rivière ou de l'océan ne sera qu'un rugissement ; le vent n'apportera pas sa mélodie ni ne résonnera dans les arbres en un hymne solennel. L'harmonie la plus sublime s'évanouit pour l'oreille qui n'est pas éduquée. Est-il possible d'effectuer l'ascension sans chanter ? La Fraternité peut-elle tenir sans aucun chant ?

293. Pour soigner par les couleurs dans un cadre thérapeutique les yeux, également, doivent s'ouvrir. Souvent un seul contact suffit à percevoir une fois pour toute la beauté de la couleur, pourvu qu'il soit illuminé. Même si les yeux se sont déjà ouverts grâce à des accumulations antérieures, il faut cependant que retentisse l'appel : "Vois !"

Dans la Fraternité, avant toute chose, les membres s'encouragent et s'inspirent mutuellement par des affirmations de beauté.

294. Employez rationnellement les énergies extérieures. Il est criminel de soumettre les organismes humains à l'action d'énergies insuffisamment étudiées. Il serait aisé de condamner des multitudes à la dégénérescence. Cette dégénérescence a lieu de manière imperceptible mais ses résultats sont horribles. L'homme perd ses meilleures accumulations, il en résulte une sorte de paralysie cérébrale proche de l'intoxication due à l'opium. L'apparence des opiomanes ressemble parfois à celle que donne l'intoxication par les fumées de charbon de bois ou les vapeurs d'essence. Incitez l'humanité à prendre, de toute urgence, des mesures pour éviter la pollution des villes par l'essence et le pétrole. Le danger de folie s'accroît.

295. Par le concept de Fraternité, fortifions la solennité. Qu'elle ne reste pas un son creux. Affirmer la solennité, c'est chanter des hymnes au soleil levant. Réalisez combien s'emplir de solennité porteuse de santé purifie. Tous les concepts que Nous proposons ont une signification curative qui élève. Nous suggérons aussi tout ce qui peut fortifier le corps. Ne croyons pas que les concepts sublimes se manifestent uniquement comme exaltation : ils constituent également un moyen salutaire de fortifier l'organisme. Réalisez la puissance des concepts bénéfiques.

296. Proclamons la solennité, lorsque nous avons réalisé l'Infini. Certains s'étonnent, parfois, que INFINITE ait été donné avant les livres suivants. Mais comment comprendre CŒUR, HIERARCHIE, MONDE DE FEU et AUM si le concept INFINITE n'a pas été émis auparavant ? Tous les concepts mentionnés ne peuvent demeurer en un état fini. L'homme ne peut en assimiler aucun s'il ne respire pas à l'appel de l'Infini. Le cœur humain peut-il être considéré comme un organe physique inférieur ? La Hiérarchie peut-elle se situer dans un espace limité ? Le Monde de Feu ne commence à s'illuminer que lorsque Ses feux étincellent dans l'Infini. Si Aum est le symbole des énergies supérieures, peuvent-elles se limiter ? Aussi, prononçons le mot d'Infini avec solennité.

297. Après la grandeur de l'Infini, est-il possible de parler de la simple unité terrestre ? Même sans poser la question, beaucoup le croient. Mais qui a dit que l'unité terrestre était simple ? Pour en comprendre la nature, il faut d'abord être capable de synthèse. Or ce type de généralisation ne peut venir que de la réalisation de l'Infini. L'unité terrestre n'est certainement pas simple !

On parle souvent d'unité, mais elle est rarement appliquée dans l'action. Beaucoup de personnes peuvent-elles se rassembler dans l'unité ? A peine le principe du travail les réunit-il que s'élèvent des occasions de discorde. Impossible d'expliquer ce qu'est l'unité si n'existe, dans le cœur, aucune idée du Grand Service.

298. Seul, l'appel à la Fraternité peut parfois étinceler comme l'éclair. Peu importe si on la croit inopportune ou inaccessible. Un cœur, même sauvage, n'en commencera pas moins de frémir ; même un cœur amer et endurci s'arrêtera devant ce rappel d'une chose oubliée. Il faut trouver les mots les plus simples, car les hommes attendent le plus simple. Ils

accepteront une bonne parole s'ils la croient capable d'améliorer leur mode de vie.

299. Vous commencez à vous convaincre que les hommes s'ouvrent à la connaissance. Ce stade de l'évolution n'est pas fortuit. Maints chocs et secousses ont fait frémir leur cœur et commencer à le faire résonner. En vérité, lourd doit être le fardeau pour entrer dans le Jardin Magnifique.

300. Si la planète ralentissait ou accélérait arbitrairement son mouvement, on en imagine aisément les conséquences désastreuses. Voilà pourquoi il est si important d'assimiler le rythme. En parlant du labeur humain, insistez continuellement sur le rythme. Le travail constant et rythmique donne les meilleurs résultats. Le labeur de la Fraternité en est l'illustration. Le rythme est indispensable parce qu'il affirme aussi la qualité du travail. Celui qui en perçoit le rythme aime son travail. Mais l'aimant de l'amour ne s'intensifie pas aisément. Sans lui, pourtant, surgissent réprobation et répulsion. Sans lui, se produisent perte de qualité et gaspillage de temps et de matériel. Il faut donc parler davantage du rythme du labeur, sinon les travailleurs, même doués et capables, perdront leur aspiration.

La production d'objets sans valeur offense les hommes. Tendant vers l'Infini, pensez aussi à la qualité de tout travail. Chaque Enseignement a pour souci premier la qualité et chaque tâche doit ainsi devenir sublime.

301. La perspective de croissance et d'expansion des champs de labeur souligne l'importance centrale de la qualité. La coopération de domaines différents exige un niveau de qualité identique, élevé – ceci se réfère à la fois au travail physique et au labeur mental. Dans le domaine de l'activité mentale peut se noter une divergence d'effort. Les opinions peuvent différer, mais leurs qualités ne doivent point comporter de laideur. Les connaissances peuvent être plus ou moins grande, mais elles peuvent se joindre fraternellement en un effort de perception. Cette connaissance ne sera pas écrasante. Certes, pareil écrasement équivaudrait à ôter la vie Tant d'accomplissements peuvent être étouffés dans l'œuf par les tueurs de connaissance.

Ce n'est pas seulement la connaissance qui est précieuse mais, à un degré égal, son acquisition. Il fut un temps où les philosophes considéraient ce processus comme une jouissance supérieure. Plus

profondément on le ressent, plus grande est la joie. Mais si entrent dans ce processus les chaînes de l'égoïsme, ce n'est plus alors la joie, qui bouillonne, mais la rancœur. Le conflit est inséparable de l'accumulation de connaissance mais considérez-la donc comme un trésor. Aucun des sentiers ne sera misanthrope.

302. Revenons, une fois de plus, sur la notion d'humeur. Durant la transmission à distance, on remarque souvent quelque circonstance gênante, qui colore les pensées et altère leur sens original. L'état d'esprit humain teinte la vie de couleurs inattendues. Nos humeurs sont appelées des pensées tacites ; bien qu'informulées, elles agissent sur l'énergie mentale. Il est facile de montrer que, si l'émetteur et le récepteur sont d'humeurs opposées, leur transmission de pensée sera imprécise. Il ne faudrait pas en conclure qu'elle est impossible ; elle peut même atteindre une grande précision, pour peu que l'on ait pris des précautions à l'égard des conditions concomitantes. L'humeur sera la plus manifeste d'entre elles, mais il est tout à fait possible de la réguler. Des organismes accordés fraternellement résonneront sans stratifications surimposées.

303. Certains disciples de moindre degré ont peur d'escalader l'échelle de l'ascension, car ils souhaitent éviter la responsabilité qui grandit à chaque échelon. Ils supposent, dans leur immaturité, que le séjour aux échelons inférieurs est plus intéressant. Ils se contentent de phénomènes physiques, de matérialisation ou d'autres occupations irresponsables de ce genre. Ils savent bien que, finalement, tout disciple doit s'exprimer dans le labeur quotidien et subir l'attaque du chaos, mais ils sont trop futiles pour adopter cette perspective. C'est pourquoi la Fraternité leur paraît difficile.

304. Les hommes espèrent que le plus difficile passera et qu'au-delà commencera le béatifique Amrita. Que penseront-ils s'il leur est annoncé qu'après le difficile vient le plus difficile encore ? Peut-être tenteront-ils alors de s'échapper du sentier humain ? Mais pour aller où ? Seul, celui que ne terrifie pas le plus difficile ressentira la félicité d'Amrita.

305. Considérons les apostats qui apparaissent à toutes les époques. Notons dans leurs trahisons de nombreux traits communs. Notons aussi que, selon des voies karmiques, ils se sont mis sur la route de personnes que les ténèbres haïssaient. Discernons les mêmes modes de tromperie dont ils se sont servis dans des langues différentes. De plus, on peut

l'affirmer, aucune trahison n'a réussi à ternir le nom de leur victime. Ainsi parle la vérité de tous les temps.

Il existe des écrits surprenants, qui relatent les tentatives sans précédents des ténèbres pour étouffer dans l'œuf la connaissance.

306. Il existe deux sortes d'expectative : l'une révèle, l'autre obstrue. Dans la première, c'est le cœur qui attend, alors que dans la seconde, c'est le moi – l'ego. Une pensée, même la plus sublime, traverse difficilement un mur d'égoïsme. Elle se heurte à ses pieux acérés. Car l'égoïsme est dentelé, fait des traits brisés de l'envie et d'une méchanceté sauvage. Un tel dispositif ne peut laisser passer de belles pensées. La réception d'une pensée est un processus qui s'accompagne d'un grand nombre de phénomènes tout à fait observables. Il se produit un instant de calme avant l'arrivée du Messager d'En Haut. Mais l'égoïsme bouffi peut-il sentir ce moment incomparable ? Seul, le cœur sait s'imprégner d'expectative. Il est le seul à ne pas crier "j'attends !" Que d'égoïsme résonne dans un tel "je" ! Mais attendre avec le cœur est déjà avoir une prémonition. Et cette impression recèle une grande joie. Les anciens l'appelaient "le guide". J'affirme qu'une prémonition est déjà l'ouverture des portes. Le cœur est une hôtesse cordiale ; il prévoit comment accueillir son invité qui vient de loin. Exercez vos meilleurs sentiments pour accueillir la pensée.

307. Il faut rencontrer la pensée dans le silence, dit-on ; c'est là une condition utile, en effet, mais elle n'exprime pas toute la subtilité du ressenti. En fait, il serait plus juste de parler de solennité. Cependant, la solennité implique la pureté de cœur.

308. Un médecin peut ressentir de la solennité ; même le spectacle de la maladie n'assombrit pas un cœur enflammé du désir d'aider un semblable. Il est étonnant de voir à quel point le bien guérit. La compassion plonge ses racines dans le cœur. Ainsi s'accumulent les qualités fraternelles.

309. La concentration de pensée empêche d'entendre de la musique, même proche ; ceci démontre que la pensée a un grand pouvoir sur l'organisme physique. Il en va de même au milieu des turbulences de la vie : on peut être absorbé au point de ne pas remarquer le contact d'une main fraternelle, même si ce contact apporte l'équilibre. Tout comme la musique, même inaudible, contribue à exalter la pensée. Chez Nous, le

contact non perçu d'un Frère porte un nom secret. Il ne s'exprime pas par des signes verbaux, mais se reflète sur le cœur ; voilà pourquoi le cœur s'appelle le réflecteur de la Fraternité.

310. Ne croyez pas absurde le témoignage de ces trois aviateurs qui virent des chevaux à une grande altitude. Cette vision peut s'expliquer de plusieurs façons. Le mouvement proprement dit évoque des formes en rapport avec lui ; la vitesse peut également s'accorder avec certaines manifestations du Monde Subtil. Il faut, comme précédemment, conseiller de porter attention à ces signes. Ce ne sont pas nécessairement des présages ; mais acceptez-les comme des faits émanant des sphères du Monde Subtil. Ces signes ne sont pas rares, mais il faut impérativement s'abstenir d'adopter à leur égard des attitudes extrêmes. Les hommes s'y réfèrent, soit avec mépris, soit en les exagérant jusqu'à l'absurde ; on rencontre rarement une observation rationnelle.

311. Trouver une attitude rationnelle envers différents sujets constitue une science particulière. Elle confère une véritable compréhension de la Fraternité. Savoir préserver les concepts sacrés est la marque d'une conscience développée.

312. La vitesse favorise, jusqu'à un certain point, le rapport avec le Monde Subtil. Un tourbillon en mouvement balaye, en quelque sorte, la poussière des couches inférieures. Les derviches tourneurs, les shakers américains, ou encore les sauteurs sibériens se basent sur ce genre de mouvement. Ils confirment de cette manière que des compressions d'énergie aussi violentes sont inadmissibles. Ne surmontez point les couches inférieures par la violence physique. La méthode juste est celle de l'ascension naturelle, spirituelle. La manifestation de la Fraternité aide à cette ascension, d'une si claire beauté.

313. On aurait pu remarquer d'extraordinaires courants spatiaux d'une telle tension qu'ils dominent les émissions mentales. C'est une rare manifestation, raison de plus pour la noter. Les courants spatiaux ne sauraient faire rage longtemps, c'est pourquoi il est très instructif de les observer. Ils ne peuvent se prolonger car ils provoqueraient une catastrophe. L'équilibre peut leur résister, mais chacune de ces périodes est dangereuse. Nous appelons cela "l'abîme des tourbillons".

314. Une observation attentive est d'autant plus nécessaire, car il est impossible de se représenter comment se produit une manifestation importante. Seul un organisme très raffiné ressent un appel ; ce qui l'incitera à de soudaines observations. Tenez-vous prêts à répondre à ce genre d'appel.

315. Il est difficile de former une fraternité en parfaite harmonie. Que ce soit un petit groupe sans contradictions ; il lui est plus facile de se réunir et de se séparer. Tout lien forcé s'oppose à la Fraternité. Ils peuvent n'être que trois, leur harmonie sera plus forte que les vacillations d'une centaine. Hésitation et confusion sont nocives, non seulement aux hommes, mais aussi sur le plan cosmique. Jadis, des épreuves prolongées étaient conçues pour assembler un noyau de personnes. Toutefois, à elle seule, la durée du test ne suffit pas à résoudre le problème de la sélection. Une semence peut attendre des années avant de se révéler défectueuse. Mieux vaut se laisser guider par le sentiment du cœur. On traite trop légèrement un concept supérieur ; peu savent le garder avec un amour total. Cet amour ne consiste pas en gesticulations et en révérences, mais en un dévouement indissoluble du cœur. Les uns vivront ce lien comme une entrave et une chaîne ; mais pour d'autres, il sera l'échelle de l'ascension.

Les ignorants, les cœurs assombris, diront "pareille échelle est nébuleuse" parce que ce n'est pas à eux d'y monter. Il est d'autant plus urgent d'expliquer la Fraternité que, bientôt, les hommes chercheront à coopérer. Il faudra encourager cette coopération. Partout dans le monde, se manifestera le respect du travail ; il sera un antidote contre l'appât de l'or. En attendant, il faut encore et encore parler de la beauté du labeur.

316. Sans la stupidité, dit-on, la Terre serait un paradis. C'est une erreur de se consoler en pensant que cette stupidité est moins importante qu'autrefois ; elle est même devenue plus maligne Toute stupidité évoluée est particulièrement dangereuse car l'on joue avec des explosifs. La sottise ne pense pas à l'avenir. Elle ne s'inquiète pas des épidémies. Un grand nombre de maladies nouvelles sont apparues, mais il y en aura encore davantage. La Fraternité sera comme l'ozone répandu sur des ruines empoisonnées.

317. Un dispositif électrique, lorsque l'énergie s'y est accumulée, émet des décharges qui atteignent ceux qui se trouvent à proximité, sans viser personne en particulier. Il en va de même des contrecoups de l'énergie

psychique : ils frappent ceux qui entrent en contact avec elle avec de mauvaises intentions. Celui qui porte cette énergie ne désire frapper personne, c'est l'énergie primordiale qui émet des décharges en présence d'une force hostile. La décharge n'est pas envoyée, elle est suscitée par cette force hostile. Et naturellement, plus puissante sera l'énergie psychique, plus cinglant sera le coup. Ce serait une erreur d'accuser le porteur de cette puissante énergie de vouloir détruire qui que ce soit ! Non, c'est l'assaillant qui se brise lui-même.

318. Cultivez votre capacité de travail, sans quoi elle restera en sommeil. Apprenez aussi à la développer dans le Monde Subtil. Cela nécessite de se conformer aux conditions de ce Monde. On dispose, sur Terre, de toute une panoplie de moyens pour l'approcher et en prendre conscience ; aucune convention contraignante ne peut créer les meilleures combinaisons avec ce monde. Comme en toute existence, il faut réaliser naturellement la nécessité de coopérer Celle-ci peut être peu ou prou réalisée, mais la connaissance-directe devrait l'imprégner. L'homme devrait avoir le sentiment permanent d'être dans les deux mondes. Je ne parle pas de l'attente de la mort, car la mort n'existe pas ; Je parle du travail, à la fois terrestre et subtil. L'assiduité dans le travail subtil ne devrait en aucune façon détourner du travail terrestre ; au contraire, elle ne pourra qu'en améliorer la qualité. Les hommes, à tort, ne pensent pas au Monde Subtil ; assoupis ou éveillés, ils peuvent participer mentalement aux tâches les plus exaltantes.

319. En se consacrant à des problèmes sublimes, l'homme se prépare à accéder à des domaines correspondants. Graduellement, il s'habitue tant à cette façon de penser qu'il finit par appartenir entièrement à une vie également belle dans le Monde Subtil. La vie terrestre ne dure qu'un instant, sans comesure avec ce qui se déroule dans le Monde Supérieur. Il est donc prudent, en ce bref moment, d'en tirer avantage en prévision de la plus longue période.

La coopération fraternelle rapproche des tâches exaltantes.

320. Un bon nageur plonge des hauteurs au fond de l'eau. Puis il revient à la surface, plein d'audace et de joie. L'esprit conscient, lui aussi, plonge dans la matière charnelle, pour s'élever à nouveau dans les hauteurs. L'expérience rend cette épreuve joyeuse. Des manifestations terrestres, tracez des comparaisons avec les mondes supérieurs. Le

voyageur apparaît ainsi comme un exemple utile. Comparez, par exemple, les sensations que l'on éprouve en voyage avec celles que l'on ressent en traversant le Monde Subtil, et vous aurez une excellente analogie. De plus, évoquez les différents types de voyageurs ; cela vous donnera une idée précise des habitants de ce Monde. Les uns ont peur de tout, y compris de penser au chemin. D'autres rêvent de profit, d'autres se hâtent pour aider un proche ; certains brûlent de méchanceté, certains cherchent la connaissance. Imaginez en détail chacune des particularités des voyageurs et décidez pour lequel d'entre eux le sentier sera le plus facile.

321. En général, les voyageurs peureux ne sont pas faits pour le sentier. Peut-on imaginer un nageur qui a peur de l'eau ? De même, la peur nuit à l'entrée dans le Monde Subtil. Seules, la fermeté et l'aspiration vers le Très Haut feront progresser l'ascension. Celui qui s'efforce d'atteindre un objet aimé ne compte pas les barreaux de l'échelle. L'amour, seul, permet de parvenir au but. La Fraternité enseigne ce moyen d'ascension.

322. La vigilance est la marque d'une conscience étendue. Beaucoup ignorent ce qu'est veiller sur le plus précieux. Impossible de s'appuyer sur celui qui n'a pas le sens des valeurs. Réjouissons-nous, par contre, de toute sentinelle éveillée.

La Fraternité enseigne cette vigilance.

323. Depuis la nuit des temps, les hommes connaissent la Kriyashakti et toute sa nature inépuisable. J'utilise à dessein le mot indien pour montrer à quelle époque reculée les hommes ont défini cette énergie avec une complète précision. Se peut-il que les penseurs d'aujourd'hui se traînent derrière leurs ancêtres ? Notre époque met tellement en doute la créativité de pensée qu'on la range parmi les humanités, alors que, selon la terminologie contemporaine, l'étude de l'énergie mentale devrait plutôt relever des sciences physiques. Ceux qui attaquent la pensée-énergie se retrouvent donc dans le camp des ignorants. Ne pensez pas que Je vous dise là quelque chose de nouveau ; malheureusement les savants de valeur sont trop rares, ce qui fait que les sujets les plus naturels paraissent encore associés à quelque forme de sorcellerie. Il est donc indispensable de chasser superstition et ignorance.

324. Il est particulièrement difficile d'aider des gens aux prises avec le karma. Notez que toute bonne action provoque de leur part une réaction inverse. Cela confirme la présence constante de cette énergie particulière qu'on appelle "la gardienne du karma". Ceux qui perturbent le karma provoquent, pour ainsi dire, un contrecoup. Chacun a pu constater comme les conseils utiles se sont heurtés à une rebuffade inexplicable. Des personnes tenues pour raisonnables se sont, parfois, mises à parler contre leur intérêt. Voyez-en la raison dans des causes karmiques. La gardienne du karma est très puissante.

325. Parfois, l'éclair de la pensée devient visible. C'est un rare phénomène, mais lorsque l'énergie de la pensée atteint une telle tension, attachez-y une grande importance. Actuellement, les gens considèrent ce phénomène comme un conte de fées ! Le temps approche où l'on explorera et mesurera les courants de la pensée.

326. Les hommes s'étonnent toujours des manifestations insolites ; ils oublient les multiples conditions invisibles qui sont nécessaires à tout phénomène dans les couches terrestres.

327. De nombreux savants ont observé les lumières Himalayennes, mais cela n'a pas suffi à vaincre le scepticisme des ignorants. "La flamme qui ne brûle pas" des Himalayas reste encore dans le domaine du fantastique, en dépit du fait qu'on l'a observé et touché Toute manifestation lumineuse a pour base l'énergie, mais on nie son existence. Même les étoiles et les flashs, que beaucoup ont vu, sont mis sur le compte d'anomalies oculaires. En réalité, cette piètre interprétation est contredite par le fait que ces phénomènes ont eu des témoins simultanés. Mais les gens ne parlent généralement pas de leurs sensations et de leurs visions. En conséquence, une foule de phénomènes passent inaperçus. Pour la majorité, les éclairs de la pensée sont donc de pures fantasmagories. On qualifie bien d'électriques, pourtant, de nombreux animaux qui stockent une considérable quantité d'énergie ; pourquoi ne pas le dire, aussi, de certaines personnes ? Est-il trop difficile d'imaginer que leur énergie mentale puisse devenir visible, sous la forme de flashs brillants, en particulier au moment où les courants s'entrecroisent ? Sachons garder l'œil ouvert. Prenez la peine d'observer, sinon une foule de phénomènes remarquables passeront inaperçus. Les lumières Himalayennes en fournissent un bon exemple.

328. Les mêmes tensions d'énergie ont, de plus, des propriétés curatives. Par exemple, l'éclair de la pensée est très utile pour la vue. Toutefois, il faut non seulement le voir, mais en réaliser la signification. Dans l'antiquité, on appelait ces éclairs une "prévision". D'autres phénomènes lumineux peuvent aussi avoir une vertu thérapeutique.

329. Nous avons parlé ici de la capacité de travail dans les mondes terrestre et Subtil. Mais elle ne constitue qu'une possibilité de progrès parmi d'autres. Il faut aussi en venir à aimer de tout son cœur l'effort pour le labeur subtil. Il peut se produire à chaque instant et, pour lui, il faudrait mettre de côté tous les autres reflets.

330. Il se produit fréquemment des erreurs, à propos des noms des énergies. Les hommes n'arrivent pas à comprendre pourquoi l'énergie primordiale en a plusieurs. Mais certains d'entre eux sont peut être d'origines différentes. De plus les divers aspects de l'énergie ont été identifiés par maintes définitions. Cette variété de manifestation est bien trop grande pour être rassemblée sous une dénomination unique. L'histoire de l'humanité montrerait avec quelle attention les hommes ont tenté de détecter les plus subtiles nuances de cette énergie. Il semblerait qu'à présent il faille approfondir les observations mais, en fait, il se produit presque le contraire. Les hommes tentent de se justifier en invoquant la complexité de la vie, mais il est plus exact de l'expliquer par la dispersion sans but de la pensée. Raison de plus pour insister, une fois encore, sur l'art de penser. S'il n'est pas suffisamment développé à l'école, la famille doit y suppléer. Ne laissons pas l'homme éparpiller son esprit dispersé, c'est-à-dire perdre le sens des responsabilités.

331. Les catastrophes de fait peuvent ramener l'humanité à l'austérité de la pensée. Vous avez remarqué plus d'une fois que de grands malheurs ont transformé un peuple. L'affirmation de principes salutaires est venue au milieu des éclairs et du tonnerre. Les hommes sont en détresse, avant de s'élever. Mais l'ignorant ne peut comprendre la purification par le feu ; pourtant, quoi de plus beau que cet élément lorsqu'il ne suscite nulle peur ! De fait, Nous vous dirigeons souvent vers le Monde Subtil en tant que voie d'accès au Monde de Feu.

332. L'apparence floue des visages subtils que l'on a vus, a ses causes. Les visages des sphères médianes pouvant être pénibles, l'homme s'enferme, pourrait-on dire, dans un réseau protecteur afin que ces hôtes ne

le fatiguent pas inutilement. Dans le Monde Subtil, une démarcation similaire peut se remarquer, sinon il en résulterait un désordre qui se refléterait de nombreuses manières.

333. La clarté de pensée est indéniablement utile pour connaître le Monde Subtil. Elle seule permet de franchir le grand seuil en toute conscience.

334. Les rayonnements constituent un vaste champ d'observation. Il est possible de prouver qu'au-delà des radiations accessibles à la photographie, existent des ondes lumineuses encore plus subtiles qu'un appareil plus sensible est à même de détecter. L'effet des ondes s'étend sur de grandes distances. En outre, il est possible d'expliquer comment on peut déchirer et projeter des parties de l'aura de base, à l'intérieur des limites de ces ondes subtiles. Bien que ce soit rare, des êtres assez énergiques peuvent voir des fragments de leur propre aura. C'est exceptionnel, parce qu'habituellement l'homme ne voit pas son propre rayonnement. On notera que ces envois sont liés à des émissions de pensée. La pensée, traversant l'aura, en emporte une partie avec elle, dont elle laisse parfois des particules sur le fil de connexion. Quiconque émet de nombreuses pensées projette un grand nombre de particules arrachées à son aura. Ce travail mental est, par conséquent, une authentique réalisation. Il demande aussi de l'abnégation, dans la mesure où les parties percées de l'aura sont davantage exposées à l'action des courants opposés. Et la restauration du tissu exige à la fois du temps et une dépense d'énergie.

N'en concluez pas, pour autant, qu'il vous soit proposé, d'une manière générale, de ne pas penser ; cependant gardez à l'esprit que toute dépense de l'aura faite dans un esprit de sacrifice de soi fortifie l'énergie primordiale. Donc, en donnant, nous recevons.

335. La question du rayonnement a de larges implications. Dans le domaine médical, notamment, ainsi que dans toutes les activités de service, elle mériterait une étude attentive. Un médecin peut transporter l'infection d'un patient non seulement sur son corps et ses vêtements, mais aussi par son rayonnement. Si ce fait n'a pas encore été enregistré, cela ne veut pas dire qu'il n'existe pas. De même, les états d'esprit que répandent certaines personnes dépendent de la qualité de leur rayonnement. En général, il faudrait s'accoutumer à l'idée que la pensée détermine le destin de l'homme.

336. Parfois l'on peut sentir, pour ainsi dire, des contacts vibratoires sur diverses régions de la peau, mais principalement dans la région de la colonne vertébrale ; ce phénomène est en partie lié à la transmission de pensée, en particulier quand un envoi de grande tension est en chemin. Ces sensations, d'ordinaire, n'attirent pas l'attention ; mais aujourd'hui où l'on discute de la pensée-énergie, les sensations physiques qui lui sont associées devraient être observées avec un soin particulier. Lors de sa réception, une pensée émise ne donne pas toujours lieu à une formulation verbale de la part des récepteurs, ce qui ne l'empêche pas de s'inscrire sur l'appareil mental et d'influer sur le cours de la pensée. Prenez note de cette particularité de la réception télépathique. Jusqu'à présent, on n'a considéré la pensée que transposée en mots, mais la réaction plus profonde dans la conscience, indépendante du langage, n'a pas reçu d'attention.

337. A cet égard, l'antiquité fournit des exemples instructifs. Il y a longtemps, les hommes ont compris que la pensée n'avait pas besoin d'être formulée en un langage particulier. L'énergie mentale frappe l'appareil cérébral et provoque un son intelligible sonore. Que ce retentissement soit de nature verbale ou qu'il se situe sur une couche plus profonde de la conscience importe peu : le processus mental qu'elle déclenche précipite l'essentiel de la compréhension.

338. Pour concevoir la Fraternité, la science de la pensée a une énorme importance. Car la concorde, lorsqu'elle se fonde non sur un accord de convention, mais sur la coopération du cœur, rehausse fortement l'intelligibilité et l'autorité de la pensée. Nul besoin de s'étonner que le concept de Fraternité demande autant de consonances : ces vibrations sont joyeuses.

339. Une perle morte se revivifie au contact de certaines personnes. La présence de l'énergie primordiale en elles peut seule expliquer ce processus naturel. Observez des phénomènes similaires dans tous les domaines de la vie. Examinez, par exemple, la longévité de différents objets en fonction de leurs utilisateurs. Vous verrez que l'énergie primordiale agit immédiatement par sa force propre lorsqu'elle est réchauffée par le feu du cœur. Voyez combien certaines personnes sont salutaires alors qu'elles ne soupçonnent même pas la présence bienfaisante de cette énergie. Si elles en prenaient conscience, leur activité bienfaisante s'accroîtrait largement.

N'interrompez pas, ne serait-ce que la plus petite manifestation de l'énergie utile. Nul n'a le droit de laisser inemployée la plus infime particule d'utilité pour l'humanité. C'est tricher que d'abriter sa propre inaction sous le prétexte qu'il y a des gens plus capables. Tout refus de se sacrifier est très préjudiciable. On peut revivifier des perles sans se sentir fatigué ; de la même façon, on peut réchauffer de nombreux cœurs en ressentant de la joie.

340. "Persécuteurs furieux, où nous conduisez-vous ? A votre insu, vous nous rapprochez du Refuge de Lumière." Cette chanson ancienne vaut pour toutes les époques et toutes les langues confirment cette vérité. Mieux vaut être poursuivi que poursuivre.

341. La pensée est la loi du monde. Cette loi doit être comprise dans toute sa plénitude. La pensée n'est pas seulement l'expression verbale : son domaine recouvre celui de l'énergie mentale. Cette circonstance est perdue de vue, et seul un horizon étroit est assigné à sa diffusion. Cette limitation empêche de l'imaginer en dehors des limites de la Terre – ce qui revient à lui ôter sa noblesse et son sens. La pensée, en tant qu'énergie, ne retrouvera la place qui est la sienne que lorsque son existence au-delà des limites terrestres sera comprise. Impossible de confiner la pensée à la sphère terrestre sinon les ondes radio seraient en compétition avec la plus grande énergie. Rétrécir la plus grande énergie aide aussi à déprécier la pensée humaine. En vérité, plus l'homme restreint ses possibilités, plus il s'isole de la grande coopération.

La pensée devrait être étudiée dans les meilleures institutions scientifiques. La pensée est à placer en tête des conditions physiques de la vie.

342. Le préjugé est la porte ouverte à l'injustice et à l'ignorance. Mais il faudrait en reconnaître la présence. Ce ver partage la demeure du doute, comme un parent plus jeune. Et il faut un œil perçant pour discerner cette mite dangereuse. D'ordinaire, les hommes adoptent, face à un phénomène ou à un objet, une attitude comportant une part variable d'a priori. Ils tentent de se justifier en disant que, puisqu'ils perçoivent des objets, ils doivent au préalable préserver leur jugement impartial. En réalité, cette soi-disant objectivité recouvre bien des préjugés, les plus cruels. Gardez à l'esprit cette faiblesse commune, pour savoir de quoi vous libérer.

343. Le préjugé est incompatible avec la Fraternité.

344. Rabaisser la pensée est incompatible avec la Fraternité.

345. Traiter par la désinvolture une manifestation des sphères supérieures n'est pas digne de la Fraternité.

346. L'unité est le rêve ailé des hommes ; lorsque ce rêve approche de sa réalisation, seuls demeurent quelques rares compagnons. La transformation de l'intention en acte provoque une désertion massive. Car affirmer l'unité, c'est aspirer à la loi supérieure que l'humanité, dans son état actuel, supporte difficilement. Mais la volonté de servir la Fraternité délivre de la peur, y compris de ces idées que la société redoute le plus ; pourtant, l'effort vers l'unité ne se trouvera que chez des consciences exceptionnelles. Il faut préserver ces lieux salubres : c'est à partir d'eux que se régénérera l'enveloppe de la planète. Aujourd'hui, cette enveloppe est fortement polluée.

347. O bipèdes ! Pourquoi retombez-vous si facilement à l'état bestial ?

348. L'œil le plus ordinaire peut discerner des signes du Monde Subtil. Il est fréquemment possible de voir certaines formations colorées. Parfois, certaines personnes voient nettement quelque chose d'aspect boueux tournoyer autour de quelqu'un. Chacun se rappelle s'être frotté les yeux devant un spectacle inattendu avant de le mettre, comme d'habitude, sur le compte de troubles oculaires. Il ne lui est jamais venu à l'esprit que le phénomène perçu existait à l'extérieur et pouvait être perceptible par d'autres personnes.

349. Les magasins importants offrent une foule d'objets remarquables, mais les experts et les chercheurs préfèrent parfois mener leurs recherches dans de petits dépôts inconnus où ils font des découvertes irremplaçables. Ainsi en va-t-il de toutes choses : il faudrait effectuer de vastes survols pour ne pas perdre une collaboration nouvelle et précieuse. Il a déjà été indiqué que la cent millième personne apporte encore des pierres utiles à l'édifice. Cela ne donne, cependant, pas le droit de bousculer un portefaix sur son sentier difficile, ni de le soupçonner ou de l'accabler de reproches. Ne posons pas trop tôt le ciment de la construction : les voyageurs ne peuvent progresser plus vite que ne le leur permettent leurs forces humaines. C'est une joie particulière de voir s'achever l'édifice. Beaucoup,

dans leur égoïsme, ne voulaient pas croire que les pierres du lieu étaient assez bonnes. Mais l'aube révélera quel jugement était le bon.

Les objets précieux ne se trouvent donc pas uniquement dans les grands entrepôts, mais aussi dans les petits.

350. Personne ne peut transformer instantanément sa conscience. Maints facteurs externes sont requis. Seule une structure robuste protège ses pierres des tremblements de terre. Chaque jour, nous posons les fondations d'un nouvel édifice.

Pouvoir se réjouir du labeur de chaque jour, c'est déjà être sur la voie de la Fraternité.

351. Même dans l'air le plus pur, un rayon de soleil révèle de la poussière. Cette imprégnation se voit à l'œil nu L'œil subtil perçoit bien davantage ! Entraînez-vous à réaliser l'imprégnation de l'espace. Une piètre conscience se résigne à un vide illusoire, mais d'un tel vide naît celui de la conscience.

Or, à vivre dans le vide, les gens perdent le sens des responsabilités ; toute irresponsabilité est une erreur. Vivre dans la fausseté, c'est ramper devant les ténèbres.

Aidons-nous du microscope le plus rudimentaire pour réaliser à quel point l'espace est plein, amplement saturé. Il est instructif d'observer comment les plus infimes micro-organismes sont en contact avec le Monde Subtil. La purification de l'espace devient l'objet du conflit le plus intense. Les impacts de ce conflit, presque indétectables, sont pourtant à l'origine de grands bouleversements. Le microcosme est aux prises avec le Macrocosme. Cette confrontation parait improbable ; pourtant la frontière entre le manifesté et le chaos est non moins mystérieuse.

352. Ceux qui étudient le chimisme des astres peuvent parler de signes propices ou néfastes. En fait, il ne peut y avoir chance ou malchance pour le monde entier. Il est vain de croire qu'un jour néfaste le plongera dans une complète inaction. Néanmoins, un chimisme lourd et tendu incite à la prudence. Observations et prudence peuvent donner d'excellents résultats. Mieux vaut rester circonspect un jour de mauvaise fortune que de perdre l'acuité de vision un jour faste : une compréhension incorrecte de l'astrologie a conduit à de pénibles situations. N'oublions pas que le

chimisme des astres ne peut exercer une influence égale sur toute chose et sur tout le monde. Sur les hauteurs, en mer, sous terre, les réactions à ce chimisme varieront. La science de l'influence des astres grandira lorsqu'elle sera étudiée sans préjugés.

353. Gardez à l'esprit que, selon l'état de l'organisme, les remèdes les plus efficaces peuvent devenir nocifs. Le strophantus, par exemple, qui est un excellent régulateur de l'activité cardiaque en cas de tension ou de fatigue, risque d'avoir des effets toxiques s'il est pris dans la colère ou dans l'irritation. Il en va de même d'autres médicaments, dont l'emploi doit être subordonné à l'état de l'organisme.

354. L'influence de la lune et des taches solaires a depuis longtemps attiré l'attention des plus grands savants. Mais pourquoi négliger celle de nombreuses autres manifestations ? Les phénomènes lunaires, comme le somnambulisme, sont extrêmement grossiers en comparaison de l'action de nombreux courants et rayons. Il est difficile, même pour les organismes raffinés, de se faire à l'idée que nos sensations intérieures dépendent avant tout de courants spatiaux.

Parmi les découvertes scientifiques, il semble étrange de déclarer que les taches solaires favorisent les guerres. Ne serait-il pas plus correct, scientifiquement parlant, de dire qu'elles stimulent la folie humaine ? Semblable allégation est bien plus près de la vérité, car ce chimisme agit en fait sur le système nerveux. N'oublions pas que cette réaction chimique se prolonge. Il serait donc imprudent de croire qu'un amoindrissement des taches solaires fait immédiatement disparaître le chimisme de l'espace.

D'ailleurs, les gaz toxiques font sentir leurs effets pendant longtemps. Il est insensé de croire qu'il suffit d'ouvrir la fenêtre pour que les poisons s'évaporent ! Ils sont absorbés dans le sol, par les bâtiments, et ils agissent indiscutablement sur les organes internes. De plus, leur action est si peu ressentie que seuls leurs effets à long terme attireront l'attention. L'empoisonnement est important !

355. Quiconque prépare un poison pour son frère se prépare un terrible sort.

356. Peu à peu, les hommes commencent à comprendre que leurs souffrances ne sont pas accidentelles. Ils se mettent à réfléchir à la destinée des nations. Il leur est difficile de discerner quels furent les actes décisifs.

Fréquemment, ils ne reconnaissent pas les actions qui ont les conséquences les plus diverses. Nombre de crimes sont encore secrets, néanmoins leur karma imprègne le monde.

357. Horrible est le monde, parce que nul ne veut connaître les mondes Sur-terrestres [ce qui dépasse le terrestre, tout en étant aussi sur terre]. Les hommes ont répudié la Fraternité, oubliant la coopération et l'unité.

358. Vous avez déjà entendu parler de gens pour lesquels toutes les eaux se ressemblent, pour qui l'air est partout le même, tous les arbres d'une espèce identique et les visages humains tous semblables. Pareil manque d'attention est stupéfiant. Ces personnes, incapables de noter les modifications subtiles se produisant dans la nature, sont a fortiori incapables d'avoir la moindre idée des réalités invisibles. Il faut reparler, avec insistance, de ces consciences inférieures, car elles ont des voix de stentor.

359. Prêtez également attention au caractère irrégulier de nombreux phénomènes. Beaucoup s'étonnent des fluctuations qui affectent le mouvement des planètes, la science l'a pourtant établi. Les raisons s'en révéleront progressivement et seront surprenantes.

360. La transition de l'état subtil à l'état mental évoque le passage du corps terrestre au corps subtil. Le passage du corps subtil au mental est rarement observable. Il est tout à fait caractéristique que le libéré ne sait que faire de son corps subtil. Celui-ci se disperse lentement et l'étonnement de ce qui l'attend est bien compréhensible. Cette enveloppe est parfois perceptible, elle peut même être occupée ; seule, la présence d'un esprit puissant est à même d'aider à dissiper la coque sans errances. Ces enveloppes errantes ne sont en rien nécessaires. Ce sont les hésitations de la conscience et l'attachement à l'état charnel qui créent ces attractions vers la sphère terrestre. Mais qu'un esprit puissant exhorte l'être libéré et calme la coquille abandonnée, la transition se fera alors tout naturellement. C'est ce qui s'est passé dans un cas qui a été rapporté.

361. Certaines nations tiennent la Fraternité pour quelque chose de si lointain qu'elles évitent même d'y penser. Elles tournent en ridicule ces peuples d'Asie pour lesquels ce concept est encore sacré C'est donc un motif de joie quand, par-delà les lois humaines, continuent à vivre des

notions belles, parce qu'élevées. Lorsque les hommes s'uniront fermement au concept de fraternité, il deviendra alors possible de s'attendre à la construction de fondations solides. Que les hauteurs du Caucase, de l'Altaï et des Himalayas soient les demeures de la Fraternité Magnifique.

362. Au plus fort de la bataille, affirmons le concept de fraternité.

363. Tout comme existent différents états du corps, différentes couches de pensée et de mémoire existent aussi. Qu'une émission touche une couche de la mémoire subtile, elle deviendra très difficile à traduire dans les strates terrestres. Il est possible de prononcer certaines paroles qui disparaîtront aussitôt. Elles resteront dans un repli de la mémoire subtile, attendant des combinaisons particulières de courants pour se manifester.

364. On ne saurait progresser sans avoir conscience des trois mondes. Acceptons-les aussi naturellement que la lumière du soleil. Beaucoup récitent de mémoire des paroles sur les mondes sans les avoir assimilées en conscience. On imagine sans peine le drame qui se perpétue lorsque les particules isolées des mondes ne sont pas admises à coopérer avec leurs sphères de même nature ! Il a été dit avec raison que l'homme est son propre geôlier.

365. La réception et l'émission de pensées donnent lieu à toute une série de phénomènes qui confirment le fait que la pensée est énergie. Parfois, on a l'impression d'étouffer. Certains l'expliquent par l'intensité de l'attention ; l'essentiel pour l'observateur est de noter que le processus mental s'accompagne de sensations physiques. D'autres fois, ce peut être l'oubli partiel d'une parole reçue. Ce phénomène est le résultat de courants spatiaux, en d'autres termes, un effet de l'énergie Une accélération du rythme cardiaque et une pulsation irrégulière peuvent parfois s'observer, elles proviennent de l'influence de l'énergie. De brusques modifications d'humeur et de température peuvent aussi se remarquer, ce sont des signes des courants spatiaux. On peut ainsi étudier à quel point les processus mentaux sont liés aux phénomènes physiques. Ces phénomènes sont analogues aux ondes radio.

L'humanité s'accoutume depuis longtemps à reconnaître la pensée, mais la réalisation de cette loi primordiale pénètre si peu la conscience des masses ! Il a été dit, avec sagesse, que les idées gouvernent le monde.

Jusqu'à présent, les hommes le répètent, sans l'appliquer dans la vie pour autant.

366. Notez la rapidité avec laquelle certains mots se précipitent. Ne croyez pas que cela dépende seulement de l'émetteur ; cherchez-en la cause dans les tourbillons chimiques que vous avez déjà observés. Des conditions spatiales de ce genre ne se surmontent pas sans grande patience. Mais soyez sûrs que ces pensées, si fugaces soient-elles, restent dans la mémoire subtile.

367. La pensée est éclair. Il arrive souvent qu'une pensée reçue provoque des effets lumineux en nous ; elle accroît alors le rayonnement des chakras. On peut également comprendre le lien étroit entre les vibrations ressenties dans la colonne vertébrale avec la réception de la pensée. Je vous rappelle ce phénomène parce qu'en chemin vers la Fraternité, il est indispensable de réaliser le phénomène de la pensée.

368. Il est tout à fait possible de sentir un organe augmenter de volume, c'est comme un mouvement dans le ventre ou dans le plexus solaire. Les timides diront : "Mieux vaut écarter toute pensée plutôt que d'admettre ces phénomènes proches de la douleur". Nous répliquerons : "Autant essayer de tuer la pensée !"

369. Pendant les périodes de haute tension des courants, veillez de près à votre santé. Ne croyez pas que cela contredise l'oubli de soi. L'essentiel se trouve par une sage utilisation de ses forces.

370. Une confiance accrue dans les relations humaines permettrait de confirmer nombre d'observations scientifiques. Considérons la question du surgissement simultané d'idées identiques en différents points du globe. Tant d'accusations de plagiats pourraient être réfutées. Mais à présent, Nous rappelons ce fait à votre attention parce qu'il concerne la diffusion de la pensée. Le jaillissement de pensées, d'idées et d'images prouve sans conteste la réalité de la pensée-énergie. Une comparaison entre les peuples peut indiquer certains atavismes nationaux.

Les hommes parlent souvent d'épidémies d'images en ce moment même, vous pouvez observer comment des idées identiques font intrusion au sein des nations. Plus les pensées dans l'espace seront similaires, plus puissants seront les tourbillons d'énergie qui se formeront. Mais

n'imaginez pas qu'ils comporteront cette unité salutaire que Nous avons prescrite à maintes reprises.

371. La terreur devant l'extraordinaire, petit ou grand, unit les gens. L'un craint de quitter un endroit, l'autre redoute les manifestations du Monde Subtil. Le choc éprouvé au contact de celui-ci est compréhensible, dans la mesure où il résulte d'un écart vibratoire, mais il est difficile de saisir pourquoi la peur de l'inhabituel est si répandue. Chaque nouveau rythme exaspère les hommes. Cherchez la cause de leur rejet soit dans la peur, soit dans le pressentiment d'une accélération du rythme. Ces peurs de l'inhabituel ne conviennent pas à la Fraternité.

372. Les hommes demandent si les enveloppes que laisse derrière lui le corps mental sont visibles. Non seulement elles le sont, mais elles sont particulièrement attirées par la sphère terrestre. Le corps subtil est attiré vers la sphère terrestre si le corps mental ne l'attire vers une sphère plus élevée. Il est tout à fait concevable qu'une coque abandonnée par le corps mental sera attirée vers la sphère terrestre. Ces fantômes effraient surtout certaines personnes parce qu'elles sont dépourvues du principe rationnel. Ces errances sont également inutiles pour les coques car se rapprocher de la sphère charnelle les renforce et retarde leur dissolution naturelle. Toutes les manifestations réagissent aux couches inférieures et moyennes du Monde Subtil. Une condition élevée accélère la décomposition des véhicules abandonnés. Ainsi, lorsque des consciences exaltées aident l'être en transition, son enveloppe se consume immédiatement, exactement comme dans la crémation. Cette parfaite analogie ne devrait pas vous étonner.

373. Les rayons de Jupiter sont puissants ; ils favorisent la diffusion rapide des forces d'Uranus. Le temps venu, les hommes découvriront des méthodes de traitement avec les rayons planétaires. Puisque le rayonnement lumineux de la terre a des vertus curatives, quelle puissance aura celui des astres.

374. L'enveloppe en question s'est décomposée rapidement grâce à l'aide fournie. Cette aide peut également s'exercer via un corps subtil en incarnation. Cela requiert tout d'abord une complète absence de peur, afin d'avoir l'entière maîtrise dans n'importe quelle sphère ; cette maîtrise ne s'enseigne pas, elle doit naître des profondeurs de la conscience. Certes les

expériences de la vie apprennent le courage. "Le lâche tremblera, a-t-on dit, tant qu'il n'aura pas trouvé le diamant du courage."

375. Les gens s'étonneront que parfois une pensée très importante ne fasse qu'effleurer la conscience alors que des communications "ordinaires" arrivent clairement. Soyez prudent, quand il s'agit d'évaluer l'importance de ce qui semble ordinaire. La plus banale circonstance contient quelquefois la solution d'une situation cruciale. Un seul mot avertit souvent d'une chose essentielle. Une simple exclamation prévient souvent du danger. Heureux celui qui parvient à saisir au vol l'avertissement ! Maints exemples montrent des personnes restées sourdes aux Indications les plus pressantes. Au moment du malheur, elles se rappellent en un éclair l'aide qui leur était offerte, mais il est déjà trop tard. Les gens croient généralement qu'une aide équivalente peut être donnée à tous les stades d'un processus. Mais peut-on espérer guérir lorsque, déjà, l'organisme est en voie de décomposition ? Impossible de faire repousser une main qui n'existe plus ; impossible de réanimer un cerveau déjà mourant. Maints exemples peuvent être cités où les hommes quémandaient la résurrection de moribonds ! Cette attitude montre simplement que l'on n'a rien compris au maniement des énergies.

Pendant ce temps, les hommes perdent de vue la bataille contre les éléments. S'ils ne la voient pas, c'est comme si elle n'existait pas ! Dans les heures d'extrême tension, ils sont prêts à se laisser accaparer par les petits conflits de tous les jours, sans se soucier qu'un terrible tourbillon risque de les emporter. Ils préfèrent se laisser absorber par les mesquineries de la vie quotidienne et laisser à d'autres le soin de s'occuper du reste.

376. Des chercheurs demanderont probablement à quelle vitesse agit la pensée. Instantanément, si elle est reçue dans l'expectative. Sachez préserver l'expectative, y compris au cœur d'un labeur accru. Il est inadmissible d'oublier cette possibilité, même lorsque tout son être s'efforce d'entrer dans une sphère bien-aimée ! La disponibilité est le vrai courage !

377. Chaque machine crée chez le travailleur une psychologie particulière. Son rythme est une forte indication de la structure mentale. Etudiez donc le rythme de différentes machines. On peut dire qu'une machine est le signe d'une condition humaine. C'est pourquoi il faudrait donner à ceux qui travaillent sur elle une formation intellectuelle

spécifique pour ne pas tomber sous l'influence de son rythme. Beaucoup ne comprendront rien à ces propos et penseront qu'un raisonnement aussi abstrait est vide de sens. Il est temps de distinguer où est l'abstraction et où est le réel.

378. La pensée ne s'évanouit pas dans l'espace Elle le traverse dans les sens vertical et horizontal. Elle ne connaît pas de limite à son expansion. Mais rien ne saurait rester dans le même état. La pensée est inviolable, nous le savons mais, apparemment, elle se transmue et il faut savoir en quoi. Elle s'écoule dans le feu pur. Il en résulte un cercle magnifique. Du feu surgit l'énergie (une pensée créatrice) et cette pensée, dans la fournaise terrestre, s'unit à nouveau au feu. Le cercle se referme et l'énergie, renouvelée, s'élève régénérée pour un nouveau travail. Ces cycles complets peuvent s'observer dans tout l'Univers. L'évolution de la pensée est particulièrement sublime. Sa valeur, une fois réalisée, n'appellera-t-elle pas l'homme à intensifier son énergie mentale. Que chacun saisisse quelle sorte de pensée est particulièrement créatrice. Que l'homme examine en son cœur laquelle lui convient. Ainsi s'opère une sélection des valeurs.

379. La Fraternité est, par essence, une école de pensée. Chacun de Ses actes est, en lui-même, l'expression d'une pensée utile à l'humanité. Elle réserve le meilleur accueil et apporte son soutien à toute conscience nouvelle.

Il est exact que, simultanément, dans différents pays, on salue la coopération ; ce réseau sera digne de la Mère du Monde.

380. Ayez encore et encore plus d'audace ; apprenez à reconnaître l'échéance !

381. En étudiant la transmission de pensée, les hommes laissent souvent s'infiltrer une erreur qui les déçoit. Ils essaient d'emblée de transmettre une pensée à une personne définie, à une heure convenue, sans avoir au préalable testé leur propre réceptivité, indépendante d'un destinataire particulier. Apprenez d'abord à reconnaître les pensées qui proviennent de l'extérieur et celles qui ont été conçues de l'intérieur. Ce discernement est familier de tous ceux qui se sont entraînés à surveiller leurs processus mentaux. Ces exercices sur soi aiguisent l'attention.

382. La question fut un jour posé à un ermite qui vivait près d'un ruisseau de montagne : "le bruit de la cascade ne vous dérange-t-il pas ?" Il répondit "Au contraire, il m'aide à entendre. En outre, le ruisseau me rappelle deux concepts : la consonance et la continuité. Il me rappelle aussi comment les hommes transgressent leurs propres sentiers. Le ruisseau m'a donné cette variation dans les pensées."

383. N'est-il pas étrange que les vérités les plus importantes n'attirent pas l'attention alors que d'autres, dérisoires, accaparent tous les efforts ? Les hommes n'évaluent-ils pas leur niveau de conscience par ce moyen ? Qui a établi les lois de la banalité, et quand ?

384. Vous remarquerez que, parfois, l'activité mentale semble cesser. Ne supposez pas une baisse d'énergie. Au contraire, une décharge si forte a lieu que l'énergie concentre son action à l'intérieur. Prenez ces circonstances en considération. Bien entendu, la décharge énergétique est consciente mais agit de manière indépendante, apportant un soutien ou dressant une protection. De nombreux facteurs conditionnent les processus et émissions mentales. Il faut avoir l'œil grand ouvert pour percevoir l'espèce de nuage tourbillonnant qui les accompagne. N'oublions pas qu'intérieurement notre conscience cherche tellement à aider que la chair ne le remarque même pas.

385. Le rationalisme est le guide de l'incompréhension. La pensée rationnelle est condamnée, les actes irrationnels le sont aussi. Ce qui veut dire qu'une force devrait compléter l'action rationnelle. C'est le cœur qui doit être le juge suprême. Il est la conscience des peuples et, comme tel, il produira l'équilibre. Le rationnel n'est pas l'équilibre.

386. La connaissance contemporaine de l'homme intérieur doit élargir son champ d'observation, mais on en est encore loin. L'humanité doit d'abord se purifier dans le feu de l'épreuve.

387. La sensation d'une main protectrice peut être tout à fait réelle. Ce n'est pas un symbole, c'est une manifestation de la précieuse énergie.

388. La coopération indique de nouvelles voies de construction, mais soyez attentif et ouvert aux manifestations de la vie. La croissance retentit puissamment. Notre Communauté n'use pas de la force, elle pratique la

coopération volontaire. La compréhension prépare les messagers de Lumière.

389. Les hommes s'étonnent de l'existence du Monde Supérieur. Ils refusent d'en reconnaître l'action dans les événements de la vie terrestre. Ceux-ci accélèrent leur cours. Ils s'abattent en tourbillonnant sur les hommes et les empêchent de retrouver la raison. L'homme s'imagine être le créateur du Monde Nouveau. Les leaders contemporains croient le construire, mais il ne vient à l'esprit de personne que leur Monde Nouveau n'est qu'une grimace de l'ancien. Le Monde Nouveau vient par des voies nouvelles.

390. S'il est sincère, l'effort vers la Lumière ne s'éteindra pas. Nous connaissons les lieux secrets de l'esprit et l'écume de la vie ne Nous arrêtera pas. Un obscurcissement temporaire ne signifie pas pour autant une chute définitive. Sachez discerner la nature de ces manifestations, leur caractère transitoire ; ce qui permettra de découvrir et de préserver les personnes utiles. Ceci rend Notre sélection souvent surprenante. L'essentiel est de distinguer le réel de l'apparence.

391. Trouvons le courage de faire face aux échéances ; comprenons l'enchaînement des événements et, à l'heure du danger, sourions aux nouvelles de l'accomplissement. A l'ouest, c'est le crépuscule. Les insensés ne savent pas ce qu'ils transgressent et l'ignorance y proclame sa supériorité. Mieux vaut ne pas voir les émanations de l'humanité. Les ténèbres submergent ceux qui ont perdu le sentier de Lumière.

392. S'enfermer dans son infortune, c'est obscurcir les cieux, dit-on. C'est concentrer l'obscurité autour de soi et infecter l'espace lointain. C'est se faire du tort à soi-même et, dans une plus grande mesure, à tout ce qui existe. C'est oublier son entourage, et faire preuve d'égoïsme. C'est perdre sa bonne étoile et devenir le sol nourricier de l'affliction. Alors que l'autosatisfaction fait perdre le fil du progrès, la pitié de soi bloque toute réussite. Il est indigne de l'homme de se condamner au malheur. A force de semer lamentations et gémissements, il finit par créer un tourbillon dévastateur. La gale de l'envie devient lèpre, la méchanceté engourdit la langue. Succomber à l'illusion de la malchance, c'est se construire tout un nid de désastres. Ces empoisonneurs sont intolérables dans la Fraternité Beaucoup en rêvent sans imaginer, pourtant, quel fardeau portent les

Frères. Quelle force a celui qui prend conscience de la chance d'être humain !

393. Pour émettre la pensée, choisissez des mots sonores et inhabituels. Ne les répétez pas, cela compliquerait l'émission. La répétition est utile lorsqu'il s'agit d'expliquer, mais non lorsqu'il s'agit de sens différents. Surtout, évitez que ne s'élèvent des pensées mesquines, elles sapent à la base l'activité mentale. Difficiles à exterminer, ces petites mouches colorent de gris le rayonnement. L'homme suppose que rien ni personne n'interfère avec ses pensées, cependant sa conscience est pleine de minuscules têtards et sa pensée se transforme en marécage !

394. Que le son de vos paroles soit beau, cette harmonie exaltera la pensée. Il est inadmissible de négliger tout moyen d'élever la conscience. Véritable infection de l'espace, la grossièreté de langage dégrade l'intelligence. Quelle que soit sa forme, la laideur est une maladie dangereuse ! Dans l'intérêt de l'humanité, comprenons donc où se trouve la guérison et où sont les facteurs de dissolution. Il est temps de chercher à purifier l'existence terrestre. Il est inadmissible de perturber l'espace de jurons qui, tels des flèches lancées sur une foule en mouvement, risquent d'atteindre des innocents. On peut ainsi, au cours d'une activité mentale, frapper là où le karma a préparé un point faible. Ce coup immérité est d'autant plus malheureux que, sans lui, ce karma aurait peut-être été modifié dans une certaine mesure. Que les hommes prennent donc conscience de leur responsabilité pour chaque parole émise.

395. Beaucoup jugent inutile de se préoccuper de ce qu'ils disent et de ce qu'ils pensent, sous prétexte que les jurons n'empêchent pas le monde de tourner. Ces insensés sont aveugles ; ils ne voient pas tous les malheurs et toutes les afflictions que s'est attirée l'humanité. Ne menaçons pas, mais conseillons de purifier l'atmosphère. De violents séismes ont à nouveau ravagé de vastes territoires, et l'on peut s'attendre à d'autres chocs. Les hommes ne sauraient repousser longtemps les conséquences de leurs semailles.

396. Les yogis connaissent bien les attaques, pour ainsi dire, de somnolence et de fatigue soudaine, qu'on appelle "nuages de la connaissance". Certes, le yogi sait qu'à ce moment son énergie reflue, attirée par le flot puissant d'un courant spatial. Il sait qu'il a pris part au Grand Service pour le bien de l'humanité. Ce genre de service se manifeste

sous bien des aspects : parfois, il se traduit simplement par de la somnolence ; d'autres fois, le corps subtil s'efforce d'apporter son concours à une action urgente. On peut alors percevoir le corps subtil en une vision ou ressentir une présence invisible. Ces interventions à distance sont instantanées. Discours et actions prolongées ne requièrent pas de temps terrestre. Lorsqu'un yogi sent l'approche d'un tel moment de somnolence, il cède à cet appel impératif, de crainte de laisser passer une occasion de coopérer à quelque grande tâche. Il est caractéristique que ces communions se produisent à de grandes distances et avec des personnes totalement inconnues. L'aimant de l'attraction est ici d'autant plus remarquable sur la base de la pensée-énergie. Maints phénomènes qui passent généralement inaperçus peuvent être notés.

397. Le yogi apprécie les nombreuses difficultés qui surgissent sur son sentier terrestre. Chaque souffrance compose ce que l'on appelle "la voie accélérée". Les sentiments ne peuvent s'aiguiser sans obstacles à surmonter. Ne refusons donc pas les chemins accélérés.

398. Après une séparation, le sage aime s'asseoir un instant en silence. Inaugurer ainsi une nouvelle activité dénote une grande expérience. Que les radiations soient stabilisées et l'énergie mentale équilibrée. Tout emploi de l'énergie devrait être judicieux.

399. Observez avec quelle facilité les hommes se détournent, sous l'influence de rumeurs occasionnelles. Leur cerveau, cessant alors de fonctionner, devient semblable à une éponge détrempée dans l'eau sale.

400. Tous les signes, même les plus infimes, mènent à de grandes manifestations, mais les hommes ne voient pas qu'un sentier envahi par les ronces peut conduire à un accomplissement glorieux. C'est une erreur habituelle d'exiger, pour avancer, des signes terrestres importants. Il faut comprendre dans sa totalité et son extrême subtilité le tissu qui sied à l'Image Suprême. Ne laissez personne diffamer l'existence magnifique. Il faut apporter sur Terre ces Images qui ne causent pas de confusion nocive. Le grand Arbre est à présent fendu, ses branches séparées se sont recroquevillées. Il n'est pas sûr que tous regrettent l'éparpillement du Trésor Un. Les insensés supposent que cette image des branches coupées n'est qu'un symbole creux, car ils ne savent penser à l'Un. Leur ignorance leur interdit de comprendre le concept collectif de fraternité. Que pourraient-ils savoir du dôme, eux qui n'ont même pas posé les bases !

401. Il est grand temps de comprendre que la progression des hommes s'oriente vers la coopération. Aucun gouvernement ne durera s'il ne l'affirme. Loin d'être un rêve au-delà des nuages, la coopération est une exigence de l'évolution. Ne prenons pas pour une abstraction la mesure salvatrice qui nous est proposée.

402. Qui ose prendre la responsabilité de juger de ce qu'il ne connaît pas ? Qui prétend affirmer la présence ou l'absence d'une chose inconnue ? Il est plus sensé d'admettre qu'il existe beaucoup de choses encore inconnues. Que les hommes relisent de temps en temps cette simple vérité.

403. Certains apparaissent comme des messagers qui ont, en conscience et dans l'oubli de soi, accepté la responsabilité de leur mission ; d'autres portent des nouvelles à leur insu ; un troisième groupe prononce un mot utile ; un quatrième suscite, par l'exemple de leur vie, des actions utiles. Multiples sont les manières d'offrir et d'affirmer. N'indiquons pas quelle est la plus utile. Chacun peut, selon sa perspective, orienter les hommes vers le bien. Accueillons toute offrande pour le bien Le courage nous revêt d'une armure impénétrable.

404. Pourquoi ne pas lancer un appel à l'aide lorsqu'il ne peut plus être différé ? L'aide est la force de la Fraternité Impossible d'obliger les gens à prendre conscience de l'urgence. Pour qui refuse de suivre un chemin favorable à lui-même et à la Fraternité, tous les conseils sur le pouvoir de l'unité seront superflus jusqu'à ce qu'il ait complètement réalisé son erreur.

405. Les sages alliances permettent de ne pas perdre le but de vue L'archer aguerri envoie sa flèche d'une main ferme tandis que tremble celle du pusillanime. Le but ne s'atteint pas en errant et en chancelant. Rabaisser le Sublime, c'est déstabiliser l'esprit. La splendeur du Sublime est un bouclier contre l'errance. L'homme va droit vers le Beau. Il ne s'en détournera jamais et en parlera avec respect.

406. L'incrédulité ne se limite pas aux seules discussions spirituelles, elle touche tous les domaines de la connaissance. Certains y sont sujets ; ils se privent de toute créativité ; ils n'inventent rien ; ils ignorent ce qu'est l'inspiration. Ces incrédules freinent le mouvement d'évolution. Ils sont légion et capables de condamner tout ce qui dépasse les limites de leur conscience. Ne prenons pas exemple sur ces cadavres ambulants.

407. Et pourtant, comment agir avec les incrédules qui tentent partout de semer la division ? Ils sont légion, et leur ignorance les rend bruyants et intrigants. Il faudrait leur opposer un petit nombre d'arguments scientifiques. Ils ne supportent pas de voir soulignée l'absurdité de leurs opinions. Heureusement, la science contribue, dans divers domaines, à illuminer les voies de l'évolution. Bien entendu, ils insisteront sur des notions depuis longtemps dépassées. Ils prennent mal toute demande de preuve. Ils tenteront de se retrancher derrière un écran de termes scientifiques, preuve supplémentaire de leur étroitesse d'esprit. Il est parfois utile d'entrer au contact de la stagnation, pour percevoir l'étendue des obstacles à la liberté d'évolution. Ne nous inquiétons pas de ces consciences flétries. Toute parole qui les défie sera une semence utile. Peu importe même, s'ils en viennent aux grossièretés ; il en résultera au moins une agitation de la matière.

408. La Fraternité apprend à discerner la limite à partir de laquelle tout effort devient inutile. Beaucoup se trouvent déjà dans un tel état de corruption qu'il en résulterait une infection de l'espace au lieu d'une agitation de la matière. Chaque disciple de la Fraternité sait quand, déjà, un contact est devenu impossible.

409. La tolérance est l'une des conditions de l'observation. Une véritable observation est la base de la connaissance. L'intolérant s'interdit de se former une juste représentation des choses. Il se prive de la faculté d'observation et perd toute perspicacité.

Quelle sorte de connaissance peut naître de l'égoïsme qui rejette la réalité ? Maints exemples le montrent, de grandes vérités ont été déformées par l'intolérance. La définir comme une forme d'ignorance est encore trop doux. L'intolérance, c'est le mal ; il n'y a pas de bonne intolérance. Elle est toujours mensongère, parce qu'elle cache la vérité. Seuls ceux qui manquent définitivement d'intelligence peuvent, avec légèreté, ne pas la considérer comme indigne !

410. La science de la transmission de pensée est destinée à être conquise par l'humanité, on l'a déjà dit Mais ce doit être une science authentique, éveillant un respect digne d'elle. Or, il est inadmissible que les hommes accordent plus de considération à un appareil primitif qu'à la grande énergie, présente en eux. Ne croyez pas que les forces cachées de l'homme soient assez comprises. Les personnes peu instruites leur

témoignent trop peu de respect. Elles sont prêtes à se jeter dans le sombre abîme du spiritisme, mais ne veulent pas réfléchir à la puissance des pensées. Tant qu'il en sera ainsi, la science de la pensée ne progressera pas.

411. Montrez-vous prudents, car les courants sont perturbés. Les variations qui affectent, non seulement les températures, mais aussi le chimisme, sont trop aiguës pour être habituelles. Il y a tant de confusion dans le monde que se protéger devient une nécessité, sinon les centres risquent d'en être affectés. Le chimisme peut devenir toxique. La désorganisation des courants interplanétaires est trop peu étudiée. On croit ainsi que l'air, tout comme l'eau et le feu, ne change pas. Mais ces phénomènes ne diffèrent-ils pas à chaque instant ?

412. Toute voûte a son sommet. Le perturber entraîne la chute de toute la voûte. Ainsi dans toute vie existe un Contact Suprême sans lequel elle se transforme en chaos. Est-il si facile de ressentir ce point d'Infini ? Peu l'ont perçu, mais grâce à cette perception, l'Infini a pour toujours illuminé leur conscience. Grand est le concept des énergies les plus subtiles qui élèvent la conscience. Impossible de les nommer autrement que par le terme "les plus subtiles". Elles échappent aux appareils de détection terrestres. Personne ne les a vues, mais certains ont été convaincus de leur présence par une impression indescriptible. Il semblerait que leur domaine soit à jamais hors d'atteinte des forces terrestres ; pourtant, notre planète est sur le point de prendre conscience des énergies supérieures, si l'humanité le désire. A cette condition toutefois, car toute possibilité peut se voir rejetée par une volonté démente. Mais il est inadmissible que le sommet de la belle voûte soit détruit par folie. Que chacun se rappelle les meilleurs moments de sa vie. Se peut-il que même un cœur cruel n'en soit pas adouci ? Que chacun perçoive dans sa vie le point de contact suprême avec les énergies magnifiques.

413. Représentez-vous de quelle manière nous atteint la plus subtile énergie. Une telle flèche doit transpercer tout l'espace. Même si cette impression est indescriptible, elle demeure la plus immuable de toute l'existence.

414. Préserver en soi ne serait-ce que l'une de ces impressions sublimes, c'est devenir pour toujours un être hors du commun.

415. Parvenir à percevoir les énergies les plus subtiles n'est pas une possibilité réservée aux êtres d'exception, mais à la majorité. Il suffit d'y penser.

416. Oui, oui, oui ! La grande erreur est que ceux qui acceptent les plus subtiles énergies se représentent généralement leur action de manière incorrecte. On s'imagine, par exemple, qu'elles se manifestent à la manière du tonnerre, causant quelque choc physique. Il est impossible de faire comprendre aux hommes que leur nature terrestre les leur rend pour ainsi dire quasi inaudibles, imperceptibles. Bien sûr, leur répercussion intérieure est considérable, mais rares sont les consciences assez préparées pour percevoir ces Contacts supérieurs. Ne croyez pas possible de recevoir, sans s'y être préparé, les envois des mondes lointains. Ne désespérez pas si la double nature, terrestre et subtile, ne fonctionne pas aisément comme une. Il faut à nouveau rappeler la coopération terrestre, une idée qui s'assimile difficilement. Au lieu de susciter un labeur rationnel, elle excite le plus souvent les passions les plus basses. Si donc la coopération se trouve exceptionnellement à l'œuvre, même dans les cercles restreints, que dire de la synthèse des énergies subtiles beaucoup plus difficile à assimiler ! Nous ne parlons pas ainsi pour vous décourager, mais pour implanter en vous patience et sens de l'effort.

417. Il est particulièrement inadmissible de vouloir appliquer les énergies les plus subtiles à des fins personnelles. Si la Force Supérieure nous communique une puissance intérieure, il n'est pas permis de plier l'énergie magnifique au service d'un intérêt ou d'un profit individuels. Ouvrez-vous simplement à la Force magnifique, et maintes choses viendront par surcroît.

418. Les expériences sur les énergies très subtiles n'étant pas reproductibles, les scientifiques s'en désintéressent. Ils oublient que ce n'est pas l'énergie qui ne se répète pas, mais eux-mêmes qui changent sans cesse. De plus, ils ne savent pas recréer, d'une expérience à l'autre, des conditions identiques. Les circonstances environnantes sont d'une extrême diversité, comme vous avez eu souvent l'occasion de le constater vous-même. Mais un savant, pourtant éminent et éprouvé, ne leur attache pas d'importance. Tout d'abord, il ne prête pas attention à son état d'esprit ; l'état de ses centres nerveux sera pourtant décisif dans nombre d'expériences. Autre élément négligé, la qualité des collaborateurs y prenant part. Pourtant, dans l'antiquité et plus récemment chez les

alchimistes, la valeur de la collaboration était bien comprise, celle du sexe également. On ne rejetait pas non plus l'influence de la lune et des planètes. Mais ces facteurs élémentaires sont rangés aujourd'hui presque dans le domaine de la sorcellerie. Impossible de convaincre les hommes qu'ils portent en eux les réponses à bien des questions.

419. Parmi les facteurs négligés, nous trouvons aussi la qualité de la pensée. C'est un pouvoir qui n'a pas été suffisamment traité. Par exemple, l'homme ne fait pas attention au fait que, dans une période de réflexion soutenue, il émet sans le vouloir sa pensée au loin. En fait, les penseurs puissants doivent être très prudents. Leur pensée peut aisément être captée dans l'espace. Vous connaissez déjà ces courants qui protègent une pensée émise, un peu comme avec un tube, mais ce moyen particulier n'est pas toujours efficace.

420. Les pensées, comme les télégrammes, peuvent s'intercepter. Le silence ne protège donc pas un secret.

421. Chacun a de nombreux rapports avec des gens qui lui sont totalement inconnus. Quelque part, on prononce son nom. Ces relations lointaines, ne l'oublions pas, ont souvent pour nous plus d'importance qu'un contact avec nos proches. On peut noter dans quelle mesure une information distante se répercute sur les centres intérieurs. Mais un facteur aussi indiscutable n'est presque jamais pris en considération. Les gens croient que l'essentiel passe par le contact physique. Nous ne nions pas qu'une poignée de mains ait son importance, mais une pensée lointaine, non harmonisée, peut aussi exercer une très forte influence. Nul ne voit ces longs fils de liaison, mais une conscience affinée les perçoit.

422. N'est-il pas remarquable que la conscience puisse, durant le sommeil, déceler l'imminence d'une extra-systole cardiaque ? Tout aussi remarquable est la possibilité de prévenir la survenue d'une forte douleur par certaines vibrations. Il y a beaucoup à observer.

423. Beaucoup liront des écrits sur la Fraternité, beaucoup en parleront, mais combien mettront en pratique les fondements de la Fraternité ? Ce n'est ni la lecture ni les conversations qui sont nécessaires, mais des lueurs de relations fraternelles. Des expériences avec l'énergie de la pensée sont également indispensables ; elles ne donneront peut-être pas toujours des résultats spectaculaires, mais elles rempliront l'espace et

aideront des inconnus. L'échec n'est souvent qu'un prétexte creux qui doit être abandonné. Ce qui a échoué aujourd'hui n'en fleurira demain qu'avec plus de beauté.

424. En outre, il faut comprendre l'importance du respect mutuel, qui est à la base de la Fraternité, et reconnaître le sens profond de la réciprocité qui décuple les forces. Le frère ne jugera pas le frère, car il sait que la condamnation est dissolution. Un frère aidera sagement à chaque tournant du sentier. Ainsi la coopération est avant tout une démarche scientifique.

425. Quand nous comparons, par des méthodes scientifiques, les phases de croissance de la conscience, ce n'est pas pour tarir de belles sources ; au contraire nous voulons créer un afflux régulier d'énergie. La science doit fortifier les voies d'accès à la connaissance supérieure. Le temps approche, où les anciens symboles devront se transformer en formules scientifiques. Ne déprécions pas ce processus de clarification de pensée ; apprenons, au contraire, à trouver des alliés dans les domaines les plus inattendus. C'est en collaborateurs, et non en ennemis, que nous parviendrons à connaître toutes les forces de la nature.

L'évidence rappelle les profondeurs du réel. Alors, au lieu de disséquer un organisme vivant, œuvrons ensemble à unir les consciences. Que les hommes ne nous traitent pas de rêveurs, car nous aimons la connaissance précise, aussi précise que possible.

426. Il faut introduire dans les écoles un nouveau thème : la synthèse des sciences. Les étudiants percevront l'étroite relation qui unit entre elles les nombreux domaines du savoir. Ils mesureront alors toute l'étendue du cercle de la science ! Ils verront que chaque scientifique est en contact avec toute une gamme de disciplines voisines. S'il ne les maîtrise pas complètement, il doit au moins comprendre les problèmes auxquels elles sont confrontées. En développant la synthèse, les étudiants seront plus à même de choisir leur voie d'activité scientifique. N'oublions pas que jusqu'à présent, leur choix reposait en grande partie sur le hasard, souvent sur de vagues traditions de famille. L'étudiant abordait aussi des matières scolaires qui paraissaient sans lien entre elles et sans comprendre précisément leur utilité. Dans l'étude des langues, par exemple, c'est à peine si l'on indiquait les avantages de chacune. D'où le faible intérêt des élèves si souvent remarqué ; il n'est pas imputable à la paresse, mais au fait

qu'ils ne connaissent ni la signification ni le but de la matière étudiée. En supposant que toute matière scientifique ait une introduction attrayante, la synthèse des sciences illuminera jusqu'à la plus petite conscience et les guidera vers la pratique. Ne croyez pas que cette synthèse ne soit accessible qu'aux adultes ; en réalité, les enfants, dès leurs premières études, acquièrent facilement de larges visions d'ensemble – pour peu, bien sûr, que la présentation de cette synthèse soit attrayante.

427. En fait, la beauté de la synthèse demeurera la vie entière. Tout chercheur qui se consacre au détail le plus infime de la structure de l'Univers, ne progressera qu'en suivant le principe de l'élargissement, et non de l'étroitesse. De ce fait, la science embrassera tout. En vérité, là où brûle le feu de la connaissance se prépare un avenir radieux.

428. La connaissance est le seuil de la Fraternité Que l'instauration de la Fraternité commence par la synthèse des sciences ne nous étonne point. Chacun, bien que ne maîtrisant véritablement qu'un seul sujet, saura pourtant rendre hommage aux innombrables branches du savoir. C'est de ce respect que naît la compréhension de la Fraternité.

429. Même dans le bref espace d'une vie humaine, peut s'observer l'apparition et la disparition d'îles, le déplacement de lacs et de rivières, la mort et la naissance de volcans. On mesure l'avance continue de certaines côtes et le recul d'autres. Nul ne peut soutenir qu'en quelques décennies l'écorce terrestre ne se modifie pas. Si, dès à présent, vous mesurez sur un demi-siècle l'avancée de la mer sur les terres et que vous extrapolez les résultats obtenus sur les centaines de millions d'années de l'existence planétaire, vous aurez une idée de l'ampleur des bouleversements qui ont pu se produire. Que les hommes réfléchissent donc à ces observations, connues de tous, et qu'ils s'émerveillent de la mobilité des conditions de vie sur Terre. Ces preuves sont en outre fort utiles face aux esprits déraisonnés. Aujourd'hui encore, ces périodes fort reculées sont sujettes à caution, faute de pouvoir penser en centaines de millions d'années ; ceux qui déforment d'anciens symboles s'opposent à ces calculs. Mais préparez la jeune génération à affronter les grands problèmes. Prenons, comme base de départ, le mouvement. Transformons notre planète, emportée par un vaste mouvement, en un petit globe ; puis prenons hardiment conscience de ce que nous sommes dans le tourbillon de l'Infini. La Fraternité s'avérera alors une ancre solide.

430. Quelqu'un prétend : "Je connais tout cela", mais il a tort. Il ne connaît pas le sens de la Fraternité Il n'a pas mesuré l'importance de la planète à l'échelle des siècles. Il n'a pas considéré le flux de l'horizon. Qu'il examine donc attentivement à quel point les concepts fondamentaux influent peu sur sa vie et sa pensée. Cette réalisation sera la première étape vers la Fraternité.

431. Si les hommes demandent au Grand Voyageur d'où provient son chemin, Il ne répondra pas, car Il porte une connaissance secrète. Il sait quand et à qui transmettre la Charge qui lui a été confiée.

432. Un colon bâtit sa maison au pied d'un volcan. Quand on lui demanda pourquoi il s'exposait à un tel péril, il répondit : "La seule différence entre nous, c'est que je connais le danger qui me menace, alors que vous, vous ignorez tout de ce qui vous entoure." Il faut trouver le grand équilibre entre tranquillité et conscience du danger. S'entourer de terreurs est déconseillé, l'insouciance, elle non plus, n'est pas la solution.

433. Pour quelque obscure raison, on croit les oiseaux sans aucun souci mais ils sentent venir le mauvais temps et se montrent plus préoccupés par leurs dates de nidification et de migration que les hommes par leurs affaires. La conformité au but s'est magnifiquement développée dans tous les règnes de la nature. C'est une qualité qui n'est pas toujours appréciée par les hommes, ils connaissent trop peu le passé et refusent de penser à l'avenir.

Dans la majorité des cas, les chercheurs mènent au hasard leurs investigations sur le passé, les résultats sont donc hétérogènes. Ils se limitent aux sites connus ; ils oublient que la vie chemine le long de sentiers inattendus, sur lesquels elle laisse des traces discrètes et surprenantes. C'est pourquoi il est essentiel de préserver les écrits contemporains, ils s'avéreront utiles au cours du temps pour repérer des endroits déjà effacés de la surface du sol.

434. Il existe d'anciens dépôts, dont vous avez entendu parler. La Fraternité a préservé d'inestimables témoignages des époques les plus reculées. Certaines personnes ont même visité ces dépôts s'étendant sur plusieurs étages. En imitant les activités de base de la Fraternité, les hommes peuvent s'unir en une collaboration utile. La Fraternité n'a rien d'un mythe, et marcher sur ses pas sera une construction décisive. Il n'est

pas interdit de se donner un modèle élevé Tous les enseignements proposent de s'éprouver en se mesurant aux accomplissements les plus élevés et les plus difficiles. S'assigner une tâche sublime permet d'atteindre à des résultats appréciables. Tous les dangers se révéleront n'être que d'amusants fantômes.

435. On a parfois qualifié la vie terrestre de temporelle. En vérité, dans d'autres conditions, elle est sans durée. La Fraternité oriente les pensées vers les mondes lointains.

436. Le service en commun, fraternel, ne peut débuter qu'avec l'abandon des récriminations mutuelles. Discuter n'est pas condamner Certaines actions entreprises par un frère peuvent ne pas être comprises d'emblée, on peut en parler avec lui ; il est par contre inadmissible de lancer par ignorance des condamnations qui sont comme autant de couteaux effilés. Les frères éprouvent un tel respect les uns envers les autres qu'ils ne soupçonnent aucun d'eux de quelque indignité ; ils comprennent toutes les situations et cherchent le moyen de se rendre utiles. Ce type de coopération ne comporte pas la moindre contrainte. Mais la compréhension mutuelle ne naît pas en un instant : harmoniser les centres demande du temps. C'est pourquoi, dans l'antiquité, une certaine durée était fixée pour éprouver les nouveaux venus. Ils pouvaient, durant ce temps, quitter la Fraternité sans conséquences sérieuses. Cette période pouvait durer de trois à sept ans. Mais après cela, une trahison aurait entraîné les suites les plus graves. Il n'y avait là aucune cruauté : s'enfuir sous l'orage, c'est risquer d'être frappé par la foudre. La vitesse de la fuite ne fait qu'accroître le danger.

437. Cependant, c'est la joie qui maintient la Fraternité, ce ne sont ni le danger ni la terreur. Dans l'harmonie grandissent des sentiments Sur-terrestres [ce qui dépasse le terrestre, tout en étant aussi sur terre]. Eprouver, ne serait-ce qu'une fois, ces sensations exaltantes, c'est déjà connaître l'aimant de la Fraternité.

438. Dans toute expérience, évitez les excès. Ils sont, en règle générale, inacceptables, car contraires à l'équilibre. L'homme, microcosme complet, ne doit pas violer l'équilibre qui s'obtient avec tant de difficultés.

439. La nature psychique est individuelle, tant chez l'homme que chez l'animal. C'est une erreur de l'attribuer à la seule race ou à la seule espèce. Un penchant vers les phénomènes psychiques se remarque chez certains peuples mais cette caractéristique n'explique pas d'importants phénomènes chez tel ou tel individu ; il en va de même pour le règne animal. Quelques-uns diront : n'est-ce pas la preuve du dérèglement de certaines lois ? Pas du tout. Au contraire, cela prouve simplement l'existence de lois qui transcendent le raisonnement terrestre. Il y a d'ailleurs bien d'autres questions qui induisent en erreur ceux qui ne s'affranchissent pas des limites de ce raisonnement. Les hommes se sont accoutumés à penser aux frontières fortuites des nations, elles seraient immuables ; ou bien un peuple entier devrait penser uniformément ; une espèce animale devrait avoir des caractéristiques identiques. Le spectacle de la vie, pourtant, nous apprend à percevoir une grande diversité. L'homme sera beaucoup plus heureux lorsqu'il aura découvert le fil des lois de la nature psychique.

440. Si la Terre est au bord de la catastrophe, n'est-il pas absurde d'écrire, d'étudier, de conserver ? D'un point de vue purement terrestre, il est possible d'arriver à pareille conclusion. Si le Monde Subtil n'existe pas, en effet, pourquoi se faire du souci ? Mais Nous parlons de la vie, non d'une poignée de terre.

441. "Nous savons déjà tout." Ainsi parlent ceux qui n'ont pas fait leur les principes fondamentaux de la vie. Chacun rencontre partout cette prétention de tout connaître ; ce qui frappe surtout, chez ces fanfarons bruyants, c'est leur ignorance. On ne peut que déplorer tant d'impudence. Qu'ils testent donc leur évidente ignorance sur eux-mêmes. Ils sont la confirmation vivante de l'origine de tant d'échecs dans le monde. Ne craignons pas de nous répéter sur les causes d'infortune.

442. Sans aucune consigne, les hommes savent prendre soin d'un objet aimé. Ils découvriront, d'eux-mêmes, comment le conserver en lieu sûr. Ils s'efforceront de ne pas le briser ou l'endommager. Quelqu'un a dit que l'homme, très compétent pour s'occuper des pierres et des métaux, l'est moins avec les plantes, encore moins avec les animaux, et très peu avec lui-même. Vous pouvez juger par vous-même de la pertinence de cette remarque L'homme est un organisme d'une extrême subtilité et il s'inflige le traitement le plus cruel. Ne nous faisons pas d'illusions, la soi-disant abolition des châtiments corporels ne fait que masquer une cruauté bien

plus grande. A quand l'abolition des persécutions spirituelles ? Quand comprendra-t-on enfin que le tourment de l'esprit est le plus haut degré de torture ? Aussi longtemps qu'il n'aura pas pris conscience du Monde Subtil, l'homme ne réalisera pas sa part d'humanité. Ne nous étonnons pas si certains exigent de diviser les mondes supérieurs en multiples subdivisions. Que les gens comprennent plutôt, y compris ceux qui demandent le plus, la nature du Monde Subtil, pour apprendre à y entrer dignement. La subdivision sera saisie lorsque au moins le premier degré d'Infini sera assimilé.

443. Tel un Aimant, la Fraternité attire les âmes mûres. Les sentiers, bien que différents, résonnent tous de cet accord intérieur qui appelle à l'unité. Mais si beaucoup pressentent les vibrations éminemment salutaires, seul un petit nombre en perçoit l'importance et la portée curative. Le langage ne suffit pas à expliquer ce mode d'unification. Il faut une conscience élargie pour comprendre et recevoir avec gratitude l'Aide envoyée. L'homme commencera alors à discerner le mode d'approche de l'énergie supérieure.

444. Qui peut dire que la tension planétaire baisse ! Elle bouillonne, au contraire, et les hommes ne savent même pas définir ce qui se passe !

445. La notion de pardon suscite bien des malentendus. Celui qui a pardonné suppose accomplir un acte extraordinaire, alors qu'il s'est seulement évité des complications karmiques. La personne pardonnée pense que tout est terminé mais, bien entendu, son karma demeure devant elle. C'est vrai, celui qui pardonne n'interfère pas dans le karma de l'autre et, de ce fait, ne l'a pas alourdi, cependant la loi même du karma reste en vigueur pour les deux personnes. Les Seigneurs du Karma peuvent l'infléchir dans la mesure où le feu de la purification brille avec assez d'éclat, mais ce feu est difficile à enflammer.

De grands sacrifices ont été allumés pour éveiller ce feu. Vénérons la mémoire de ces actes d'une haute abnégation. Leur beauté vit encore, intacte, dans ces appels. Ni le temps, ni la confusion humaine ne saurait étouffer les appels au sacrifice de soi. Les Alliances de la Fraternité parlent des mêmes choses. Il est beau que, même aujourd'hui, le concept qui a traversé les âges ne soit pas oublié.

Ne rejetons pas ces faibles lueurs de compréhension du sentier Sur-terrestre [ce qui dépasse le terrestre, tout en étant aussi sur terre].

446. Certaines personnes mettent par écrit les changements intervenant dans leur attitude envers leur entourage. Ces notes sont utiles car elles poussent à réfléchir aux évolutions en cours Ne craignons pas de faire des erreurs dans ces observations. Il se peut qu'une humeur passagère les colore arbitrairement ; malgré les couleurs surimposées, le mouvement restera perceptible. C'est le mouvement, précisément, qui, tel un symbole de vie, guidera l'homme.

447. Parmi nos habitudes, gardons toutes celles qui contribuent à élever l'esprit. N'arrachons pas les sentiments d'où peuvent surgir des branches précieuses. Ne coupons pas les pousses saines ; car il est impossible de créer en un instant quelque chose de beau et de nouveau.

448. Des sensations humaines ordinaires sont souvent qualifiées de surnaturelles. Un pressentiment est tout à fait naturel mais, par superstition, on le range dans la catégorie hétéroclite de l'étrange. Une impression ne trompe pas, mais la ressentir sera déjà une certaine réalisation. Les hommes ont une tendance particulière à sombrer dans la confusion lorsque les assaillent simultanément différentes vagues de sensations. Même des observateurs entraînés ne parviennent pas toujours à discerner entre ces impressions contrastées. L'une peut émaner d'un proche voisin et une autre provenir par delà les montagnes lointaines. Il est d'ailleurs assez fréquent qu'une circonstance proche interrompe des courants distants, très importants. Ne nous laissons donc pas abattre par des détails lorsque de grands appels sont peut-être déjà en chemin. Ajustons notre ressenti au plus grand, sachant qu'il peut surgir à tout moment. Gardons notre attention fixée sur de grandes tâches, surtout lorsque l'espace est soumis à une telle tension.

449. Un pressentiment est parfois appelé la figure de proue du navire : il en précède la marche et ne se laisse pas doubler. La conscience nouvelle comprend que le vaisseau a une étrave et une poupe, mais la superstition ajoute à l'étrave du navire la figure la plus fantastique. La pensée humaine, également, pare les sensations les plus simples de formes inouïes.

450. Alors, en quoi consiste le progrès ? Certains supposent que c'est la constante reconnaissance du nouveau. Cette aspiration n'est-elle pas partiale, ne faut-il pas y ajouter le réajustement de l'ancien ? Cela s'est vu plus d'une fois, les gens tendent abstraitement leurs efforts vers le neuf tout en continuant à vivre dans un vieux taudis. Untel donne des leçons de propreté tout en étant d'une saleté extrême. Sera-t-il convaincant ? Ou bien un paresseux appelle au travail, mais qui l'écoutera ? N'ayons pas peur de revenir à ces exemples primitifs, car la vie en est pleine.

Qui pense à l'harmonie sait qu'une maison pleine de vieilles immondices n'est pas neuve. On voit pourtant de magnifiques accomplissements qui ont tourné court, parce qu'ils ne pouvaient se développer dans la saleté. Il est déplorable de constater le sort de ces accomplissements utiles, mais il l'est plus encore de voir les produits de leur dissolution joncher si longtemps les sentiers déjà découverts. C'est pourquoi je parle d'équilibre.

451. Ne laissez pas diffamer les quêtes sincères et sainement fondées. Elles ont besoin d'attention et de soin. Tel le jardinier qui cultive de nouveaux fruits et fertilise le sol, tenons-nous prêts à aider le nouveau et à réguler l'ancien. Quiconque veut aider doit se préparer de toutes les manières envisageables. Armé de cette bonne volonté, il trouvera la forme d'aide appropriée.

452. Observez et, si possible, mettez par écrit la date des événements. Cela permettra plus tard de former une remarquable mosaïque.

453. Après le rapport entre l'ancien et le nouveau, Je traiterai de la corrélation entre intérieur et extérieur. Auparavant, on apprenait aux gens le mensonge, la simulation et on les félicitait pour leur hypocrisie. Ces sujets ont été abolis car ces traits sont devenus pour ainsi dire innés. En réalité, il faut prêter attention à la discorde tragique entre l'intérieur et l'extérieur. Est-il possible d'espérer maîtriser la sublime énergie avec une dissonance aussi destructrice ? Les hommes parviennent à un tel degré de torpeur qu'ils n'imaginent pas porter en eux et l'ami et l'ennemi, en perpétuel conflit. Impossible d'acquérir du pouvoir avec un masque sur le visage et un poignard dans le cœur. Impossible de s'épanouir si l'organisme est constamment en désunion. Nous avons parlé d'unité, pour que chacun la comprenne en relation avec ses proches et aussi vis-à-vis de lui-même. Cette désunion intime condamne l'être à se dissoudre et à se dévorer.

Dans les discours sur la Fraternité, ce n'est pas sans raison que l'unité est souvent rappelée. Comprenez-en le sens profond.

454. Chacun a remarqué, non sans surprise, qu'un schisme s'est produit dans les meilleurs enseignements. Certains responsables y ont parfois vu le mérite de susciter la discussion. Il faut pourtant bien voir qu'à l'approche de la Vérité, il ne peut y avoir de contradictions. Seuls les aveugles ne voient pas ce qui est devant eux. Cet aveuglement ne provient-il pas de la désunion intérieure ?

455. L'histoire de diverses disputes donne une leçon édifiante. Ces folies se commettent à travers le monde. Elles sont universelles. Ne serait-il pas temps de remettre la Fraternité en mémoire ?

456. Ce qui empêche la consolidation du progrès, c'est non seulement le manque de cohérence entre l'ancien et le nouveau, l'intérieur et l'extérieur, mais également des compréhensions différentes des termes les plus simples. Rien d'étonnant à ce que les concepts les plus simples soient faussement interprétés : il n'existe pas d'unité de conscience. A part quelques magnifiques vols solitaires, dans la majorité des cas les hommes s'enlisent dans un marécage ! Impossible de les instruire sur les énergies supérieures, faute d'un minimum de discipline. Vous avez entendu parler de la fin désastreuse de cette expérience sur les courants à haute tension. Vous avez eu raison de l'attribuer à la négligence. Le premier succès, loin d'inculquer la prudence, conduisit au contraire au relâchement. Les cas de ce genre sont nombreux. Il est souvent impossible d'accorder le succès, car il s'avère un jouet dangereux placé dans des mains étourdies.

Beaucoup d'ignorance coupe la voie du progrès.

457. Toute mission est dangereuse. Maintenez fermement le cap sur celle-ci car, de tous côtés, des mains se tendent. Il n'est donc pas étonnant qu'autant d'avertissements jalonnent les sentiers de la Fraternité. Les considérer comme superflus est stupide. Qui peut se vanter d'avoir son sac de voyage en ordre ?

458. Dans vos préparatifs pour la Fraternité, comprenez la simple vérité – plus vous la comprenez, mieux cela vaudra. Ne croyons pas avoir tout le nécessaire. Considérez, au contraire, comme indispensable de revoir tous les objets que vous emportez. On ne peut en prendre beaucoup, mais

il est inadmissible d'oublier le nécessaire. Votre choix constituera un test adéquat.

459. Tout comme l'eau étanche la soif, c'est le sentier d'approche du Monde Supérieur qui apaise la soif de connaissance. Bien des savants souffrent leur vie durant d'une angoisse indicible, parce qu'ils s'éloignent de la connaissance du Monde Supérieur. Il n'est rien de plus cruel, de plus dévorant que cette angoisse née du sentiment de faire fausse route. Elle finit même par figer tout progrès et les individus se torturent sans comprendre leur erreur. Ils font beaucoup de mal. Ils sont prêts à persécuter la moindre manifestation de Lumière.

460. Parmi les nombreux masques dont dispose l'homme, l'un des plus repoussants est celui de l'unité. Il faut s'enfoncer dans la fange pour oser une telle fausseté et afficher le sourire de l'unité quand se cache la grimace de la malveillance au fond du cœur. Il faut imaginer l'éclatement complet de l'esprit pour comprendre à quel point cela viole la dignité humaine.

Ce phénomène hideux se produit souvent, comme il est éloigné de la Fraternité !

461. La Fraternité n'est pas un refuge, elle est un Phare, une Tour de guet ; c'est ainsi qu'il faut la comprendre. Sans quoi les gens supposeront que les Frères cherchent à se soustraire aux persécutions. Non, l'isolement de la Fraternité est nécessité pour de tout autres raisons. Tel un Phare sur un pic élevé, la Fraternité se sert de sa connaissance pour sauver l'humanité.

462. Certains Instructeurs ont parfois déconseillé de s'occuper de questions insolubles. Bien entendu, ils voulaient éviter de pousser au ressentiment des esprits non préparés ; mais quand la discussion est possible, encouragez les explorations intellectuelles les plus profondes. La beauté resplendit dans les pronostics qui naissent dans l'unité fraternelle.

463. Nombre de communautés et de fraternités sont tombées en ruines, fera-t-on remarquer, mais ce n'est pas d'elles que Nous parlons. Il se pourrait, du reste, que certaines d'entre elles aient été transférées ailleurs mais, à un œil étranger, elles peuvent sembler s'être désintégrées. Les hommes savent-ils grand chose de la vie d'une maison voisine, beaucoup moins que ce qu'ils sont supposés savoir. Chacun a eu, dans sa vie, des événements déterminants dont personne n'a rien su. A fortiori, qui pourrait

l'apprendre s'ils sont transmis à distance par la pensée ? Certes, la pensée peut s'intercepter, mais dans des conditions particulières. Si une émission est suffisamment claire et dirigée vers une personne précise, elle entrera infailliblement en contact avec son aura. La force de la pensée suffit ainsi à préserver des Communautés. Certains, cependant, en ont si peur qu'ils rejettent tout ce qui touche la pensée, de près ou de loin. Ne les attirons pas, ils finissent toujours par trahir. Plus d'une fois, des communautés se sont déplacées pour se débarrasser d'éléments indésirables. Il est plus facile d'annoncer la dissolution d'une communauté que de mettre à découvert ceux qui peuvent lui nuire. A partir d'une telle situation, vous comprenez plus facilement pourquoi la Fraternité se trouve dans un endroit inaccessible. Tous ceux qui possèdent une information à son sujet ne la divulgueront qu'avec prudence. Les hommes supportent mal de ne pouvoir comprendre quelque chose ; or une compréhension de ce genre ne se sédimente que lentement. Il est exceptionnel que le Calice soit plein à déborder. Centre de synthèse, le Calice préserve les accumulations les plus essentielles, les plus ineffables.

464. Le Calice, comme le cœur, est en relation intime avec le concept de fraternité. En lui se dépose tout ce qui est aimé et précieux. Une grande partie de ce dépôt y reste parfois latent des vies entières mais, si ce concept s'est imprimé sur le Calice, il fera résonner une note de joie et d'aspiration, dans toutes les existences. Le concept de fraternité est un facteur de salut pour ceux qui le connaissent, même au moment des difficultés et des batailles.

465. Observer des actions et des réactions avec des idées toutes faites condamne à ne discerner qu'un schéma préconçu. Si tous les faits déformés étaient évoqués, il serait terrifiant d'apprendre le nombre de résultats déjà découverts qui ont été détruits. Impossible de montrer un progrès qu'une trahison préméditée n'ait contribué à ternir ! La préméditation a de nombreuses causes, la première est l'ignorance ; puis viennent la malveillance, l'envie, la jalousie du succès d'autrui, le rejet du nouveau. Une foule de traits ignobles déforme ainsi les faits. Un tel état d'esprit facilite-t-il la connaissance de la grande énergie ?

Incompréhension et malveillance se rencontrent à chaque pas. Il faut développer la volonté pour accueillir ces obstacles, car ils sont inévitables. Même si l'on trouve en soi la fermeté suffisante pour surmonter ces difficultés, nombre d'heureuses confluences seront perdues.

466. Impossible de comprendre pourquoi les observations les plus simples sont négligées ! Dans l'étude des arômes, par exemple, on ne prête pas assez attention à l'utilité ou à la nocivité de diverses senteurs très agréables. Les fleurs ont chacune un nom qui les distingue, mais les "parfums" portent des noms de fleurs conventionnels. Nul ne se soucie de l'utilité des parfums mais les essences employées pour les fabriquer sont parfois presque toxiques. Il est regrettable que l'enseignement des couleurs et des arômes se soit dégradé au point que les gens proposent d'employer une coloration à l'arsenic ou un arôme mortel !

467. Une vaste utilité constitue la beauté de la coopérative. Qu'elle n'admette rien de pernicieux, quelle qu'en soit l'apparence. Ainsi nous approcherons du concept de fraternité. Gardons à l'esprit que l'heure la plus difficile peut être le seuil d'une nouvelle réalisation.

468. Souvenez-vous toujours des jeunes collaborateurs. Souvenez-vous qu'il est toujours possible de les trouver. Souvenez-vous qu'ils vous attendent sous divers vêtements. Leur aspiration encore vague dissimule leur capacité à partir, sur un seul mot, vers de nouveaux accomplissements. Que, dans tous les domaines de la science, retentisse un appel à la vaste vérité Que chacun, ne serait-ce qu'à partir de la culture physique, se mette à penser à la culture de l'esprit. Que la biologie nous rappelle que la vie est sans fin. Si quelqu'un aime les sots étranges, n'y faites pas objection, car les sentiers sont infinis. Si quelqu'un s'égare, encouragez-le, car il n'est pas rare que la perplexité soit le signe d'une pensée secrète. Lorsque quelqu'un voit les choses avec mélancolie, n'est ce pas l'indication d'un espoir frustré ? Une parole sur l'Infini peut donner des ailes. Si quelqu'un garde le silence, peut-être cherche-t-il le terme le plus expressif ? Encouragez-le d'un regard. On pourrait énumérer de nombreux ponts par lesquels de jeunes amis peuvent traverser le courant. Mais le principal, c'est que la bonne volonté des jeunes forces est grande. Tous ceux qui hochent la tête avec scepticisme doivent s'en souvenir.

469. En ce qui concerne les jeunes qui ont choisi le sentier fraternel, faites en sorte que cette source inépuisable soutienne continuellement leur force par la réciprocité. Ne croyez pas que les jeunes deviennent réceptifs après un certain âge. La mémoire se réveille souvent fort tôt, et c'est merveille de voir avec quel brio la pensée est à l'œuvre à un âge très précoce.

470. La conscience des adultes traverse parfois certaines périodes d'obscurcissements, alors que les enfants perçoivent avec acuité de précieuses qualités. Les adultes parviennent rarement au concept d'héroïsme, les jeunes, au contraire, raffolent des héros populaires ; les grands exploits les ravissent et ils rêvent de se voir compter au rang des champions de la vérité. Il est inadmissible de les priver de cette source vivante d'inspiration, qui continuera à les éclairer tout au long de leur vie. Cette aspiration, loin d'être une forme de sensualité, marque au contraire la croissance d'une conscience qui est entrée en contact avec une image de beauté. Il faut préserver ces contacts à tout prix, car ils donnent aussi naissance au concept de Fraternité.

Ne croyez pas que la réalisation de la Fraternité provienne d'une sorte de morale figée et dogmatique ; au contraire, un bel accomplissement peut illuminer un jeune cœur pour toujours.

471. L'Instructeur a le bonheur d'aviver en ses disciples l'audace vers la beauté. De longues listes d'incidents fastidieuses et assommantes ne promeuvent pas cette réalisation. L'Instructeur doit lui-même s'embraser au point d'enflammer par sa seule approche. C'est une tâche ardue à mener jour après jour ; mais les hommes s'éprouvent précisément dans la vie quotidienne, qui est sueur de l'Infini.

472. L'écoulement d'énergie psychique ne se traite pas par transfusion sanguine, mais par la valériane, le musc et le lait additionné de bicarbonate de soude. A ces remèdes de base peut s'ajouter l'énergie psychique du médecin ; celle-ci est tout à fait essentielle. Notre jeune ami possède une précieuse qualité : il peut donner, sans dommage pour lui, une grande quantité d'énergie, car il n'a nulle malveillance ; celle-ci a généralement un effet affaiblissant. Elle risque de provoquer une forte convulsion ; c'est pourquoi elle n'est pas une base adaptée.

473. L'anémie est couramment prise pour une insuffisance sanguine, mais ce facteur n'a pas une importance fondamentale. Elle est produite par une déperdition d'énergie psychique. Des médecins irréfléchis croient possible de restaurer les forces d'un malade en lui faisant boire du sang, ils oublient que l'influx d'énergie psychique ne sera qu'apparente. Ce serait comme de vouloir éclairer une grande maison avec une allumette. Ingérer du sang fait grand tort, car c'est une substance qui a besoin d'être étudiée et préparée. C'est pourquoi Nous conseillons rarement de mélanger le sang.

Ce n'est pas absolument nécessaire. Les recettes simples dont nous avons déjà parlé suffisent à accroître l'énergie psychique. A condition cependant que, dans le voisinage, personne ne l'absorbe, consciemment ou inconsciemment. Toute irritation, tout abattement l'absorbent nettement. Lorsque l'on enseigne les bases de la Fraternité, les premières choses à éliminer sont ces éléments contraires à l'énergie psychique.

474. Il est conseillé d'observer les méthodes d'invasion du chaos. Beaucoup supposent que la notion même de chaos exclut tout système. Représenter le chaos comme complètement informe est inexact. On peut observer avec quelle subtilité il s'insinue dans toute vie. Il s'introduit comme une force réelle de décomposition. "L'Invasion du Chaos", tel pourrait être le titre d'un recueil très instructif d'observations.

475. Les Ecritures de tous les peuples mentionnent les voix spatiales sous divers noms. Ne cherchons pas la raison pour laquelle ces voix ont été attribuées aux sources les plus variées. Pour le moment, il suffit de garder à l'esprit qu'elles sont connues depuis la plus haute antiquité. Ne supposons pas que les peuples des cultures les plus diverses se soient tous trompés ou aient tous intentionnellement menti. La science a déjà maîtrisé la transmission sans fil, qu'elle perfectionne sans cesse. De plus, elle étudie les pensées et elle a déjà obtenu de remarquables observations. Malgré cela, l'ignorance a tellement augmenté qu'il faut répéter les vérités les plus simples.

476. Non seulement toutes les idées et opinions sur l'énergie primordiale sont rejetées, mais on va parfois jusqu'à considérer qu'y penser est mauvais pour la santé. Des arguments aussi absurdes existent Ceux qui les soutiennent n'admettent pas que les pensées puissent avoir un autre effet que nuisible à la santé, ce qui implique que tout ce qui s'y rapporte ne peut qu'être nocif. J'affirme que la pensée est le principe naturel de la vie. Rien de ce qui relève de ce principe ne saurait nuire ; l'irréflexion est de loin plus effrayante.

477. Chacun a remarqué des personnes qui posent des questions très compliquées, mais n'appliquent pas, dans leur vie, les principes de base élémentaires. C'est tout à la fois consternant et incongru. Ne vaudrait-il pas mieux appliquer dans la vie les formules raffinées ? Ces incongruités sont à rejeter dès le début du sentier de la Fraternité.

478. Les appels spatiaux atteignent la Terre selon les modes de réception les plus imprévus. Un appel impératif à l'altruisme et à la compréhension mutuelle touche certains. Mais faites attention au caractère inattendu de ces résultats. Si l'on portait sur une carte du monde les endroits où notre appel est perçu, on obtiendrait un dessin surprenant. Mais il se trouve des personnes qui répètent cet appel sans le comprendre. Les semeurs de discorde ne répugnent pas à parler d'altruisme. Le sens même du mot s'en trouve annulé et, au lieu de compréhension mutuelle, surgit une violente haine. Pourtant, transcendant tous les obstacles, l'appel à l'altruisme et à la compréhension mutuelle demeure. Ce qui n'est pas compris aujourd'hui le sera demain.

479. Les hommes n'arrivent pas à trouver de critères satisfaisants pour évaluer les actions. Voici une opinion brillamment exposée, elle paraîtra, au regard de l'évaluation supérieure, de valeur médiocre. Une autre, formulée avec une hésitation pleine de réserve et de modestie, méritera une joyeuse approbation ; la raison échappera à un observateur superficiel. Les fausses pierres peuvent briller ; une pensée profonde peut s'exprimer en termes singuliers. Encourageons les lieux où brille l'éclat intérieur. Lorsque Je parle de simplicité, je pense à son pouvoir de persuasion directe. Lorsqu'il est question d'élever le niveau de l'humanité, la simplicité est requise avec toute sa force de persuasion. Le mental doit accepter cette qualité et le cœur l'aimer ; il en émane à la fois coopération et Fraternité.

480. La dissonance est plus audible que l'harmonie. L'audition de la couche immédiatement supérieure au plan terrestre nous confronte avec des grognements torturés, des plaintes et des cris de terreur. Après ces gémissements, les sphères suivantes semblent silencieuses ; mais c'est une impression relative. La musique des sphères est sublime, et elle ne meurtrit pas les centres nerveux. Ainsi en va-t-il de tout le reste, les hommes sont attirés par la dissonance et seul un petit nombre reconnaîtra l'harmonie. Sur les chemins de la Fraternité, il faut connaître le pouvoir de l'harmonie.

481. Ceux qui blasphèment contre ce qui existe espèrent que leurs projections pernicieuses resteront impunies ; s'efforçant d'avancer sur le sentier du mal, ils se vantent de ce que la justice ne les arrêtera d'aucune de ses flèches. Peut-on placer sa confiance en ce qui ne s'est encore jamais produit ? Leur pensée tente de la retenir, car l'intellect trouve des exemples d'immunité contre le châtiment. Mais qu'ils se souviennent combien l'intellect a la vue courte !

482. Remarquez à quel point des personnes, même de qualité, peuvent s'aveugler ! Il est exact qu'elles ne perçoivent plus les avertissements. Il faut les prévenir avec les plus grandes précautions, leur donner l'avertissement par bribes sans s'occuper de savoir si leurs yeux s'ouvrent au tout début.

483. Dans les communautés d'autrefois, on saluait chacun de ceux qui passaient par une épreuve. On l'entourait de prévenances puisque, savait-on, il est inadmissible d'interrompre brutalement le déroulement de leur expérience. On considérait chaque épreuve comme le seuil d'une nouvelle étape. Nul ne pouvait modifier le cours des faits mais les encouragements fraternels lui permettaient de ne pas ralentir le pas, même devant les images les plus effrayantes. Le chaos, naturellement, dans sa terrible laideur, tente par tous les moyens de bloquer le sentier de ceux qui sont à l'épreuve. Ces images ont beau être épouvantables, la plus horrible d'entre elles annoncera la fin de l'épreuve.

484. Disciple, lorsque tu choisis une sphère restreinte d'activité, garde encore une heure pour Ce qui contient tout. On ne peut respirer dans une sphère confinée, mais un mince rayon d'Infini apportera assez de prana. L'inclusivité existe dans l'Infini. Lorsque cette vérité est réalisée, il n'existe plus de sphère étroite ou étouffante. Dans la quête de la Fraternité, gardez à l'esprit ces poteaux indicateurs du sentier de libération.

485. Lorsqu'une lumière puissante approche de ses yeux, la personne s'écrie qu'il n'y en a pas assez. Elle est aveuglée, n'en est-ce pas la cause ? On pourrait citer de nombreux cas où des yeux déficients n'ont pas réussi à voir la lumière. L'insensibilité à la lumière n'est pas du fait de celle-ci, mais d'une piètre vue. Rappelons-le souvent à ceux dont les yeux sont obstrués par la poussière. Sont-ils aptes à fouler le sentier de la Fraternité ?

486. Expliquons les concepts par des représentations graphiques. Imaginons l'unité sous l'aspect d'un dôme stable et magnifique ; que les fils de l'élévation se prolongent vers le haut et convergent comme des facettes du dôme. Nul ne craindra que l'unité empiète sur l'individualité. Pour les anciens bâtisseurs, chaque colonne, chaque marche avait son individualité, mais elles concouraient à l'harmonie générale de l'édifice. La voûte était soutenue non par des ornements, mais par une exacte cohésion interne. Ainsi l'unité peut se découvrir lorsque est comprise la cohésion interne qui s'élève jusqu'au sommet. Recherchons sans cesse les meilleures

illustrations du concept d'unité. L'Unité est tellement nécessaire mais si souvent déformée, même par ceux qui connaissent déjà la Fraternité.

487. Laissez derrière vous tous les regrets du passé, ne rendons pas plus difficile notre marche vers l'avenir. Les erreurs même du passé ne doivent pas trop retenir votre attention. L'effort pour l'avenir doit être si puissant que la lumière ne pâlira pas dans les yeux qui ne se retournent pas en arrière. Au nom de l'avenir, abandonnons le passé. L'effort vers le futur peut avoir une telle force que, dans toutes les situations, cette ardeur bénie demeurera. Tout effort vers l'avenir est un effort vers la Fraternité.

488. Comprenez le grand nombre de conditions extérieures qui concourent à déterminer l'état d'esprit de l'homme. Cet essaim s'appelle un nuage de "sauterelles".

489. Beaucoup ont souvent entendu parler des Kumaras, peu ont compris leur nature. Cette manifestation est Sur-terrestre [ce qui dépasse le terrestre, tout en étant aussi sur terre], c'est ce que disent les hommes, mais ils oublient de quel labeur est construit l'accomplissement. Les savants entrevoient déjà de quelle manière une personnalité accède au panthéon des héros. Les qualités des Guides de l'humanité s'accumulent de la même manière. S'ils ne passent pas par les souffrances terrestres, ils ne pourront jamais répondre à celles des hommes. S'ils ne travaillent à la sueur de leur front, ils ne pourront les guider dans leur labeur. Abnégation, miséricorde, compassion, courage se forgent dans la vie. C'est l'expérience concrète qui, seule, façonne la force de l'esprit. Que les hommes comprennent les Kumaras comme les véritables Meneurs de l'humanité.

490. Le rythme de la bataille ne repose pas sur le désir de tuer. J'affirme que les forces manifestées ne lancent pas d'offensives, elles se tiennent sur la défensive contre le chaos. Beaucoup ont du mal à comprendre qu'il s'agit d'une guerre continue, dont seul le rythme change. Les craintifs tremblent à la seule mention de bataille et se demandent quand cela finira-t-il. Ils seront complètement abattus lorsqu'ils apprendront que la bataille se terminera avec le chaos. N'est-ce pas terrifiant pour certains ? Mais la terreur ne convient pas sur le sentier de la Fraternité.

491. Se penchant au-dessus d'une citerne, l'instructeur demanda à son disciple : "que vois-tu ?" Celui-ci répondit "Je vois ton clair reflet". Puis l'Instructeur lui ordonna de remuer la surface de l'eau avec le petit doigt ; "que vois-tu ?" "Vos traits déformés", répondit-il. "Songe alors, si le contact de ton petit doigt avec l'eau suffit à troubler mon image, aux distorsions que produira tout contact grossier dans les énergies subtiles" Les exemples les plus simples peuvent ainsi instruire sur le Monde Subtil.

492. Une grande partie des cellules de l'organisme se trouvent en sommeil. Il a été indiqué que leur réveil rendrait l'homme lumineux et capable de voler. Est-il concevable que les hommes, en l'état actuel, puisse provoquer en eux un tel éveil de lumière ? Réfléchissez, ils sont pleinement équipés pour l'évolution la plus haute, mais le trésor doit être laissé en sommeil. L'état de conscience actuel ne permet pas de progrès rapide. Ce n'est qu'en de rares cas qu'un organisme s'illumine et qu'avec l'aide du Monde Subtil, il réalise temporairement les possibilités prédestinées.

493. Sur le sentier de la Fraternité, perdez l'habitude de la dépréciation systématique. Pourquoi indiquer des phénomènes qui dépassent les capacités de la conscience ? Ne causons aucune blessure, même par ignorance.

494. Ne croyez pas que les pensées aient une influence prépondérante sur les rêves. Des pensées spatiales éloignées peuvent aussi influer. Il est très facile de les percevoir pendant le sommeil. Les rêves doivent encore être étudiés.

495. Plus d'une fois, l'Instructeur s'est écrié "Joie". Les disciples ont regardé autour d'eux avec perplexité "Où est la joie ? Le ciel est voilé et tout est triste". Pourtant l'Instructeur prévoyait la joie qui surpasse tout état d'esprit temporaire.

496. Plus d'une fois, l'Instructeur a prévenu d'un danger, mais les disciples s'étonnaient : "d'où pourrait surgir le danger dans cette paix et cette tranquillité ?" L'Instructeur, lui, percevait déjà ce qui pouvait générer un risque. Ne craignons pas le danger, affrontons-le avec vigilance. Pour la joie également : n'écartons pas le travail, ne quittons pas notre tâche, mais renforçons-en la qualité par la joie.

497. Ceux qui recherchent la Fraternité appartiennent à l'élément Feu. Du feu naît exaltation et inspiration. L'élément lumineux se révèle dans chaque soupir vers la Fraternité.

498. De grands criminels ont parfois suscité l'admiration, à cause de leur appréciation de la beauté. A travers l'histoire de l'humanité, on trouve des preuves convaincantes que la beauté s'avère un bouclier Toute baisse de créativité marque un déclin de l'humanité, alors que l'époque de renaissance du pouvoir créateur est toujours une époque d'accomplissement. Puisque cette vérité est largement reconnue, pourquoi l'art ne s'applique-t-il pas dans la vie ? Rappelons que de belles œuvres de créativité sont devenues de salutaires points de repère ; dans l'effort, les hommes se sont hâtés vers elles, car ces œuvres portent la paix. Sans beauté, impossible de penser à la Fraternité.

499. Parlons du mouvement, de mauvaises interprétations continuent à s'entasser sur ce concept. A sa seule évocation, les hommes se jettent dans une course fébrile Mais l'agitation convient-elle aux manifestations supérieures ? Les hommes ne distinguent pas entre mouvement extérieur et intérieur ; c'est pourtant là une distinction essentielle ; elle protège de l'agitation et de sa conséquence inévitable, la fausseté.

La compréhension du mouvement intérieur lui conférera la dignité. Les hommes acquièrent difficilement gestes et mouvement lui-même ; souvent, ils ne savent que faire de leurs mains, leurs pieds et même de leur tête. Ils hochent la tête, brassent l'air, faut-il aller jusqu'à leur apprendre à marcher ? Toutes ces maladresses n'ont d'autre cause que le désordre de la conscience. L'agitation sans but exprime une inadaptation à la vie. La bouffonnerie n'a pas sa place sur le sentier de la Fraternité. Apprenons donc à distinguer entre mouvements intérieur et extérieur.

500. Revenons inlassablement sur l'unité. Sur ce concept existe aussi une constante confusion entre intérieur et extérieur. Les gens diront, nous sommes unis, en dépit de quelques petites fissures ; ils oublient qu'elles sont les foyers du délabrement. Ils n'attachent pas d'importance à l'union intérieure. Mais quels décrets peuvent implanter les signes de l'harmonie ? Il ne reste qu'à faire appel au sentiment de honte de l'humanité. Sans compréhension de l'harmonie, il ne peut y avoir de Fraternité.

501. La paix, parlons-en encore et encore. Que ce mot accompagne les hommes sur tous les chemins.

502. Est-il possible de porter un jugement sur la paix en vivant dans la grossièreté et la cruauté ? Observez ces pacifistes chez eux, dans leur vie quotidienne. Ecoutez-les discuter de leurs affaires et de celles des autres. Mettez-vous au courant de leurs plaisanteries et médisances pour comprendre à quel point ils sont inaptes à la paix. Mais personne ne s'inquiète du niveau moral de ceux qui décident de la destinée des nations. Personne ne réfléchit que rien de propre ne saurait sortir de la saleté.

503. Furie – c'est le seul mot qui convienne pour désigner l'horrible état dans lequel tombent les possédés par l'égoïsme et qui, mus par l'appât du gain, approchent les Enseignements Supérieurs. L'examen de leur salive suffirait à montrer la condition pathologique de leur organisme. Quelqu'un peut s'inquiéter s'ils mordent. Il aura raison, car leur contact empoisonne. On peut citer maints exemples de cette folie. Les intentions avec lesquelles ces personnes approchent les Sources de Lumière sont d'une étonnante noirceur. Il est choquant de voir un individu se ruer dans un abîme hideux sans regarder plus loin qu'aujourd'hui.

504. Où chercher, dans l'existence terrestre, des étincelles de fraternité ? Parmi les simples travailleurs qui en sont venus à aimer leur travail. Labeur, amour et fraternité partagent la même demeure.

505. Le type d'union appelé partenariat, fondé sur la confiance, requiert un statut très succinct, mais la Fraternité ne peut avoir de code écrit. Elle ne se maintient pas par un ensemble d'obligations dûment stipulées. Le mot même de "limitation" n'a pas sa place dans l'immensité de la Fraternité.

Que celui qui ressent la Fraternité comme un joug se hâte de la quitter. Que celui qui s'incline servilement devant les Portails de la Fraternité s'en retourne vite sur ses pas. Pouvoir se réjouir de la Fraternité sera certes une joie empreinte de sagesse.

506. La joie empreinte de sagesse se manifestera aussi lors des rencontres prédestinées. Les hommes en perçoivent rarement les racines profondes. De vifs souvenirs étincellent comme des flashs et produisent parfois une confusion désagréable, comme s'ils étaient incompatibles avec notre univers quotidien D'où l'importance d'analyser avec soin son ressenti.

En plus de la première impression, peuvent exister divers souvenirs. Des êtres de valeur peuvent ne pas toujours apparaître sous leur meilleur aspect. Je mentionne cela pour que vous évitiez de porter un jugement trop hâtif. Vous l'avez déjà constaté, fort souvent des amis peuvent prendre un aspect fortuit pour un trait de caractère essentiel.

507. Parfois apparaissent nettement en rêve des visages d'inconnus que l'on rencontrera par la suite dans la vie. De nombreuses explications s'appliquent à ce type de prévision mais, tout d'abord, il est clair que l'homme possède une seconde vue qui lui permet de percevoir à l'avance ce qu'il verra plus tard sur le plan physique. Certes, ces rencontres sont un témoignage du Monde Subtil et de l'activité que l'on y mène durant le sommeil. Mais ces déductions ne viennent pas à l'esprit de ceux qui explorent le domaine des rêves. Il est à noter tout particulièrement que ces rencontres prémonitoires se révèlent souvent sans importance au plan physique. Ce fait prouve que les actions dans le Monde Subtil opèrent différemment de celles dans le monde physique. Il est réjouissant de pouvoir ainsi constater, par des exemples concrets, le caractère hétérogène de la vie humaine.

508. Les courants spatiaux, eux non plus, n'ont rien d'abstrait. Ils influent non seulement sur la condition humaine, mais aussi sur les ondes radio. Même dans l'aviation, s'observent certains phénomènes étranges qui seraient inexplicables sans eux. Notons donc tout indice des énergies subtiles.

Sur le chemin de la Fraternité, il faut avoir l'œil ouvert et libre. Lorsque, pour quelque raison, une réponse distante n'arrive pas, pensez toujours à de nombreux facteurs. En plus des raisons liées aux communicants eux-mêmes, peuvent exister d'importantes causes d'origine spatiale. Les courants peuvent s'intensifier au point qu'il faut attendre pour effectuer la transmission.

509. En Orient, les gens situent Shambhala au Nord, qui se manifesterait comme une aurore boréale. Il existe aussi une légende selon laquelle un drapeau serait planté au point précis du Pôle Nord. Ainsi s'accomplissent les traditions et l'on peut déjà entrevoir, dans un lointain avenir, le moment où le déplacement de l'axe terrestre découvrira de nouvelles terres, aujourd'hui cachées. J'ai déjà parlé de la découverte des toundras. J'approuve ceux qui regardent vers l'avenir.

510. Jadis, on avait du sens de la vie une compréhension plus profonde qu'aujourd'hui. Les découvertes remarquables de notre époque, loin d'avoir concentré l'attention sur cette question, l'en ont au contraire détourné, et elles l'ont souvent conduite dans le règne du mécanique. Efforcez-vous de diriger la pensée sur la base même de l'existence. Il serait intéressant de comparer le niveau général de la recherche scientifique actuelle à celui des philosophes de l'antiquité. Ils connaissaient maintes découvertes scientifiques et savaient souvent présenter de très profondes formules de vie. Il est essentiel qu'à nouveau l'art de penser s'élève au-dessus des conditions extérieures, qui sont des facteurs secondaires de l'existence.

511. L'homme connaît-il la portée de ses actions ? Peut-il déterminer si du bien ou du mal naîtra de ses actes, tant que sa pensée demeure prisonnière de ses entraves terrestres ? En vérité, l'homme ne connaît pas la portée de sa création. Seule, la pensée sur l'Existence Sur-terrestre [ce qui dépasse le terrestre, tout en étant aussi sur terre], infinie, libérera la conscience de sa prison ; mais la compréhension humaine relie difficilement le terrestre et le Sur-terrestre [ce qui dépasse le terrestre, tout en étant aussi sur terre].

Qui reste indifférent à la détresse causée par d'illusoires contradictions ? Qui acceptera le fait que les difficultés grandissent avec l'ascension ? Qui reconnaîtra, dans un soupir, que l'approche du Beau est difficile ? Certes, l'illumination peut être instantanée, ce qui ne veut pas dire que la progression en sera aisée. D'un point de vue terrestre habituel, l'homme en approchant de la connaissance facilite déjà son chemin ; mais ceci devrait être clairement défini. La connaissance révèle les sentiers, il serait cependant pusillanime de croire qu'elle les aplanit. Toute joie crée une nouvelle responsabilité, ainsi croît la complexité des perceptions.

En parlant du Monde Subtil, les hommes se réjouissent que la pensée en est la seule force motrice. C'est juste et facile à dire ; mais est-il facile d'agir par la pensée ? Aimons le processus de la pensée et trouvons, au sein de toute activité, le temps de la cultiver. Distinguez aussi celle conçue par l'égoïsme et celle centrée sur le Bien Commun.

512. La transmission consciente de pensée à distance en est encore à un stade embryonnaire. Tout effort fait pour la développer est le bienvenu, mais il n'aura guère d'impact sur le grand public. Il faudrait donc,

parallèlement aux expériences, organiser sur une large échelle des conférences sur l'énergie mentale. La Fraternité est avant tout une École de Pensée.

513. La conscience humaine est le point de rencontre de tous les mondes. Ils convergent dans les ondes d'harmonie, les visions, les impressions. Un trésor a été confié à l'homme. L'a-t-il bien gardé ? L'hôte cosmique peut bientôt frapper à la porte. Malheur à qui ne le recevra pas.

Les hommes croient abstraite cette demande de l'hôte lointain ; mais le médecin ne connaît-il pas ces troubles de l'organisme aux causes indéfinissables ? La vulgarité de langage traduit une maladie de l'âme. Il existe maintes maladies de ce genre !

514. Il existait jadis une méthode de traitement par émanations naturelles. Au lieu d'absorber une prescription, le malade était entouré de minéraux et de plantes appropriées. Un tel traitement présuppose l'existence d'une réceptivité subtile. Si les hommes portent des bagues magnétiques et se font des applications locales de feuilles, la substance environnante est également utile. Ne supposez pas que le contact des métaux et la proximité de certaines plantes n'agissent pas sur l'homme. Ils les considèrent comme une forme d'idiosyncrasie, mais les propriétés des minéraux et des plantes sont indiscutables. Une simple inhalation d'alcool peut suffire à intoxiquer et la proximité de certaines plantes à donner de la fièvre. Partout s'observe une réaction aux émanations. Il faudrait étudier ce domaine des interactions entre l'homme et son milieu.

515. Dans la haute antiquité, non seulement on connaissait la lévitation, mais cette connaissance était rationnelle. Cependant au Moyen-Age, l'ignorance était telle que l'idée même d'appareil volant était tenue pour de la sorcellerie. Aujourd'hui, l'on accepte l'aviation comme quelque chose de naturel avec un regard de pitié sur tant d'ignorance. Mais était-ce le cas pour les grands-pères de la génération actuelle ? [écrit en 1937]

Je mentionne cela parce que nombre d'accomplissements connaissent le sort de l'aviation au Moyen-Age. Bientôt, les auras seront photographiées, les pensées mesurées, des appareils détermineront les émanations ; mais à présent, seuls quelques-uns admettent ces possibilités. Il n'y a pas si longtemps encore, la télévision était considérée comme un conte à dormir debout, les hommes la croyaient inaccessible et l'ont

rapidement acceptée comme élément de confort. On peut supposer que mesurer la pensée et déterminer les émanations ne plairont pas à ceux qui ont l'habitude de cacher jusqu'à leur âge.

Réfléchissons donc à ces heureuses perspectives qui prendront corps avec l'acceptation du concept de Fraternité.

516. Les médecins de l'antiquité déterminaient la qualité des émanations en appliquant des plantes et des métaux. Ils se servaient aussi de certaines races de chiens très sensibles aux émanations humaines. Bientôt, on enregistrera leur rythme et leur qualité sur un écran à l'aide d'appareils très simples, tels qu'un appareil électrique.

517. Il est impensable de ne pas ressentir la tension des courants cosmiques qui absorbent l'énergie psychique. Une certaine somnolence, une forme d'absence, ou une irritation involontaire peuvent apparaître : il est instructif d'observer ces signes qui accompagnent l'absorption d'énergies. Les hommes ont tendance à attribuer ces phénomènes à leur propre indisposition, mais n'oublions pas les causes externes.

518. Celui qui veut abîmer un instrument à cordes frappe celles-ci avec malveillance pour les rompre et rendre l'instrument inutilisable. Ne se produit-il pas le même phénomène lorsqu'une force hostile fait intrusion pour briser le rythme du labeur ? Seuls, les vrais travailleurs connaissent la signification du rythme ; ils savent aussi à quel point il est difficile à instaurer. Le violer équivaut parfois au meurtre ou à l'empoisonnement. La main de l'ennemi s'étend pour détruire le rythme, l'un des plus sublimes accomplissements de l'homme.

L'ignorant objectera qu'il est facile de remplacer les cordes mais le musicien choisit avec soin même les cordes les plus ordinaires. La structure du rythme du travail est bien plus subtile, et sa destruction irrémédiable. La Fraternité veille particulièrement à préserver le labeur dans son meilleur rythme. Les membres des communautés devraient apprendre à protéger mutuellement leurs travaux respectifs ; ce sera la plus haute marque de respect réciproque.

519. Ne croyez pas que beaucoup de gens comprennent la belle harmonie du travail. De plus, peu saisissent la distinction entre travail en commun et travail individuel ; pour la plupart, ces deux termes s'opposent, alors qu'il s'agit de l'évolution. Les hommes ne doivent pas perdre leur

individualité ; pourtant, dans un chœur, chaque voix contribue au succès commun – avec cette prise de conscience, gardez à l'esprit les principes de base de la Fraternité.

520. En toutes choses, de par le monde entier, recherchez la Fraternité. Il est vain de penser que les concepts supérieurs n'illuminent que dans les cas exceptionnels.

521. Il est significatif que l'effort physique crée une clarté d'esprit particulière. La même chose se produit avec la réaction au chaud ou au froid. N'est-ce pas la preuve que la pensée est énergie ? L'affirmation de la pensée et la mesure de l'énergie donneront lieu à maintes découvertes. L'unification de la pensée s'accompagne de nombreux phénomènes spécifiques. Vous avez lu des observations où des manifestations se sont vues amplifiées par le nombre de personnes présentes. Comme il est peu probable que toutes pensaient à l'unisson, cela montre que l'énergie mentale a agi en tant que telle. Le courant énergétique a aidé la participation des forces du Monde Subtil. Lors de chaque réunion peut se noter une condensation spéciale d'aides venus du Monde Subtil. Espérons que, par leurs pensées, les hommes attireront des assistants bénéfiques. Dans sa pensée unifiée, la Fraternité crée un puissant courant de Bien.

522. Un jour, quelqu'un trouva une source d'eau médicinale. Il en emporta dans un récipient mais, dans sa joie, la répandit en route. L'effort ne suffit pas pour penser ; sinon, les lutteurs professionnels deviendraient tous des penseurs accomplis. Faire preuve de comesure est utile, en toute chose.

523. Penser à aider est particulièrement utile Celui qui est dans le besoin et traverse des circonstances difficiles pense à aider les autres. Une telle abnégation constitue une grande pierre de touche.

524. A diverses époques sont apparus des thèmes et des symboles qui ne pouvaient être considérés comme des créations individuelles. Ils sont devenus des emblèmes de l'époque tout entière. L'Atlantide est particulièrement mentionnée ces temps-ci. D'une manière totalement indépendante, en diverses parties du monde, des cataclysmes oubliés resurgissent à la mémoire. Ne considérons pas ces réminiscences comme des menaces, Nous ne procédons jamais ainsi. Nous pouvons rappeler et avertir, mais aucun de Nous ne fera usage de cette force noire qu'est la

suggestion par la terreur. Le libre arbitre reste la qualité distinctive de l'homme ; il est d'autant plus regrettable que cette merveilleuse énergie pousse les insensés dans l'abîme. On peut prendre des mesures, mettre en garde, mais il est inadmissible d'enfreindre la loi du libre arbitre. L'histoire de l'Atlantide montre qu'un grand nombre d'avertissements furent prodigués, mais les insensés n'écoutèrent pas. A d'autres époques, d'autres rappels sont perçus.

525. Les Atlantes avaient maîtrisé l'aviation ; ils savaient croiser les plantes, utiliser de puissantes énergies, connaissaient les secrets des métaux, excellaient dans la fabrication d'armes mortelles. Ces réalisations ne vous rappellent-elles rien ?

526. Le rapprochement [en français dans le texte] des mondes se fera sous le signe de la science. Ayez conscience que de nombreux détails du grand processus semblent déconnectés et inattendus. Certes, cette apparente incohérence ne semble telle qu'à l'œil humain. Que les scientifiques de diverses disciplines mènent leurs observations à bien, elles n'ont manifestement jamais été aussi nombreuses qu'aujourd'hui. Qu'ils décident provisoirement de les accepter comme utiles, l'essentiel est que ces observations soient enregistrées dans les annales de la science. Ces fragments seront finalement réunis en un seul système. Ainsi, à partir de faits disparates, peuvent s'établir de vastes domaines, sujets aux investigations scientifiques.

527. Le cours de la pensée est parfois soumis aux influences et aux intrusions les plus inattendues. Un penseur honnête ne peut cacher le fait que des influences extérieures perturbent parfois sa discipline mentale. D'ailleurs, cet impact est si fort qu'il modifie radicalement la direction première de la pensée. Lorsque cela se produit, ne cherchons pas à savoir pourquoi. Ce fait peut provenir de la pensée qui, par son intensité même, a attiré d'autres compléments similaires, ou bien de l'interférence de courants particuliers. Le principal est de noter l'influence d'une énergie extérieure. C'est un genre d'observations courant dans la Fraternité.

528. Tous les efforts doivent être faits pour obtenir la collaboration de la science.

529. L'habitude est une seconde nature – ce sage proverbe exprime l'emprise des habitudes sur l'homme. Précisément, elles l'immobilisent et lui ôtent toute réceptivité. On peut en supprimer, mais il n'est pas facile de les éradiquer. Des gens se vantent d'avoir surmonté leurs habitudes, ils sont monnaie courante. Mais observez la routine quotidienne de ces vainqueurs et vous verrez qu'en fait, ils en sont encore esclaves. Ils s'y sont tellement accoutumés qu'ils n'en perçoivent plus le joug. Tragique aveuglement : l'homme est persuadé d'être libre alors qu'il s'enferre dans les chaînes de l'habitude. Il est très difficile de soigner celui qui nie sa maladie. Chacun peut nommer des incurables parmi ses connaissances. Pour assimiler le concept de Fraternité, la maîtrise des habitudes existantes est indispensable Par habitudes, nous entendons non celles au service du bien mais celles, mesquines, de l'égoïsme.

Nous avons coutume de tester ceux qui approchent la Fraternité sur leur libération des habitudes. Ces tests doivent être inattendus et, de préférence, porter d'abord sur les petites habitudes. Comme des tavelures chéries, ils les considèrent comme des traits naturels. Mais les nouveaux-nés n'ont pas d'habitude. L'atavisme, la famille et l'école leur donnent ces excroissances que sont les habitudes. Quoi qu'il en soit, toute routine est une ennemie de l'évolution.

530. Prendre conscience des vraies valeurs conduit automatiquement à réaliser le côté dérisoire des habitudes. Le meilleur moyen de s'en libérer est de comparer le grand et l'insignifiant. Ne croyez pas qu'il faille éviter de parler de choses banales, sur la route de la Fraternité. Il est simplement regrettable que l'homme ne comprenne pas les fondements de la coopération et de la communauté. Les petites habitudes égoïstes sont les pires ennemies de la coopération. Est-il possible de penser à la Fraternité sans réaliser la coopération ?

531. Les mondes étant à l'épreuve, toutes leurs particules le sont aussi. Sans doute, cette hypothèse en effraiera plus d'un, c'est prévisible. Seule la pensée sans préjugé peut continuer à recueillir la loi d'évolution. Par l'expansion de conscience, on en vient à aimer cet incessant mouvement ; vaudrait-il mieux rester dans la prison inchangée des erreurs et des illusions ? Au contraire, percevoir l'épreuve permanente rend bien plus joyeux ; cela engendre le sens de la responsabilité. La responsabilité sera

la base de la croissance dans toute coopération sur le chemin de la Fraternité.

532. L'évolution, loi magnifique du mouvement, doit se comprendre en relation avec les centres de l'organisme humain. Celui-ci se règle tour à tour sur différents centres, comme les changements de clé dans une symphonie. Le passage de l'un à l'autre ne veut pas dire que le centre abandonné s'éteint ; il indique, au contraire, le développement de la potentialité suivante.

Faites attention à la formule "pensée-cœur". Elle ne sera pas comprise tout de suite, ne forçons la pensée de personne ; pourtant certains dirigeront leur attention dans cette direction, elle mène à la Fraternité.

533. La capacité de ne pas contraindre la volonté d'autrui constitue l'un des tests les plus difficiles. La contrainte ne produit rien de bon, pourtant l'on doit guider et protéger sur les sentiers périlleux Guider demande une grande expérience et beaucoup de sollicitude.

534. Ne pas réaliser l'Infini conduit à de nombreuses erreurs. Ainsi, les hommes ont mis la Terre au centre du monde ou essayé de mesurer les dimensions et de déterminer les limites de l'Univers manifesté C'est oublier simplement que le manifesté évolue continuellement. Il n'existe aucun moment statique. Mais les hommes sont si imprégnés des mesures terrestres qu'ils tentent de soumettre l'immensurable à celles-ci. Ne nous opposons à aucune quête. Nous nous sommes réjouis des petits vols stratosphériques. Il n'en faudrait pas moins se garder de conclusions incongrues, comme de faire de la Terre le centre de l'Univers. Ce genre de suffisance n'est pas digne d'un scientifique éclairé. Peut-être considère-t-il chaque point de l'infini comme un centre éventuel ; il est plus probable que, simplement, il ne réalise pas l'Infini.

535. Nul doute que cette mention d'un processus évolutif continu et universel soulèvera les sarcasmes d'un grand nombre. Pourtant ce processus de perfectionnement est indéniable d'un point de vue scientifique et admis par eux tous. Seul l'ignorant peut tenter de tout retenir dans un état immobile ; il agit ainsi par ignorance du passé et incapacité de penser l'avenir. Des milliers d'hypothèses peuvent être avancées, pourvu qu'elles soient en mouvement, qu'elles portent sur le mouvement et qu'elles partent du mouvement.

La Fraternité teste d'abord ceux qui approchent sur leur réalisation du mouvement et de l'Infini.

536. Il est inadmissible d'imiter ces sombres inquisiteurs qui tentèrent par tous les moyens d'enfermer l'univers dans la prison de l'immobilisme.

537. Parmi les aphorismes que nous a laissés le Monde Classique, se trouvent des indications sur les fondements profonds de l'être Il a été dit avec raison : "Le sommeil ressemble à la mort" En termes concis, s'expliquait l'appartenance de ces deux états au Monde Subtil. Aujourd'hui, ce sens est oublié et l'idée de l'immobilité du corps a été mise au premier plan de cette conception. Cependant, les proverbes de l'antiquité sont enseignés, jusque dans les écoles primaires. Il faudrait, à ce moment, indiquer le sens des mots et implanter ainsi maints justes concepts. Affirmer la vérité en termes simples a la même valeur qu'une table d'alliance indélébile. De plus, pourquoi se cantonner à l'antiquité dite classique ? Les expressions les plus aiguisées et inventives peuvent se découvrir en des temps plus anciens, pourvu que l'on connaisse le sens des langues anciennes.

538. Il est juste de recommander la médecine ayurvédique. Comprenez que tant de millénaires ont laissé de vastes dépôts d'expérience et de sagesse. Mais, à la manière des ignorants, ne traçons pas de séparation mortelle entre homéopathie et allopathie. N'oublions pas tout le savoir accumulé de la Chine et du Tibet. Chaque nation a dû faire face à de graves dangers et découvrir des moyens spécifiques d'y parer. Le médecin qui aura su cueillir les meilleures fleurs surmontera, lui aussi, l'adversité.

539. La Fraternité a parfois été appelée une Communauté salutaire. Cette définition a une double signification. De fait, elle se préoccupe d'abord des principes de santé, qu'elle établit parmi ses membres. Toute fraternité en tant qu'unité véritable, sera une source de santé. Notez comment un mode de vie en commun, si l'harmonie se réalise, fortifie mutuellement l'état de leur organisme. La science devrait étudier ce principe de renforcement mutuel. Il est particulièrement instructif d'observer que, même au sens physique, l'assistance mutuelle a une grande importance. S'il y a des vampires insatiables, il y a aussi des bienfaiteurs inépuisables.

Une fraternité de Bienfaiteurs est une Forteresse invincible.

540. La foi et la confiance peuvent-elles remplacer la force nerveuse et musculaire ? La vie elle-même confirme cette vérité mais quelle foi et quelle confiance ! L'homme ne peut soutenir que la foi a des limites. L'amour n'a pas de limites, la foi non plus. Nul n'osera prétendre que sa foi ne peut se manifester davantage. Beaucoup s'indigneront de s'entendre dire qu'ils manquent de foi, mais le temps viendra où ils comprendront qu'ils auraient pu décupler leur énergie.

La Fraternité est une Ecole de Confiance.

541. Certains appelleront la Fraternité une coopérative exaltée. Ne nous opposons pas à cette définition, l'essentiel est que ce concept entre dans la vie, et la coopération est déjà proche de la compréhension des masses. Toute élévation de la coopération sera un pas vers la Fraternité. Que les hommes examinent donc soigneusement quels sont, parmi leurs traits de caractère, ceux qui contribuent le plus à fortifier la coopération. Ce sont ces qualités précisément, dont ils ont besoin sur la route de la Fraternité. Ne refusons pas de participer à la vie en commun, si elle respecte l'individualité. Toute coopérative doit aussi protéger l'individualité, ce n'est qu'à cette condition que la coopération sera multiforme et fructueuse.

Chacun peut s'élever de la Terre à la compréhension du beau concept de Fraternité.

542. Nous appelons au calme tout en parlant sans cesse de bataille Comprenez cette lutte comme une accumulation de force par le travail. Impossible d'intensifier l'énergie sans labeur, et tout labeur est un combat contre le chaos. En ce sens, la bataille conférera donc le calme.

Il n'est pas de contradiction qui ne soit compréhensible.

543. Comprenons également à quel point il est essentiel d'éliminer l'injustice. Pour cela, fortifions-nous d'abord en prenant la ferme résolution de ne pas l'accepter. De la fermeté de la décision naîtra de nouvelles forces. Il n'est pas facile de se protéger de l'injustice ; elle peut se glisser dans les moindres détails de la vie quotidienne. Il n'y a pas d'injustice négligeable : chacune d'elles viole le fondement même de l'évolution.

Sur le chemin de la Fraternité, préservons donc la justice.

544. De toute coopérative, rejetez le ver corrosif du mécontentement. Certains l'appellent perfectionnisme, d'autres doutent... On peut nommer maints stratagèmes ; ils dissimulent tous ce sentiment insupportable. Les hommes ne cherchent pas à connaître l'origine de ce ver. Vu le nombre atterrant des entreprises que détruit le mécontentement, ce serait pourtant nécessaire.

545. Les hommes sont attirés vers la Fraternité émotionnellement, physiquement mais, avant tout, spirituellement. Ce n'est que dans l'esprit, dans le cœur, que se trouve le vrai sentier.

546. Certaines méthodes employées pour la transmission de pensée ne sont pas sans fondements. Dans deux pièces de couleur identique, de préférence verte, une note est émise et un parfum est diffusé dans ces pièces. Ces détails ont indéniablement leur importance, mais ils sont secondaires. Le pouvoir de la pensée dépend du calme et de l'effort du cœur. Il faut toujours s'en souvenir, car les gens situent trop souvent la volonté dans le cerveau. Une telle émission cérébrale court alors le risque d'être interrompue dans l'espace par un courant plus puissant. En général, l'exercice de la volonté et les envois de pensée nécessitent la réceptivité la plus fine.

Isoler une pensée claire, sans flou accidentel, constituera en soi une haute discipline. Dans la Fraternité, on veille à purifier la pensée. En parlant de Fraternité, il est inévitable d'évoquer la transmission mentale. Le travail de la pensée portera sur des tâches de difficulté croissante ; et la discipline du cœur sera une condition indispensable du succès. Chaque cœur est environné d'anxiété, d'agitations et de frémissements. Ceux-ci peuvent se surmonter en s'adressant à la Hiérarchie, non pas à moitié, mais de tout cœur ; un appel de ce genre est rare. Pourtant, un effort inébranlable est nécessaire pour les plus simples expériences. D'ordinaire, un essaim d'insectes minuscules et malveillants tentent de violer la pureté mentale. Tous ces soucis mesquins doivent s'effacer devant l'unité fraternelle.

547. Vous vous apercevez des opinions préconçues, formées par des gens que l'on suppose savants. Il est regrettable qu'une pensée disciplinée se laisse ainsi entraîner par le préjugé. Il est malhonnête de lire un livre en l'ayant condamné d'avance. Si un tel lecteur n'a pas éprouvé personnellement de nombreux faits indicatifs, il devra alors se montrer

d'autant plus prudent dans ses jugements. Nous donnons la première place à la réalité, aux faits et aux manifestations indiscutables.

548. Bénie est la véritable coopération, il s'y trouve de l'espace. De même que l'Infini scintille sans cesse dans chaque étincelle d'une décharge électrique, le labeur en commun engendre des effets illimités. Donc ne la considérons pas comme vaine et dérisoire ; l'homme ne devrait condamner aucune étincelle spatiale. Révérons le fait de l'espace comme Sur-terrestre [ce qui dépasse le terrestre, tout en étant aussi sur terre]. Ainsi le labeur est une fournaise d'étincelles Sur-terrestres.

Belle est la coopération, mais encore plus resplendissante est la Fraternité.

549. J'affirme le concept de fraternité ; il nous rappelle qu'elle sera toujours le rêve de l'humanité. Tant de hauts faits sont affirmés par sa simple évocation ! La seule pensée de son existence emplit l'homme de courage. Il faut rassembler tout son courage pour résister aux assauts des ténèbres. Qu'est-ce qui soutiendra ce courage surhumain ? La Fraternité, précisément, accorde cette force invincible.

550. Voulez-vous glorifier le travail ? Montrez alors ce dont vous êtes capables. Ne critiquez pas celui qui est chaque jour à la tâche. Ne vous affaiblissez pas par un effort disproportionné ; la force n'a rien à voir avec la contraction musculaire. Révélez ainsi dans quelle mesure le labeur vous est devenu une nécessité vitale. C'est seulement alors que votre éloge du labeur sera digne de la Fraternité.

551. Voulez-vous affirmer l'unité ? Prouvez alors à quel point vous vous y consacrez. Montrez alors par vos actes que vous accomplissez un service. Dans l'antiquité, on envoyait les disciples dans des contrées lointaines pour prouver leur capacité à ne pas dissiper, lors des diverses conditions du voyage, ce qu'ils avaient accumulé. Une conscience instable faiblit à chaque miroitement fortuit. Est-il possible d'affirmer l'unité et le dévouement si chaque tournant de la route peut nous couper des fondements de l'être ?

Ne soyez pas surpris si tant d'épreuves surgissent à l'approche de la Fraternité.

552. Voulez-vous être courageux ? Prouvez votre courage en vous battant pour la Fraternité. Des déclarations ne suffisent pas à le créer, pas plus que des louanges n'affirment l'accomplissement. Aucune préparation ne saurait garantir le succès. Le courage se mesure face aux obstacles imprévus. J'ai déjà parlé du courage. Si Je recommence, c'est que cette qualité est particulièrement nécessaire sur le chemin de la Fraternité.

553. Voulez-vous être guérisseur ? Tout d'abord, demandez-vous si vous avez assez de force pour la déverser et aider votre prochain. Posez-vous notamment la question "puis-je donner sans regret ?". Vérifiez que votre force peut guérir sans l'aide de médicaments. Nous ne pensons pas aux efforts de volonté ou à la suggestion, car l'énergie primordiale suffit par elle-même. Il faut se poser ces questions sur le chemin de la Fraternité.

554. Voulez-vous montrer votre meilleure qualité ? Posez-vous la question. N'attendez pas que l'occasion se présente, car chaque instant fournit l'opportunité de faire preuve de toute qualité ; il suffit de vouloir la déployer. Cette disponibilité sera le meilleur ornement sur le chemin de la Fraternité.

555. Ne nous demandons pas que faire, entre deux tâches. N'oublions pas que chaque parcelle de temps peut servir à la communion supérieure. Que le fil du cœur puisse être en constante communion avec le Plus Aimé est une grande joie. J'affirme que la voix de l'amour n'a nul besoin de temps. Tels les fleurs variées parsemées dans un pré, les appels du cœur rayonnent dans le champ du labeur ; ils indiquent l'approche de la Fraternité.

556. La communion, comme le parfum, porte loin. Si elle est belle, sa vaste diffusion est une bénédiction. Imprégnons l'espace des meilleures pensées ; nombre d'entre elles se joindront à des rayonnements harmonieux. Même si tous ne peuvent absorber la pleine expression des pensées, la substance bénéfique qu'elles produisent aura un effet curatif. Offrons notre gratitude aux Emetteurs inconnus qui imprègnent l'espace d'une substance bénéfique. Les pensées formées en sublime communion sont comme des sources dans le désert. Elles indiquent la direction de la Fraternité.

557. Celui qui adhère à la Fraternité sait parfaitement où commence l'Ineffable. N'essayez pas de le faire sortir de son silence quand il a atteint les limites du possible. Ne le chargez pas de questions dont la réponse causerait du tort. Seule l'ignorance peut se croire capable d'assimiler toutes les réponses. Certaines sont pourtant si incompréhensibles que la consonance des mots étranges semble transmettre un sens erroné, comme si elles étaient formulées en une langue inconnue. Une grande prudence est requise lors du contact avec les concepts supérieurs ; parmi ceux-ci se trouve celui de Fraternité.

558. En vérité, ne nous étonnons pas quand, en réponse à un besoin urgent, l'énergie psychique se porte involontairement au loin. Acceptons cela comme un état inévitable et aidons l'énergie à répondre au mieux à son attraction magnétique ; qu'elle travaille utilement.

559. Tout au long de l'histoire mondiale, se perçoivent des vagues d'intérêt pour les forces intérieures de l'homme. Ces vagues sont toujours liées à des tournants de l'évolution. En tout cas, une attention croissante à l'essence de la nature humaine a toujours indiqué une période particulièrement significative. Si, aujourd'hui, les efforts pour connaître les forces humaines sont particulièrement marqués, cette aspiration correspond à des conditions cosmiques.

560. Sur chaque ouvrage artisanal, se stratifient des particules de substance humaine. L'état de santé du fabricant se dépose sur les objets et son effort spirituel y demeure indissolublement pour des âges On peut neutraliser les effets du poison ou des traces d'infection, mais non éjecter les stratifications d'émanations. D'où l'importance de créer des objets avec bonne volonté. Pour beaucoup, ces propos auront l'allure de contes de fées ; il n'est pourtant pas rare de répartir les choses en bonnes et mauvaises, exactement comme les personnes.

La vie est en toutes choses, c'est ce qu'enseigne la Fraternité.

561. Certains demanderont : les soi-disant "cadavres vivants" peuvent-ils errer longtemps sur Terre. Oui, pendant de longues périodes ; cela dépend de leur attraction animale envers le monde physique. L'énergie psychique les quittera, leurs radiations deviendront négligeables, et un simple appareil suffira pour montrer les signes du décès. Ces cadavres ambulants tombent facilement sous une influence étrangère. Ils répètent à

vide les paroles de leurs jours passés, sans convaincre personne. En vain les médecins leur examineront-ils l'aorte, à la recherche de problèmes vasculaires. Certains animaux sentent parfois ces cadavres. Ils restent souvent à la tête de grandes entreprises, y imprégnant tout de leur présence mortifère. Ces morts ambulants s'agrippent à la vie, faute de comprendre le changement d'état. Ils ont peur de la mort.

562. Certains demanderont à quoi reconnaître celui qui a acquis une grande connaissance. Plus elle est grande, plus il est difficile d'en discerner le porteur. Il sait préserver l'Ineffable. Il ne sera pas tenté par les humeurs terrestres. Le chemin vers la Fraternité peut lui être confié.

563. Ceux qui ont des yeux pour voir verront amplement. Ceux qui ont des oreilles pour entendre entendront amplement et sauront recevoir les messagers inattendus – absolument inattendus, et pourtant espérés.

564. La Fraternité ne connaît pas de repos. Que le repos ne soit agréable que sur les sentiers physiques.

565. La Larme d'Argent – ainsi appelons-Nous le degré sublime où l'on est prêt à affronter les épreuves. Le deuxième terme de cette expression rappelle le fil d'argent, l'autre le calice de la patience. Gardez constamment à l'esprit que le concept du Sur-terrestre [ce qui dépasse le terrestre, tout en étant aussi sur terre] vit côte à côte du terrestre. Il est très difficile de maintenir cette perception car, à l'heure de l'épreuve, même les consciences de qualité ont tendance à penser le long d'une seule ligne. Ne nous consolons pas à l'idée que le fil d'argent est solide ; prenons-en soin plutôt, comme s'il était fragile. N'oublions pas, de plus, que le calice de la patience s'emplit jusqu'au bord facilement, même pour les menus détails de la vie quotidienne. Rien de plus facile que de juger de la situation d'autrui. Testons nous-mêmes notre équilibre. Toute victoire de ce genre sera un authentique pas en avant. La vie nous fournit plus d'une occasion d'en remporter. Gardez en mémoire chacun de ces combats, ils donnent lieu à des processus de pensée instructifs. Le symbole de la larme versée dans le calice de la patience n'est pas fortuit. Il est difficile de ne pas ressentir d'indignation lorsque l'on est témoin d'une destruction absurde. Une plainte, éveillée par les brutalités des gens, parcourt fréquemment le fil d'argent. L'Instructeur enverra souvent un rayon de lumière pour éclairer au loin. Seul, le télescope de l'esprit peut amener à modifier le jugement.

Les semailles de l'Armageddon germent ; c'est là que se trouve la cause des causes.

566. Les causes de folie sont multiples. Ne dégageons pas notre responsabilité sous prétexte qu'ils souffrent d'obsession ; pensons aussi à la laideur des excès. N'oublions pas, non plus, que des ruptures de conscience peuvent provenir d'un désir d'échapper au karma. L'homme, sentant l'approche d'une échéance inéluctable, tend sa volonté au point de provoquer en lui un obscurcissement de conscience. De plus surviennent aussi des maladies cérébrales. Réduire la folie relève d'abord de la médecine. Et là encore, l'idée de coopération constituera une aide salutaire.

La véritable évolution délivrera l'humanité de la folie.

567. On connaît des monastères vieux de plusieurs millénaires, des maisons d'affaires qui fonctionnent depuis des siècles. On accepte sans peine les informations sur les institutions les plus diverses, mais on exprime toute sorte de doute à l'égard de la Fraternité. Les hommes lui dénient spécialement toute possibilité d'existence. Nombreuses sont les raisons pour lesquelles le concept du Plus Beau est si redouté. L'un a-t-il peur que la Fraternité révèle ses intentions ? Ou qu'elle l'oblige à penser au bien de ses semblables ? L'égoïsme dispose de toute une panoplie d'armes contre la Fraternité qui aime la paix. Le plus simple est de lui refuser toute possibilité d'existence. Des exemples historiques, confortés par des biographies, semblent au contraire l'attester à différentes époques.

Il n'est pire sourd que celui qui ne veut entendre.

568. Tout homme porte une mission particulière, a-t-il été dit. De fait, prendre un corps terrestre, c'est être messager. N'est-ce pas merveilleux ? Peu importe si la plupart n'ont aucune idée de leur destination ; cet oubli est dû à l'absence de conscience des trois mondes. La transformation de celui qui reconnaît l'utilité de son parcours terrestre s'imagine aisément. La Fraternité promeut cette prise de conscience.

569. Puisque chacun accomplit sa propre mission, personne ne peut être laissé sans secours, et c'est ainsi. Mais l'on imagine la détresse et le chagrin du Guide lorsqu'il voit combien de Ses conseils sont rejetés ! A chaque croisée des chemins, s'observe le conflit entre la sagesse du Guide et l'insouciance du voyageur. Précisément, le libre arbitre s'exerce dans les moindres actions, et le guide ne peut que s'incliner devant cette loi

immuable. Mais la Fraternité ne connaît pas ce genre de conflit destructeur, car tout y est fondé sur le respect mutuel.

La liberté est l'ornement de la sagesse, mais la frivolité dessine les cornes de l'ignorance.

570. Le libre arbitre est un don solennel remis au voyageur. Avant d'atteindre les lointains sentiers, il est essentiel de lui remettre ce don précieux. Chacun peut agir selon ses capacités, il n'aura nulle contrainte. Mais le sage mesurera sa responsabilité à utiliser ce trésor du libre arbitre. C'est comme si une bourse pleine d'or lui était confiée : il peut la dépenser à sa guise, mais il devra en rendre compte. Et la Fraternité apprend à ne pas y puiser sans en faire bon usage.

571. Ne pas faire souffrir – telle est l'Alliance que la Fraternité passe avec le voyageur. Qu'il prenne conscience qu'il est bien plus facile de ne pas blesser que de réparer le mal une fois fait. Si seulement l'humanité renonçait à faire souffrir, la vie se transformerait immédiatement. Il n'est pas difficile de ne pas tourmenter un ami. Il n'est pas difficile de veiller à ne pas infliger de peine. Il n'est pas difficile de comprendre que mieux vaut prévenir que guérir.

Ne pas faire souffrir, telle est l'Alliance de la Fraternité.

572. Est-il possible d'imaginer toute la variété de l'aide offerte ? Ne croyez pas que les formes d'assistance se limitent aux méthodes des institutions charitables. L'aide la meilleure arrive de manière inattendue, encore faut-il l'accepter. Il y a de nombreuses rencontres, de nombreuses lettres, expédiées par des inconnus, des livres envoyés comme par hasard. Ceux dont le mental est éveillé compareront ces incidents étranges qui se sont produits au fil des ans et, s'ils ne sont pas dépourvus de gratitude, ils remercieront les Gardiens inconnus. Un cœur endurci, par contre, non seulement oublie l'aide reçue, mais va jusqu'à tourner en dérision ces Assistants spontanés. Tout d'abord, la Fraternité transmet le beau sentiment de gratitude.

Refuser de coopérer, c'est inévitablement tomber en esclavage. La servitude prend différents aspects, qu'il faut reconnaître ; sans quoi, l'esclave marqué au fer se croira libre et s'habituera tant à ses chaînes qu'il les considérera comme autant de colliers honorifiques. Comprenez que,

dans la société humaine, il n'est d'autre alternative que la libre coopération ou l'esclavage sous tous ses aspects.

La Fraternité est la forme la plus haute de coopération.

573. N'ayez pas honte de répéter avec insistance un conseil salutaire si vous voyez que les ignorants le méprisent. Il a été dit, à juste titre, de ne pas jeter de perles aux pourceaux ; mais il a aussi été dit qu'une montagne se construit en jetant jour après jour des poignées de sable.

La compréhension des paradoxes conduit à la Fraternité.

574. Solides bâtons de marche pour les uns, Nos conseils sont pour d'autres d'intolérables fardeaux. Longtemps attendus par les premiers, ils éveillent sans cesse chez les seconds des motifs de mécontentement. L'homme ne peut comprendre à quel point le conseil doit être en harmonie avec sa conscience. Bien des entreprises utiles n'ont pu voir le jour, simplement à cause de ce rejet. Bien et rejet ne partagent pas la même demeure. Celle du bien est toujours ouverte, elle n'a pas besoin de serrure.

Ce n'est que dans la Fraternité que l'on apprend à concilier ouverture et secret.

575. Dans les millénaires passés, comment découvrir le Fondateur de la Fraternité ? Les nations l'appellent Rama, Osiris, Orphée, et lui donnent bien d'autres noms dont les peuples ont préservé la mémoire. Ne nous préoccupons pas de savoir lequel est le plus grand. Tous souffrirent mille tourments, tous furent mis en pièces. Les hommes ne pardonnent pas à leurs contemporains de se préoccuper du Bien Commun. Qu'au cours des siècles se transmue l'Enseignement et se rassembleront les membres dispersés de son corps. Mais qui les réunira ? La mémoire des peuples a désigné Celle qui consacrera ses forces à en réunir les membres vivants. Souvenez-vous des nombreux êtres qui ont peiné pour la Fraternité.

576. La vie éternelle est le concept le plus obscur du point de vue de la pensée terrestre. Certains réduisent parfois ce concept en une simple prolongation de la vie sur Terre. Quelle erreur ! Les mondes se renouvelleraient, tandis que les habitants de cette planète devraient rester congelés dans le même vêtement ! L'Instructeur pourrait-il se soucier de prolonger l'existence terrestre ? Il pense à la vie éternelle dans tous les mondes. Pourquoi le cœur humain prie-t-il pour elle ? Il prie pour la vie

éternelle de la conscience. Il connaît l'insigne avantage de franchir le pas en toute conscience et à poursuivre inlassablement l'ascension. C'est ce qu'enseigne la Fraternité.

577. Ne parlez pas, ne pensez même pas à la Fraternité si vous percevez de la dissension, du malaise ou de l'incrédulité. Telles les fleurs délicates qui languissent dans une atmosphère enfumée, les Images de la Fraternité fuient l'irritation et la fausseté. Ce qui entraînait, hier encore, la conviction peut se pervertir si le cœur sombre dans la confusion. Le reflet le plus clair de la Tour de Chun peut se voir briser par un attouchement grossier.

Les concepts les plus élevés peuvent-ils être salis par les grossièretés ? Ce genre de blasphème laisse une marque indélébile sur l'aura. Il s'attache au karma comme de la boue projetée par les roues.

Il est difficile de la nettoyer. Nous ne menaçons pas, mais comparons.

578. Comment bloquer le sentier du mal ? Uniquement par le travail sur Terre. La pensée et le travail dirigé vers le Bien Commun formeront une arme puissante contre le mal. Les hommes commencent souvent par le maudire ; mais ce dénigrement est si laid qu'il est impossible de le combattre par la laideur. De tels moyens sont indignes. Travail et élévation de pensée seront les armes de la victoire, tel est le chemin de la Fraternité.

579. Il y a une grande beauté dans le fait d'assumer une entière responsabilité. La consécration du cœur sera l'élan qui exaltera l'énergie primordiale. Comment augmenter ce pouvoir, demandera-t-on souvent ? Par la consécration du cœur. Une responsabilité consciemment assumée sera le magnifique propulseur de l'énergie. C'est ce qu'enseigne la Fraternité.

580. "Plus forte est la lumière, plus denses sont les ténèbres". Ce dicton n'est pas compris, lui non plus, alors qu'il suffit de l'accepter simplement. Ne croyez pas que la lumière augmente les ténèbres ; elle les révèle puis les disperse. Le porteur de lumière voit ainsi les ombres noires, qui s'évanouissent à 'son approche. Le timoré croira qu'elles vont l'assaillir et la lumière tremble alors dans sa main ; par ce frémissement de peur, il donne vie aux ombres qui se mettent à jouer la farce. La peur est toujours mauvaise conseillère.

Dans la Fraternité, les novices sont testés sur leur réaction à la peur. On leur montre une situation profondément désespérée et l'on observe la solution choisie. Peu d'entre eux se diront : "Qu'y a-t-il à craindre, puisque la Fraternité se tient derrière nous ?" Pourtant, cette hypothèse libère de la peur et met en lumière une décision libre et bénéfique. Mais le plus souvent, avant de penser à la Fraternité, l'homme arrive à s'affliger, à s'irriter et s'emplit d'impéril. L'appel au secours de celui qui est plein de poison résonnera en vain.

La Lumière de la Vérité est la lumière du courage et du dévouement. En ces termes commencent les Statuts de la Fraternité.

581. Dans la vaste région montagneuse, il n'est guère facile de découvrir la Demeure de la Fraternité. Rien de plus difficile que de décrire toute la complexité de ces massifs compacts. Vous connaissez déjà les mesures spécifiques de protection qui l'entourent. S'il existe des signes marquant ses frontières, qui les comprendra ? Et même s'il existe une description du chemin qui y mène, qui découvrira les indications dans les symboles complexes ? Même un insensé comprendra la raison d'une telle prudence : les gens savent, dans la vie ordinaire, protéger une personne aimée. Où il y a du cœur et du sentiment, on trouvera les moyens.

Protégeons la Fraternité.

582. Certains vous diront : "Nous sommes prêts à comprendre les principes de base de la Fraternité. Nous sommes prêts à coopérer, mais nous nous trouvons dans des conditions si intolérables qu'il nous est impossible de faire plus." En vérité, il se peut que certaines conditions empêchent de mettre en pratique ce à quoi le cœur est prêt. N'exposons pas au danger des travailleurs innocents, ils peuvent employer leurs talents autrement. Qu'ils édifient mentalement la Fraternité pour un temps. Ce faisant, ils purifieront l'espace environnant ; ces pensées seront salutaires. Mais qu'ils se gardent de tomber dans la suffisance en croyant que cette construction mentale suffit. Non, le voyageur affirmera son accomplissement par des pieds et des mains humaines. Tout en faisant preuve de sollicitude pour ceux qui sont surchargés, conseillons-leur de ne pas céder à la peur, toujours injustifiée. Lorsqu'elle contracte l'esprit, elle empêche de penser à la Fraternité. Elle peut assombrir la meilleure approche de la Fraternité N'oublions pas que les hommes ont pris l'habitude d'avoir peur de tout et en tout temps.

583. La compréhension de la Fraternité peut survenir inopinément. Ce sont les hommes eux-mêmes qui transforment les possibilités en obstacles. L'un appelle la Terre un cimetière parce que la mort s'est produite en chaque endroit, un autre la considère comme un lieu de naissance parce que, partout, la vie a été conçue. Ils ont raison tous deux, mais le premier s'est emprisonné et le second s'est libéré pour une progression ultérieure.

Cherchez des collaborateurs parmi ceux qui pensent à une vie nouvelle.

584. La vie nouvelle se trouve dans la coopération et dans la joie de la Fraternité. Ne croyez pas déjà périmées les pensées sur la Fraternité. Elles apparaissent éternellement, comme des fleurs longtemps attendues.

Viendra un temps où l'humanité sera lasse, si lasse, qu'elle invoquera à grands cris son salut ; et ce salut se trouvera dans la Fraternité.

585. A chaque instant, dans le monde, quelqu'un traverse une terrible épreuve. N'oublions pas ceux qui agonisent, envoyons-leur des pensées d'aide. Peut-être les hommes ne réalisent-ils pas qu'il y a en permanence des afflictions ; la Fraternité, elle, les connaît et leur envoie des traits bienveillants. Envoyez, vous aussi, votre pensée salutaire dans l'espace, même si vous ne pouvez déterminer avec précision sa destination. Elle trouvera son juste cours et se joindra magnétiquement à Notre Aide. La beauté s'épanouit lorsque, volant de tous les coins du monde, convergent des pensées de salut. En cela, chacun sera l'émule de la Fraternité.

586. Ce n'est pas comme port ou comme refuge que la Fraternité a été avant tout établie, mais comme point focal de pensée. Puisque l'unification mentale multiplie l'énergie en une frappante progression, il n'est que naturel de rassembler des pensées puissantes. Cette base servira de point de diffusion pour la pensée de salut. Mais les gens ne savent pas s'unir en pensée, ne serait-ce qu'un instant ; ils brisent leurs impulsions par une foule de pensées futiles. Certains ont essayé de se protéger des sensations extérieures en se bandant les yeux et en se bouchant les oreilles et le nez, mais la distraction est-elle extérieure ? Elle provient, en fait, d'un manque de discipline de la conscience.

Seule, la Fraternité est en mesure de cultiver la volonté.

587. On peut s'incliner extérieurement devant la Fraternité tout en essayant, en son for intérieur, de l'éviter avec appréhension. Nombreux sont les exemples d'hypocrites qui s'inclinent devant elle avec ostentation tout en s'en détournant mentalement. En vérité, les insensés valent mieux que ces hypocrites. Qui se proposent-ils de tromper ? Serait-ce la Fraternité ?

588. Tournons sur l'avenir un regard rayonnant ; attirons par l'amour. Tel est le pacte de la Fraternité.

589. L'homme coopère plus souvent qu'il ne le croit. Il donne constamment de son énergie psychique. Lors de chaque matérialisation se produit une décharge ectoplasmique mais, à part cette décharge substantielle, les hommes donnent leur énergie à tout contact et s'unissent, pour ainsi dire. Ainsi, même un avare se trouve donner son écot, tel un collaborateur. Pourtant, les hommes oublient cet échange permanent. Ils ne comprennent pas cette action importante, car personne ne leur a parlé des rayonnements d'énergie. C'est uniquement de la Source de la Fraternité que se sont largement diffusés des avertissements sur le rôle essentiel de l'énergie primordiale.

590. Il est essentiel de s'entraîner aux perceptions subtiles Certes, aiguisez assidûment vos sens. Les hommes tentent parfois de discerner des accords musicaux à des distances variées. Cette expérience, toute simple qu'elle soit, permet des observations inattendues. Les mêmes accords seront perçus différemment à diverses distances, ce qui signifie que quelque chose interfère avec le son et en modifie la qualité Si une perception aussi banale peut se modifier, combien de réactions s'exercent lors des perceptions subtiles ! Les hommes n'y songent même pas.

591. L'harmonie dans le travail est si nécessaire que la Fraternité lui porte une attention spéciale. Nous conseillons d'avoir plusieurs tâches en cours, de manière à pouvoir plus facilement en trouver une qui s'accorde avec l'état de conscience intérieur du moment. Cette méthode permettra de parvenir à une qualité supérieure. Il serait dommage que l'on en vienne à détester son travail à cause de courants transitoires.

J'affirme qu'un judicieux changement d'occupation rehaussera la qualité du labeur. La Fraternité apprend cette attitude attentive envers le travail.

592. La richesse inépuisable de la nature rend difficile d'isoler une partie du tout. En vérité, chaque parcelle est si imprégnée du principe qui contient tout que, même d'un point de vue grossièrement matériel, on ne saurait séparer une chose d'une autre. Prenez l'insecte le plus minuscule : peut-on l'étudier hors de son environnement, sans toutes les causes des réactions et des effets ? Il est plus difficile d'étudier l'homme hors de la nature. L'ensemble des branches du savoir qui le concernent ne font que témoigner du caractère artificiel de leur division. La biologie, la physiologie, la psychologie, la parapsychologie et un grand nombre de subdivisions nous obligent seulement à nous poser cette question : qu'est-ce que l'homme ? Il est impossible d'étudier le grand microcosme sans prendre conscience de l'énergie primordiale. Seul, ce concept synthétique permet d'étendre les observations dans une perspective plus vaste de la nature humaine. Souvenez-vous aussi des concepts sublimes qui exaltent l'esprit, au premier rang se trouvera la Fraternité.

593. Les peuples d'Asie ont conservé la mémoire de la Fraternité. Chacun à sa façon, dans sa langue et selon ses possibilités, a préservé dans les profondeurs de son cœur le rêve d'un Refuge sûr. Le cœur ne renoncera pas à son rêve sur la Communauté de salut mais se souviendra, au milieu des chagrins, que quelque part, au-delà des pics montagneux, demeurent les Protecteurs des peuples. Cette pensée, elle-même, purifie l'esprit et l'emplit de vigueur. Honorons donc ceux qui n'abandonnent pas leur plus précieux trésor.

594. De tous temps, la Fraternité a eu des Ashrams particuliers. Ils ont pu se déplacer mais le Centre demeure, ferme, dans les Tours escarpées. Affirmez que les courants de la Fraternité imprègnent le monde en permanence. Inutile de se demander si c'est avec succès ou non ; ce genre de déduction prématurée traduirait seulement une conception étroite de la Fraternité.

595. Il est juste de penser qu'il existe deux manières possibles de considérer les phénomènes, en les approchant par le bas ou par le haut. En règle générale, la connaissance s'acquiert avec l'expansion de conscience. L'homme s'élève avec peine, comme s'il escaladait un sommet. La vue de ce qui surplombe sa conscience l'oppresse. Nombre de notions lui semblent difficiles, et il commence par les éviter. Mais il existe d'autres modes de connaissance : l'homme, par un effort héroïque, élève sa conscience et observe les phénomènes d'en haut. Le plus complexe lui

paraît en dessous de sa conscience et donc aisé à comprendre. Le deuxième mode de perception est celui de la Fraternité Par des mesures austères et inspirées, elle éveille la conscience et la guide vers le haut pour lui permettre de dominer plus facilement les phénomènes les plus complexes. Cette manière d'élever la conscience est particulièrement nécessaire dans les périodes de pression et d'accumulations. Toute école de pensée sagace peut l'appliquer ; mais qu'elle n'oublie pas que c'est le chemin de la Fraternité.

596. Les esprits éclairés rêveront toujours d'une cité de la science. Nul ne peut objecter à l'idée d'une demeure où des scientifiques en sage communion mettraient à jour des vérités. Tout travailleur entraîné y disposerait du meilleur équipement. On imagine les découvertes qui résulteraient d'une harmonie et d'une coopération pleine et entière entre toutes les branches de la science ! Personne ne verrait rien d'utopique dans cette cité Ce n'est qu'une question de moyens et de bonne volonté ! Mais si l'on déclarait qu'une certaine Demeure de Connaissance existe bien, cela susciterait un scepticisme et un rejet général. Et si, au terme de science, était adjoint celui de Fraternité, on dirait certainement qu'une telle combinaison chimique est impossible. Mais qui dit que science et Fraternité sont incompatibles ?

597. La Fraternité, précisément, repose sur la connaissance. La science authentique vit dans la communion fraternelle, tel est le Pacte de la Fraternité.

598. La lutte pour la préséance ne peut exister dans la Fraternité. La priorité de la connaissance et la prééminence de l'esprit y engendrent une hiérarchie naturelle. La situation qui perturberait le plus les hommes s'y résout simplement, sans conflits ni frictions inutiles. Lorsque l'on réalise que la primauté est un grand sacrifice, il ne peut y avoir de querelles pour des titres terrestres. Que de temps et d'énergie les principes de la Fraternité permettront-ils d'économiser ! N'obscurcissons pas le concept lumineux parce qu'il a parfois été associé aux idées incomprises de liberté et d'égalité. Chacun comprend leur valeur relative alors que la Fraternité, fondée sur la connaissance-directe du cœur, est inconditionnelle. Considérons donc la Fraternité comme une réalité.

599. Recueillez la connaissance comme les abeilles le miel. En quoi ce conseil est-il nouveau ? Demandera-t-on. Précisément, en ce qu'il exhorte à une collecte illimitée du savoir. Jusqu'à présent, la recherche avait des limites fixées et des domaines entiers étaient interdits, suspects et négligés. Les hommes n'ont pas eu le courage de surmonter les préjugés, oubliant que les savants ont pour premier devoir de s'ouvrir à tout ce qui existe. Pour eux, il n'est pas de domaine interdit. Ils ne rejettent aucun phénomène naturel, car ils comprennent la profonde importance que revêtent sa cause et son effet.

La Fraternité enseigne cette approche sans préjugés.

600. Que les scientifiques ne s'imaginent pas que la Fraternité les censure en quoi que ce soit. Ils sont Nos amis. Par scientifiques, nous n'entendons pas les rats de bibliothèque pleins de superstition, mais tout travailleur scientifique éclairé reçoit une salutation de bienvenue de la part de la Fraternité.

601. Bienvenue aussi à ces maîtres d'école qui trouvent une heure pour parler à leurs élèves de la dignité et de la responsabilité humaine, de l'énergie primordiale et des trésors communs à tous les peuples. De fait, ces précepteurs rendront plus manifeste le sentier du labeur et de l'accomplissement. Ils apprendront à trouver l'harmonie entre prééminence de l'esprit et santé du corps. Ils introduiront le livre de la connaissance dans chaque demeure. Leur vie est dure. Puisse vivre en eux le rêve vivifiant de la Fraternité.

602. Préservez la solennité. Entourez-vous de solennité quand vous pensez et parlez de la Fraternité. Y penser est en soi une grande communion. Toute pensée claire et pure atteindra sa destination. Par contre, si les propos que l'on tient à son égard traînent dans la poussière du bazar, n'attendez pas de récolte ; le tourbillon de blasphèmes ne s'apaisera pas ; la connaissance des forces de la nature ne s'obtient pas par des injures. Depuis longtemps, Nous parlons de comesure. Tout concept exige un environnement adéquat. Demandez-vous pourquoi à certaines époques, un concept est exalté alors qu'à d'autres, il se flétrit et devient un simple colifichet.

Parler de la Fraternité dans l'harmonie procurera une élévation de l'esprit sans précédent, si cette parole est réellement harmonieuse.

Recherchons donc toutes les qualités nécessaires pour approcher la Fraternité Une fois de plus, confirmons que l'esprit de solennité sera le meilleur guide. Comme l'indique le terme d'esprit, cette solennité n'est pas extérieure, mais intérieure, en accord avec toutes les cordes de l'instrument. Il est rare de parvenir à un accord aussi clair.

Aux carrefours, les gens parlent haut et fort de fraternité, mais toute discipline y est perçue comme une contrainte. Seule, la solennité permet de prononcer avec dignité le beau mot de Fraternité.

603. Au milieu des occupations les plus prenantes, vous avez plus d'une fois sentis une soudaine dépense d'énergie. Même au cours des tâches les plus absorbantes, vous avez pu sentir une absence inexplicable. Un disciple perspicace apprécie ces envols de conscience. Il aura cette pensée fugitive : "Puisse l'Instructeur m'aider à porter assistance là où c'est nécessaire. Que ce soit pour le bien du monde."

604. Prétendre à une supériorité personnelle est l'une des manifestations les plus honteuses de l'imperfection de l'esprit. Cela non seulement corrompt l'environnement mais constitue le plus grand obstacle au progrès. Il est essentiel de neutraliser ce mal pernicieux par un puissant fortifiant. Penser à la coopération et à la Fraternité est à cet égard particulièrement salutaire ; cela évoque de plus une force nouvelle.

S'arroger une supériorité personnelle est incompatible avec la Fraternité, tout comme l'autosatisfaction.

605. Partout s'observe une augmentation de la criminalité. Nul ne niera que les crimes les plus subtils attirent les esprits faibles Les mesures ordinaires ne sont pas efficaces. Reste donc à espérer que le principe d'une saine coopération conduira l'humanité dans le champ d'un labeur plus digne, mais faisons également appel au principe de Fraternité.

606. Déterminez en conscience si l'idée de Fraternité limite ou étend vos possibilités. Si quelqu'un ressent la moindre gêne, qu'il ne s'approche pas. Mais si le cœur est prêt à accepter les avantages de la Fraternité, alors le message passera.

607. Les prisonniers étaient jadis considérés comme l'attribut indispensable du conquérant. Puis, on en vint à réaliser que ces coutumes étaient incompatibles avec la dignité humaine. Mais voyons, le nombre des

prisonniers en a-t-il diminué pour autant ? Au contraire, il s'est accru, dans tous les domaines. Cette dégradation est particulièrement frappante pour les prisonniers de l'ignorance. Difficile d'imaginer la multitude de ceux qu'enchaînent superstition et préjugés de toutes sortes. Les esclaves les plus avilis ne furent jamais dans un état plus bestial que ces bipèdes enferrés dans les chaînes de l'ignorance. Seules, les plus urgentes mesures de connaissance peuvent prévenir la folie générale.

608. Les suicides sont en augmentation. Il est indéniable que jamais les hommes n'ont été aussi nombreux à mettre fin à leurs jours. Cela signifie que nul n'a parlé à ces infortunés de l'importance de la vie. Personne ne les a avertis des conséquences de leur acte. N'y a-t-il donc pas de voix pour défendre la vérité et la beauté de la vie ?

La Fraternité a sauvé une multitude de gens d'accès de démence. Ses statuts comportent un édit enjoignant de soigner l'âme et le corps. Nombre de messagers se hâtent pour prévenir la folie. Les hommes les reçoivent parfois, mais il n'est pas rare qu'une volonté libre et violente se précipite et s'inflige une sentence de mort.

609. L'imagination n'est pas assez développée. Les gens ont peine à se représenter les causes et les effets. Ils n'arrivent pas à imaginer les plus belles possibilités. On ne leur a rien dit de l'imagination et de l'inspiration. Les moqueries qui ont accueilli les meilleurs efforts de pensée ont découragé toute nouvelle tentative. Ceux qui ne savent pas penser n'ont pas d'imagination. Manquer d'imagination, c'est renoncer à la joie.

610. Des voyageurs peuvent frapper à la porte. Certains d'entre eux pourraient parler des Grandes Ames qui demeurent, en un service sans relâche, au-delà des déserts lointains, au-delà des montagnes, au-delà des neiges.

Ces voyageurs ne diront pas s'ils ont été dans la Demeure. Ils ne prononceront pas le mot de "Fraternité", mais chaque auditeur comprendra de quel Centre de Connaissance il s'agit. Lorsque l'humanité tremble, les Semeurs de bien parcourent le monde.

Les hommes désirent entendre parler de la Forteresse, de la Citadelle. S'ils n'apprennent rien de ses statuts, pourtant ils se sentiront plus forts à la seule nouvelle que la Forteresse du Savoir existe bien. Le Lotus du cœur frémit à l'approche des échéances.

Réjouissez-vous de l'existence de la Fraternité !

Lorsque la conscience se trouble, lorsque les concepts supérieurs semblent lointains, réfléchissez au moins à l'unité des actions de bien.

Il est impensable de se détourner de ce qui donne de la force.

Il ne peut y avoir de travail durable au nom de la dissension ; inacceptable est la poussière sur le seuil.

Lors de vos préparatifs pour le long voyage, enlevez toute poussière, pour laisser derrière vous un endroit propre.

Ainsi, dans toutes les manifestations de la vie, souvenons-nous du Centre de Connaissance et de Justice – de la Fraternité.

FIN DU LIVRE